

**Oraison-Prière
Méditation**

**selon St Jean-Eudes
Textes tirés des Oeuvres Complètes**

**Tant qu'on n'a pas besoin de Dieu,
on n'a pas besoin de prier.**

**Alors la prière risque de se réduire
à un amusement pour dilettante.**

Doc.Recherche no 24

Tous Droits Réservés
Jean-Rémi Côté c.j.m.
cotejr8@videotron.ca

1a Observations générales sur le Doc. Oraison-Prière-Méditation. (O.P.M.)

- 1) Nous avons choisi les trois termes, Oraison-Prière-Méditation, qui ont sans doute quelque chose en commun. Le thème est complexe et par conséquent difficile pour une recherche automatisée.
- 2) Nous ne retenons que les textes de St Jean-Eudes qui expliquent ce qu'est l'oraison, la prière ou la méditation. Nous laissons donc tomber les occurrences qui ne sont que des titres ou qui n'ont pas de signification par rapport aux objectifs de la recherche. Il ne faudra donc pas oublier ce choix en utilisant ce Document-Recherche.
- 3) Sans doute il y a des termes apparentés à ces trois que nous avons choisis; v.g. élévation, entretien, contemplation, regarder, être regardé, considérer, impêtrer, demander, élever vers, tourner vers, application de l'esprit et du coeur, actes ou exercices de piété, récollection, etc.
- 4) Ce n'est qu'une «post-analyse» qui nous révèle ces équivalences possibles, demeurant bien convaincu que la manière de recueillir des textes est un commencement d'analyse. La sociologie nous enseigne qu'il est toujours dangereux de prendre des supposés pour des conclusions !
- 5) L'objectif de ce Document est double: (d'où les deux parties)
 - a) recueillir les textes qui expliquent ce qu'est O.P.M.
 - b) présenter quelques «textes de prière» typiques de St J.E.
- 6) On pourrait partir d'une définition de la prière, celle de Roy.de Jésus, par exemple. Et ensuite on retient les textes en fonction de cette définition.
- 7) Mais on apprend plus sur la prière en observant comment Jean-Eudes prie (textes de prière). Très souvent son exposé tourne facilement, spontanément en prière ou élévation.
- 8) Tellement il est vrai que, selon Michel Dupuy, les textes d'un saint sont «plus opérants» qu'«expliquants».
- 9) Les études de la session de spiritualité de 1952, sur l'Oraison, sont toujours très valables.
Puisse le Seigneur, par ces textes, nous élever un peu plus!
Jean-Rémi Côté,c.j.m.

p.16 Intro.(P.Lebrun)

2. La conformité à Jésus.

Avant tout, il faut que nous apprenions à penser et à vouloir comme le divin Maître. On n'est pas chrétien sans entrer dans ses pensées et ses affections, et on l'est d'autant plus qu'on y entre davantage. Les pensées du Sauveur deviennent nôtres par la foi, qui est une participation à sa science, et qui nous fait voir les choses avec les mêmes yeux que lui. On entre dans ses sentiments par la haine du péché et par le renoncement au monde et à soi-même. C'étaient là, en effet, les sentiments dominants qu'entretenait dans l'âme sainte de Jésus l'amour immense dont il brûlait pour son Père. Voilà donc par où doit commencer notre conformité au divin Maître, et ce qui, avec la **prière**, qui fut l'occupation constante du Verbe incarné, constitue, pour le P. Eudes, les fondements de la vie chrétienne ¹.

p.20 **ibidem**

Agir chrétiennement, d'après le P. Eudes, c'est donc agir comme le ferait Jésus-Christ, dans les mêmes intentions et dispositions que lui, ou, pour employer la formule ordinaire du pieux auteur, « dans son esprit ».

En conséquence, il nous invite à **prier** dans les dispositions que Jésus avait en **priant**; à nous pénétrer, en allant à confesse, des sentiments de haine pour le péché qui remplirent son âme au jardin de l'agonie; à assister au saint sacrifice de la Messe en nous unissant à ses dispositions de prêtre et d'hostie. Dans nos travaux, nos récréations, nos allées et venues, et jusque dans nos actions les plus vulgaires, comme le lever et le coucher, le sommeil et les repas, nous devrions, selon le Bienheureux, élever nos cœurs vers Jésus, et nous conformer aux sentiments qui l'animaient en accomplissant des actions pareilles.

p.26 Intro (P.Lebrun) 3. Oblation de soi-même à Jésus

On s'explique dès lors que certains exercices très recommandés par d'autres auteurs tiennent peu de place dans la spiritualité du P. Eudes. L'examen particulier, par exemple, n'a pas pour lui autant de prix que pour saint Ignace. L'auteur des *Exercices spirituels* y attache une importance capitale, et non sans raison, car l'examen particulier, quand on a le courage de s'astreindre à le pratiquer régulièrement, selon la méthode de saint Ignace, est un puissant moyen de vaincre ses défauts et d'avancer dans la vertu. Cependant le P. Eudes ne semble pas tenir autant à ses retours perpétuels sur soi-même. Il préfère que nous nous occupions de Jésus, et que nous ayons sans cesse le cœur tourné vers lui, pour le supplier de prendre possession de nos âmes et de nous faire vivre de sa vie. **L'oraison** est pour lui l'âme de la vie chrétienne, et, quand on en fait son occupation habituelle, quand on a soin, au commencement et de temps en temps dans le cours de ses actions, de recourir à Jésus et d'invoquer son secours pour agir dans son esprit et dans son amour, on ne peut manquer d'avancer dans le chemin de la perfection. Mais **l'oraison**, nous avons besoin d'y revenir constamment. « La terre qui nous porte, dit le P. Eudes, l'air que nous respirons, le pain qui nous sustente, le cœur qui bat dans notre poitrine ne sont point si nécessaires à l'homme pour vivre humainement, comme **l'oraison** est nécessaire au chrétien pour vivre chrétiennement ². » Puisque nous ne pouvons rien par nous-mêmes et que nous devons tout attendre de Jésus-Christ, il faut sans cesse le **prier** de venir à notre aide, de nous tirer hors de nous-mêmes, de nous anéantir nous-mêmes, de prendre possession de tout notre être et d'y imprimer une parfaite image de sa vie et de ses vertus, de ses états et de ses mystères.

¹ Royaume de Jésus, 2^e part., Les fondements de la vie chrétienne.

² Royaume de Jésus, 2^e part.. De l'oraison.

p.31 Intro(P.Lebrun) 4- L'union à Jésus

Le V. P. Eudes se complaisait dans cette pensée. Il y revient souvent dans le *Royaume de Jésus*, mais il y insiste spécialement dans les exercices qu'il nous invite à faire au sujet de notre naissance et de notre baptême, et dans ceux qu'il nous propose comme préparation à la mort. C'est, en effet, aux deux extrémités de la vie que nous avons le plus besoin de trouver en Jésus un supplément à notre impuissance. L'enfant ne peut rien, et d'ordinaire le mourant ne peut pas grand-chose. Quelle joie de songer que Jésus, en entrant dans le monde, a consacré à son Père le commencement de notre vie en même temps que les débuts de la sienne! Quelle consolation de savoir que si, à nos derniers moments, la maladie nous empêche de penser à Dieu, Jésus a par avance accepté la mort à notre place, et remis notre âme avec la sienne entre les mains de notre Père commun! Et de même pour tout le reste de notre vie; car « l'office du chef étant, dit le P. Eudes ³, de faire tout ce qu'il fait pour soi et pour ses membres » dans ses **prières**, ses travaux, ses souffrances, Notre-Seigneur agissait pour nous aussi bien que pour lui, et de la sorte il a suppléé d'avance à ce qu'il y a de défectueux et d'imparfait dans toutes nos oeuvres. C'est ce que le divin Maître enseignait un jour à S. Marguerite-Marie, lorsqu'il lui disait: « Je te constitue héritière de mon Coeur et de tous ses trésors pour le temps et pour l'éternité, te permettant d'en user selon tes désirs... Il réparera et suppléera à tes défauts et t'acquittera de tes obligations ⁴. »

5 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.35 Intro (P.Lebrun) 4-L'union à Jésus.

Un dernier moyen de bénéficier des mérites de Jésus-Christ et des saints, c'est de nous adresser directement à eux en les **priant** de réparer tous nos manquements et de glorifier Dieu à notre place. «C'est, dit le P. Eudes, la **prière** la plus agréable qu'on puisse leur faire, et celle qu'ils exaucent le plus volontiers ⁵. » Elle nous assure une part spéciale à l'amour et aux louanges qu'ils rendent continuellement à Dieu, car ce Dieu de bonté regarde comme venant de nous les hommages qui lui sont rendus à notre requête et en notre nom ⁶. Le B. P. Eudes nous engage surtout à terminer par une **prière** de ce genre tous nos exercices de piété. Il désire, par exemple, que la matin, à la fin de **l'oraison**, nous demandions à Jésus et à ses saints de réparer toutes les fautes que nous avons commises dans ce saint exercice, et de le continuer en notre nom pendant la journée. Et de même le soir, au moment de prendre notre repos, il veut que nous les invitions à glorifier Dieu à notre place pendant le sommeil de la nuit ⁷.

A son tour, le Bienheureux craignait de se montrer égoïste dans ses pratiques de piété. C'est pourquoi, à l'exemple de Jésus-Christ, il faisait tous ses exercices pour lui et pour les autres hommes. C'était à ses yeux un moyen de glorifier Dieu davantage et de faire profiter le prochain du bien qu'il faisait. Aussi nous recommande-t-il instamment cette pratique si éminemment catholique ⁸, qu'il tenait du cardinal de Bérulle, et que du reste Notre-Seigneur lui-même nous a enseignée en nous apprenant, dans le Pater, à ne point séparer nos intérêts de ceux de nos frères.

6 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

³ Royaume de Jésus; 7è part., Élévation à Jésus au sujet de notre naissance.

⁴ DANIEL, Histoire de S. Marguerite-Marie, p. 182. Paris, 1860.

⁵ Royaume de Jésus, 1ère part. Trois moyens de faire de notre vie un exercice de louanges.

⁶ Ibid., 1. c.

⁷ Ibid.. 1ère part., Exercice du soir.

⁸ Royaume de Jésus, 7è p., Élévation au sujet de notre naissance.

p.56 (Intro P.Lebrun) 111 **Caractère pratique du Roy.de Jésus.**

Cependant l'usage des **prières** qu'on trouve toutes faites dans un livre n'est pas sans inconvénients. On prend vite l'habitude de les réciter machinalement, sans attention aucune, et ainsi ce qui devait faciliter la **prière** en devient la ruine. Le B. P. Eudes a soin de nous prémunir contre ce danger: « Si vous désirez faire un saint usage de ce livre, dit-il dans sa *Préface*, lisez-le non pas à la hâte et en courant, mais avec attention et application d'esprit et de coeur aux choses que vous lirez, spécialement à celles qui sont par manière **d'élévation**, pesant, goûtant et digérant à loisir le sens et la substance des paroles qui y sont, et que vous prononcerez tantôt de bouche, tantôt de coeur seulement, selon les dispositions que Notre-Seigneur mettra dans votre âme. » Et, à chaque instant, le P. Eudes renouvelle cette importante recommandation.

Du reste, il ne tient pas aux **formules**. Ce qui importe à ses yeux, ce sont les sentiments qu'elles expriment. Lorsque nous nous serons familiarisés avec ces sentiments, et que nous en aurons rempli notre coeur au point qu'ils en jaillissent comme d'eux-mêmes, alors nous pourrons laisser de côté les formules et faire « de coeur seulement » les actes proposés. « Remarquez, écrit le pieux auteur à propos de l'exercice du Crucifix, remarquez qu'en faisant ces actes d'amour, il n'est pas nécessaire de prononcer de bouche les paroles, ni même d'avoir actuellement dans l'esprit les pensées qui sont ici marquées, mais qu'il suffit de baiser le Crucifix pour les intentions susdites. Et ainsi chacun de ces actes peut se faire en un moment. »

Le recours aux **Élévations** du P. Eudes sera toujours nécessaire pour pratiquer les exercices qu'on n'a à faire que rarement, comme ceux du Baptême et de la Préparation à la mort. Mais, pour ceux qui reviennent chaque jour, on cesse vite de recourir aux **formules** qui, en somme, ne sont proposées que comme des modèles, et qui sont généralement rédigées d'après un plan uniforme. Ces exercices se réduisent dès lors à des actes intérieurs dont l'accomplissement est à la fois très facile, très doux et très sanctifiant. Au fond, le *Royaume de Jésus* n'est qu'un manuel d'initiation à la vie intérieure, mais si simple et si pratique qu'il est accessible à toutes les âmes de bonne volonté.

7 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.58 **Intro(P.Lebrun) Sources du Roy. de Jésus**

Durant les deux années qui suivirent son ordination sacerdotale, il dut, pour refaire sa santé ébranlée, se retirer à Aubervilliers dans la solitude de Notre-Dame des Vertus. Là, il n'eut d'autre occupation que la **méditation** et la lecture de la sainte Écriture dont il approfondit le sens.

p.61 **Ibidem**

Définir avec précision ce qui, dans le *Royaume de Jésus*, relève plus spécialement de l'un ou de l'autre de ces deux illustres personnages serait chose malaisée; car, si le P. de Condren semble avoir pénétré plus avant que le Cardinal de Bérulle dans le mystère de Jésus et de sa vie dans les âmes, pourtant il enseignait la même doctrine et était animé du même esprit que lui. Toutefois, les biographes du P. Eudes nous apprennent qu'il tenait du P. de Condren quelques-unes de ses vues sur le mépris du monde et sur **l'oraison**⁹.

p.64 **Ibidem**

Il y retrouvait cet esprit **d'oraison** qui fait le fond de la doctrine de l'Oratoire, cette confiance et ce tendre amour pour le divin Maître qui lui avaient plu dans saint François de Sales, cette liberté d'esprit et cette facilité de l'âme à se plier à l'action de la grâce qu'on a données comme l'apanage de l'ancienne école bénédictine¹⁰ et que le P. Eudes avait à coeur de développer dans les âmes. Il goûta donc la spiritualité des deux vierges d'Helfta(Gertrude et Mechtilde), et il se plut à citer quelquefois leurs

⁹ HÉRAMBOURG, Vertus du P. Eudes, p. 440, 236.

¹⁰ FABER, Tout pour Jésus, ch. VIII, 8. Cf. Dom GUÉRANGER, Les exercices de sainte Gertrude, Préface, p. XIX.

ouvrages. Il est même possible qu'il y ait puisé l'idée de quelques-uns des exercices du *Royaume de Jésus*. C'est peut-être la lecture des Exercices de sainte Gertrude qui lui suggéra son *Exercice du baptême* et celui de la *Préparation à la mort*, et il semble bien que l'Exercice du crucifix soit une imitation de l'exercice des cinq plaies si familier à l'illustre bénédictine.

8 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.65 Intro(P.Lebrun) 1V Sources du Roy. de Jésus

Mais, si sensible que soit dans le livre du P. Eudes l'influence de ces divers auteurs, le *Royaume de Jésus* n'en est pas moins une oeuvre très personnelle et d'une incontestable originalité. Le Bienheureux en a trouvé les idées mères dans l'Écriture, dans les ouvrages de saint François de Sales et surtout dans les enseignements des Pères de Bérulle et de Condren; mais ces idées, il avait su se les assimiler et les fondre ensemble par de longues méditations et une application constante à les mettre en pratique. Et, quand il les expose, il le fait avec une force de conviction, une netteté de pensée, une précision de style qui montrent à l'évidence que, loin de résumer les leçons d'autrui, il épanche au dehors les trésors de doctrine et de piété dont son coeur était rempli. Ces sont ses pensées habituelles et ses pratiques de piété personnelles, c'est son âme toute entière qu'il nous livre en nous indiquant les moyens à employer pour vivre de la vie de Jésus.

p.165 LA VIE CHRÉTIENNE ET SES FONDEMENTS.

I. - **Que la vie chrétienne doit être une continuation de la très sainte vie que Jésus a eue en la terre.**

11-Confirmation de la vérité précédente

C'est pourquoi saint Paul dit *qu'il accomplit ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ pour son corps, qui est l'Église*¹¹; et ce que saint Paul dit de soi-même, on le peut dire de chaque vrai chrétien, lorsqu'il souffre quelque chose avec esprit de soumission et d'amour vers Dieu. Et ce que saint Paul dit des souffrances, on le peut dire de toutes les autres actions qu'un chrétien fait en la terre. Car, comme saint Paul nous assure qu'il accomplit les souffrances de Jésus-Christ, aussi on peut dire en vérité, qu'un vrai chrétien, qui est membre de Jésus-Christ et qui est uni avec lui par sa grâce, continue et accomplit par toutes les actions qu'il fait en l'esprit de Jésus-Christ, les actions que le même Jésus-Christ a faites durant le temps de sa vie passible sur la terre. De sorte que, quand un chrétien fait oraison, il continue et accomplit l'oraison que Jésus-Christ a faite en la terre; lorsqu'il travaille, il continue et accomplit la vie laborieuse de Jésus-Christ; lorsqu'il converse avec le prochain en esprit de charité, il continue et accomplit la vie conversante de Jésus...et ainsi des autres actions.

9 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.182 VIII.- Continuation sur le sujet du dégagement du monde.(3ième fondement)

Et il nous assure par lui-même *que son royaume n'est point de ce monde, non plus que lui n'est point du monde, et que ceux que son Père lui a donnés ne sont point du monde comme il n'en est point*¹². Et ce qui est bien plus formidable, c'est qu'il proteste hautement, et ce au temps et au jour auquel il fait paraître les plus grands excès de sa bonté, c'est-à-dire à la veille de sa mort, lorsqu'il est prêt d'aller mettre son sang et sa vie pour le salut des hommes; il proteste, dis-je, hautement qu'il ne prie point pour le monde

¹¹ «Adimpleo ea quae desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia.» Col. I, 24.

¹² « Regnum meum non est de hoc mundo.» Joan. XVIII, 36.-« Quos dedisti mihi custodivi...non sunt de mundo sicut et ego non sum de mundo. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. De mundo non sunt sicut et ego non sum de mundo.» Joan. XVII. 12-16.

¹³ et par ainsi il fulmine un épouvantable anathème, malédiction et excommunication contre le monde, déclarant indigne de la participation de ses prières et de ses miséricordes.

p.191-à-205

XI.- Du quatrième fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est l'oraison.

Le saint exercice de l'oraison doit être mis au rang des principaux fondements de la vie et sainteté chrétienne, parce que toute la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une perpétuelle oraison, laquelle nous devons continuer et exprimer en notre vie, comme une chose laquelle est si importante et si absolument nécessaire, que la terre qui nous porte, l'air que nous respirons, le pain qui nous sustente, le coeur qui bat dans notre poitrine, ne sont point si nécessaires à l'homme pour vivre humainement, comme l'oraison est nécessaire à un chrétien pour vivre chrétiennement. La raison de cela est:

1. Parce que la vie chrétienne, que le Fils de Dieu appelle la vie éternelle, consiste à connaître et aimer Dieu ¹⁴. Or c'est dans l'oraison que cette divine science s'apprend.

10 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.192 2. Parce que, de nous-mêmes, nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien, nous n'avons rien que pauvreté et néant. C'est pourquoi nous avons très grand besoin d'avoir recours à Dieu à toute heure, par le moyen de l'oraison, pour obtenir et recevoir de lui tout ce qui nous manque.

Or l'oraison, c'est une élévation respectueuse et amoureuse de notre esprit et de notre coeur vers Dieu. C'est un doux entretien, une sainte communication et une divine conversation de l'âme chrétienne avec son Dieu, là où elle le considère et contemple dans ses divines perfections, dans ses mystères et dans ses oeuvres; elle l'adore, le bénit, l'aime, le glorifie, se donne à lui, s'humilie devant lui en la vue de ses péchés et ingratitude, le prie de lui faire miséricorde, apprend à se rendre semblable à lui en imitant ses divines vertus et perfections, et enfin lui demande toutes les chose dont elle a besoin pour le servir et aimer.

C'est une participation de la vie des Anges et des Saints, de la vie de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère et de la vie de Dieu même et des trois personnes divines. Car la vie des Anges, des Saints, de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère n'est autre chose qu'un continuel exercice d'oraison et de contemplation, étant sans cesse occupés à contempler, glorifier et aimer Dieu, à lui demander pour nous les choses qui nous sont nécessaires. Et la vie des trois personnes divines est perpétuellement occupée à se contempler, glorifier et aimer les unes les autres, qui est ce qui se fait premièrement et principalement dans l'oraison.

C'est la parfaite félicité, le souverain bonheur et le vrai paradis de la terre. Car c'est par ce divin exercice que l'âme chrétienne est unie à son Dieu, qui est son centre, sa fin et son souverain bien. C'est là qu'elle le possède et qu'elle est possédée de lui. C'est là qu'elle lui rend ses devoirs, ses hommages, ses adorations, ses amours, et qu'elle reçoit de lui ses lumières, ses bénédictions et mille témoignages de l'amour excessif qu'il a pour elle. C'est là enfin que Dieu prend ses délices en nous, selon cette sienne parole: *Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes* ¹⁵, et qu'il nous fait connaître par expérience que les vraies délices et les parfaits contentements sont en Dieu, et que cent, voire mille ans des faux plaisirs du monde ne valent pas un moment des véritables douceurs que Dieu fait goûter aux âmes qui mettent tout leur contentement à converser avec lui par le moyen de la sainte oraison.

11 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

¹³ «Ergo pro eis rogo; non pro mundo rogo.» Joan, XVII, 9.

¹⁴ «Haec est autem vita aeterna ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. » Joan. XVII, 3.

¹⁵ «Deliciae meae esse cum filiis hominum. » Prov. VIII, 31.

p.193

Enfin, c'est l'action et l'occupation la plus digne, la plus noble, la plus relevée, la plus grande et importante en laquelle vous puissiez vous employer, puisque c'est l'emploi et l'occupation continuelle des Anges, des Saints, de la très sainte Vierge, de Jésus-Christ et de la très sainte Trinité, durant tous les espaces de l'éternité; et que ce doit être pour jamais notre exercice perpétuel dans le ciel. Voire même, c'est la vraie et la propre fonction de l'homme et du chrétien, puisque l'homme n'est créé que pour Dieu, pour être en société avec lui; et que le chrétien n'est sur la terre que pour y continuer ce que Jésus-Christ y a fait pendant qu'il a été.

C'est pourquoi je vous exhorte, autant qu'il m'est possible, et vous conjure au nom de Dieu, vous qui lisez ces choses, que puisque notre très aimable Jésus daigne prendre ses délices d'être et de converser avec nous par le moyen de la sainte **oraison**, de ne le pas priver de son contentement, mais d'expérimenter combien est véritable ce que dit le Saint-Esprit, à savoir: *Qu'il n'y a point d'amertume en sa conversation, ni d'ennui en sa compagnie, mais joie et réjouissance*¹⁶. Regardez cette affaire comme la première, la principale, la plus nécessaire, la plus pressée et la plus importante de toutes vos affaires, et vous dégagerez tant qu'il vous sera possible des autres affaires moins nécessaires, pour donner le plus de temps que vous pourrez à celle-ci, spécialement au matin, au soir et un peu devant le dîner, et ce en quelqu'une des manières que je m'en vais proposer.

12 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.194

XII.- Diverses manières d'oraison, premièrement de l'oraison mentale.

Il y a plusieurs manières **d'oraison**, entre lesquelles j'en marquerai ici cinq principales.

La première, c'est celle qu'on appelle **oraison** mentale ou intérieure, en laquelle l'âme s'entretient intérieurement avec Dieu, prenant pour sujet de son entretien quelque une des ses divines perfections, ou quelque mystère, vertu ou parole du Fils de Dieu, ou ce qu'il a opéré et ce qu'il opère encore maintenant en l'ordre de la gloire, de la grâce et de la nature, dans sa sainte Mère, dans ses Saints, dans son Église et dans le monde naturel; et employant premièrement son entendement à considérer avec une douce et forte attention et application d'esprit, les vérités qui se trouvent dans ce sujet-là, capables de l'exciter à aimer Dieu et à détester ses péchés; puis après, appliquant son cœur et sa volonté à produire plusieurs actes et affections d'adoration, de louange, d'amour, d'humiliation, de contrition, d'oblation et résolution de fuir le mal et de faire le bien, et autres semblables, selon que l'esprit de Dieu lui suggère.

Cette manière **d'oraison** est si sainte, si utile et si pleine de bénédictions, que cela ne se peut expliquer par parole. C'est pourquoi, si Dieu vous y attire et vous y donne grâce, vous devez bien l'en remercier comme d'un très grand don qu'il vous fait. S'il ne vous a pas encore donnée cette grâce, priez-le qu'il vous la donne, et faites de votre côté tout ce que vous pourrez pour correspondre à sa grâce et pour vous exercer en cette sainte action, laquelle Dieu vous enseignera mieux que tous les livres et tous les docteurs du monde, si vous allez vous jeter à ses pieds avec humilité, confiance et pureté de cœur, ainsi que je dirai maintenant.

13 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.195

XIII.-Seconde manière d'oraison, qui est l'oraison vocale.

La seconde manière **d'oraison**, c'est celle qu'on nomme vocale, qui se fait en parlant de bouche à Dieu, soit en disant le divin office, ou le chapelet, ou quelque autre prière vocale. Et celle-ci n'est guère moins utile que la précédente, pourvu que la langue soit jointe avec le cœur, c'est-à-dire qu'en parlant à Dieu

¹⁶ «Non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec taedium convictus illius, sed laetitiam et gaudium.» Sap. VIII,16.

de la langue, vous lui parliez aussi du coeur et avec application d'esprit. Car en cette façon, votre **oraison** sera vocale et mentale tout ensemble; là où au contraire, si vous vous habituez à plusieurs prières vocales par routine et sans attention, vous sortirez de devant Dieu plus dissipé, plus froid et plus lâche en son amour que vous n'étiez auparavant. C'est pourquoi, excepté les prières d'obligation, je vous conseille d'en faire plutôt peu, et de vous accoutumer saintement à les bien faire, avec beaucoup d'attention et d'application à Dieu, occupant votre esprit et votre coeur en quelques pensées et affections saintes pendant que votre langue parle; vous souvenant que vous devez continuer **l'oraison** que Jésus-Christ faisait étant en la terre; vous donnant à lui pour cet effet; vous unissant à l'amour, à l'humilité, à la pureté et sainteté, et à l'attention très parfaite avec laquelle il pria; et le suppliant qu'il imprime en vous les dispositions et intentions saintes et divines avec lesquelles il faisait **oraison**.

Vous pouvez aussi offrir votre **oraison** à Dieu, en union de toutes les saines prières et divines **oraisons** qui ont été et seront faites continuellement au ciel et ne la terre, par la très sainte Vierge, par les Anges, par tous les Saints de la terre et du ciel, vous unissant à l'amour, à la dévotion et attention avec laquelle ils font ce divin exercice.

14 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**
p.196

XIV.- Troisième manière d'oraison, qui est de faire toutes ses actions en esprit d'oraison.

La troisième manière **d'oraison**, c'est de faire chrétiennement et saintement toutes vos actions, même les plus petites, les offrant à Notre-Seigneur au commencement, et élevant de temps en temps votre coeur vers lui en les faisant, en la manière qui a été et qui sera encore proposée plus particulièrement en la sixième partie de ce livre. Car faire ainsi ses actions, c'est les faire en esprit **d'oraison**, c'est être toujours dans un exercice continu **d'oraison**, suivant le commandement de Notre-Seigneur, qui veut que *nous priions toujours et sans intermission*¹⁷; et c'est une très excellente et très facile manière d'être toujours en la présence de Dieu.

XV.- Quatrième manière d'oraison, qui est par la lecture des bons livres.

La quatrième manière de faire **oraison**, c'est par la lecture des bons livres, y lisant non à la hâte et avec précipitation, mais à loisir et avec application d'esprit à ce que vous lisez, vous arrêtant à considérer, ruminer, peser et goûter les vérités qui vous touchent le plus, afin de les imprimer dans votre esprit, et à en tirer divers actes et affections, selon ce qui a été dit sur le sujet de **l'oraison** mentale. Cet exercice est de très grande importance, et opère dans l'âme les mêmes effets que **l'oraison** mentale. C'est pourquoi c'est une des choses que je vous recommande davantage, de ne passer aucun jour sans lire une demi-heure dans un saint livre.

15 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**
p.197

Les plus propres à cela sont: *Le Nouveau-Testament*, si vous avez permission d'y lire: *l'Imitation de Jésus-Christ*; *la Vie des Saints*; les livres de Grenade, spécialement la grande *Guide des Pécheurs* et le

¹⁷ «Oportet semper orare et non deficere.» Luc. XVIII,1.-«Sine intermissione orate.» I Thess. V, 17.

*Mémorial de la vie chrétienne*¹⁸; les livres de saint François de Sales; ceux du très illustre fondateur de L'Oratoire de France, Monseigneur le Cardinal de Bérulle¹⁹, et le Trésor spirituel du Père Quarré²⁰. Mais ayez soin, au commencement de la lecture, de donner votre esprit et vote coeur à Notre-Seigneur, et de le supplier qu'il vous donne la grâce d'en tirer le fruit qu'il demande de vous, et qu'il opère en votre âme par icelle ce qu'il désire y opérer pour sa gloire.

16 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.198

XVI.- Cinquième manière d'oraison, qui est de parler de Dieu, et comme il en faut parler et entendre parler.

C'est aussi une chose fort utile, fort sainte, et qui a coutume d'enflammer beaucoup les coeurs en l'amour divin, de parler et conférer quelquefois familièrement les uns avec les autres de Dieu et des choses divines. C'est à quoi les chrétiens devraient passer une partie de leur temps, ce devraient être leurs discours et entretiens ordinaires; c'est en cela qu'il devraient mettre leur récréation et réjouissance.

C'est à quoi le prince des Apôtres nous exhorte quand il dit: *Si quelqu'un parle, que ses paroles*

¹⁸ Louis de Grenade (1505-1588), dominicain célèbre par ses prédications et ses ouvrages ascétiques. On l'a appelé le Bossuet de l'Espagne. Les ouvrages du P. de Grenade étaient très lus au XVIIe siècle. Voici en quels termes saint François de Sales les recommande à un évêque de ses amis: « Ayez, je vous prie, Grenade tout entier, et que ce soit votre second bréviaire. Le cardinal Borromée n'avait point d'autre théologie pour prêcher que celle-là, et néanmoins il prêchait très bien; mais ce n'est pas son principal usage: c'est qu'il dressera votre esprit à l'amour de la vraie dévotion et à tous les exercices spirituels qui vous sont nécessaires. Mon opinion serait que vous commençassiez à le lire par la grande Guide des pécheurs, puis que vous passassiez au Mémorial, et enfin que vous le lussiez tout. Mais pour le lire fructueusement, il ne faut pas gourmander, ains il faut le peser et le priser, et chapitre après chapitre le ruminer et appliquer à l'âme, avec beaucoup de considération et de prières à Dieu. Il faut le lire avec révérence et dévotion, comme un livre qui contient les plus utiles inspirations que l'âme peut recevoir d'en-haut.» Lettre du 3 juin 1603.

¹⁹ Il nous reste du Cardinal de Bérulle. Les Discours de l'État et des grandeurs de Jésus (1623). La vie de Jésus, Les élévations à Jésus-Christ sur la conduite de son esprit et de sa grâce vers sainte Madeleine, plusieurs opuscules de piété et de controverse, et un bon nombre de lettres. Ces divers ouvrages ont été réunis et publiés par le P. Bourgoing. 1 vol. in-4, Paris 1856. Les Discours de l'État et des grandeurs de Jésus ont été réédités à part par l'abbé Picand, 1 vol. in-8. Paris 1603.

²⁰ Trésor spirituel, contenant les obligations que nous avons d'être à Dieu, et les vertus qui nous sont nécessaires pour vivre en chrétien parfait, par le P. Jean Hugues Quarré, Prêtre de l'Oratoire de Jésus et Docteur en théologie, 1 vol. in-8, Paris, 1636. 7è édition 1660. Le P. Quarré était chanoine-théologal de Poligny lorsqu'il entra à l'Oratoire (1618), où il se fit remarquer par sa piété. Devenu, après le P. Bourgoing, provincial de l'Oratoire belge, il eut le malheur de se laisser séduire par les doctrines de Jansénius dont il devint un fauteur ardent. Il mourut à Bruxelles en 1658. Le Trésor spirituel est un fort bon ouvrage où l'on retrouve la doctrine du Cardinal de Bérulle et du V.P. Eudes; mais le style en est suranné.

soient comme les paroles de Dieu ²¹.

Car, puisque nous sommes enfants de Dieu, nous devons prendre plaisir à parler le langage de notre Père, qui est un langage tout saint, tout céleste et tout divin; et puisque nous sommes créés pour le ciel, nous devons commencer dès la terre à parler le langage du ciel. Oh! que ce langage est saint et délicieux! Oh! que c'est chose douce à une âme qui aime son Dieu par dessus toutes choses, de parler et d'entendre parler de ce qu'elle aime le plus au monde! Oh! que ces sacrés entretiens sont agréables à celui qui a dit, que *là ou deux ou trois seraient assemblés en son nom, il serait au milieu d'eux* ²²! Oh! que ces discours sont différents des discours ordinaires du monde! Oh! que ce temps est saintement employé, pourvu qu'on y apporte des dispositions requises!

17 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.199

Pour cet effet, nous devons suivre l'exemple et la règle qui nous est donnée par saint Paul sur ce sujet en ces paroles: *Sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur* ²³:"Nous parlons comme de Dieu, devant Dieu, en Jésus-Christ"; paroles qui nous marquent trois choses que nous devons observer pour parler de Dieu saintement.

La première est que nous devons parler comme de Dieu, c'est-à-dire que nous devons puiser dedans Dieu les choses et les paroles que nous avons à dire, nous donnant au Fils de Dieu, au commencement de nos entretiens spirituels, afin qu'il mette en notre esprit et en notre bouche les choses et les paroles que nous avons à dire, et qu'ainsi nous lui puissions dire ce qu'il a dit à son Père: *Je leur ai donné les paroles que vous m'avez données* ²⁴.

La seconde est que nous devons parler devant Dieu, c'est-à-dire, avec attention et application à Dieu qui est présent partout, et avec esprit **d'oraison** et de récollection, nous donnant à Dieu pour porter les effets des choses que nous disons ou que nous entendons dire, et pour en faire tout l'usage qu'il désire de nous.

La troisième est que nous devons parler en Jésus-Christ, c'est-à-dire dans les intentions et dispositions de Jésus-Christ, et comme Jésus-Christ parlait lorsqu'il était en la terre, ou bien comme il parlerait s'il était en notre place. A cette fin, nous devons nous donner à lui, et nous unir aux intentions avec lesquelles il parlait lorsqu'il était au monde, et lesquelles n'avaient point d'autre but que la pure gloire de son Père; comme aussi à ses dispositions, qui étaient des dispositions d'humilité en soi-même, de douceur et de charité vers ceux à qui il parlait, et d'amour et application vers son Père. Faisant ainsi, nos discours et conférences lui seront très agréables; il sera au milieu de nous, il prendra ses délices parmi nous, et le temps qui sera employé en ces saints entretiens sera un temps **d'oraison**.

18 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.200

XVII.- Des dispositions et qualités qui doivent accompagner l'oraison.

Le divin apôtre saint Paul nous enseigne que, pour faire toutes nos actions saintement, il les faut faire au nom de Jésus-Christ; et ce même Jésus-Christ nous assure que tout ce que nous demanderons à son Père en son nom, il nous le donnera. C'est pourquoi, pour prier saintement et pour obtenir de Dieu tout ce que

²¹ «Si quis loquitur, quasi sermones Dei.» I Pet, IV, 11.

²² «Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.» Matth. XVIII, 20.

²³ II Cor. II, 17.

²⁴ «Verba quae dedisti mihi dedi eis.» Joan. XVII, 8.

nous lui demandons, il faut prier au nom de Jésus-Christ. Mais qu'est-ce que prier au nom de Jésus-Christ? C'est ce que j'ai déjà dit en passant seulement, et ce qui ne se peut trop dire, afin de le bien imprimer dans votre esprit, comme une vérité très importante et qui vous servira en tous vos exercices. C'est, dis-je, continuer **l'oraison** que Jésus-Christ a faite en la terre. Car tous les chrétiens étant membres de Jésus-Christ et étant son corps, comme parle saint Paul, ils tiennent sa place en la terre, ils représentent sa personne, et par conséquent ils doivent faire tout ce qu'ils font en son nom, c'est-à-dire en son esprit, et ses dispositions et intentions, comme il a fait lui-même lorsqu'il était au monde, et comme il le ferait s'il était présent en leur place; tout de même comme l'ambassadeur qui tient la place et représente la personne du roi, doit agir et parler en son nom, c'est-à-dire en son esprit, en ses dispositions et intentions, et comme il agirait et parlerait lui-même s'il était présent. C'est pourquoi je dis que prier au nom de Jésus-Christ, c'est continuer la prière et **l'oraison** de Jésus-Christ, c'est-à-dire, c'est faire **oraison** en l'esprit de Jésus-Christ, en ses dispositions et intentions, comme il a prié lui-même étant en la terre, et comme il prierait s'il était en notre place. Et c'est ainsi que les chrétiens doivent prier.

19 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.201

Pour cet effet, lorsque vous allez à **l'oraison**, souvenez-vous que vous allez continuer **l'oraison** de Jésus-Christ, et que vous devez aussi continuer à prier comme il prierait s'il était en votre place, c'est-à-dire, avec les dispositions avec lesquelles il a prié et prie encore dans le ciel et sur nos autels, là où il est présent dans un continuel exercice **d'oraison** vers son Père. A cette fin, unissez-vous à l'amour, à l'humilité, à la pureté et sainteté, à l'attention et à toutes les dispositions et intentions saintes avec lesquelles il prie.

Or, entre ces dispositions, il y en a quatre particulièrement avec lesquelles il a prié, et avec lesquelles nous devons prier, si nous désirons glorifier Dieu dans notre **oraison**, et obtenir de lui ce que nous lui demandons.

XVIII.- Première dispositions pour l'oraison.

La première disposition pour **l'oraison**, est qu'il nous faut présenter devant Dieu avec une profonde humilité, reconnaissant que nous sommes très indignes de paraître devant sa face, de le regarder, ni d'être regardés et écoutés de lui, et que de nous-mêmes nous ne pouvons avoir aucune bonne pensée ni produire aucun acte qui lui soit agréable. A raison de quoi il faut nous anéantir à ses pieds, nous donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et prier qu'il nous anéantisse lui-même et qu'il établisse en nous, afin que ce soit lui-même qui prie et fasse **oraison** en nous, lui seul étant digne de paraître devant la face de son Père pour le glorifier et aimer, et pour obtenir de lui tout ce qu'il lui demande. En suite de quoi, nous devons avec assurance demander au Père éternel tout ce que nous lui demanderons au nom de son Fils, par les mérites de son Fils et pour son Fils Jésus qui est en nous.

20 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.202

XIX.- Seconde disposition pour l'oraison.

La seconde disposition avec laquelle il faut prier, c'est avec une respectueuse et amoureuse confiance, croyant très assurément que tout ce que nous demandons, qui est pour la gloire de Dieu et pour notre salut, nous l'obtiendrons infailliblement, et bien souvent en une meilleure manière que nous ne le demandons, pourvu que nous le demandions non pas avec appui sur nos mérite ou sur la vertu de notre

prière, mais au nom de Jésus-Christ, par les mérites et prières de Jésus-Christ, et pour Jésus-Christ même, appuyés sur sa pure bonté et sur la vérité de ces siennes paroles: *Demandez, et on vous donnera; tout ce que vous demanderez en mon nom, il vous sera donné; et: Lorsque vous demandez quelque chose à Dieu, croyez et ayez confiance assurée que vous le recevrez, et il vous arrivera ainsi*²⁵. Car en effet, si Dieu nous traitait selon nos mérites, il nous chasserait de devant sa face, et nous abîmerait lorsque nous nous présentons devant lui. C'est pourquoi, lorsqu'il nous accorde quelque grâce, nous ne devons point penser que ce soit à nous, ni par la vertu de nos prières qu'il la donne; mais c'est à son Fils Jésus qu'il donne tout ce qu'il donne, et par la vertu de ses prières et mérites.

p.203

XX.- Troisième disposition pour l'oraison.

La troisième disposition avec laquelle il faut faire **oraison**, c'est avec pureté d'intention, protestant à Notre-Seigneur, au commencement, que nous renonçons à toute curiosité d'esprit, à tout amour-propre, et que nous voulons faire cette action, non point pour notre satisfaction et consolation propre, mais pour sa pure gloire et pour son seul contentement, puisqu'ainsi est qu'il daigne prendre ses délices à traiter et converser avec nous; et que tout ce que nous lui demandons, nous ne désirons le lui demander que pour cette même fin.

21 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.203

XXI.- Quatrième disposition pour l'oraison.

La quatrième disposition qui doit accompagner la parfaite **oraison**, ce doit être la persévérance.

Si vous désirez glorifier Dieu dans **l'oraison**, et obtenir de sa bonté ce que vous lui demandez, il faut persévérer avec fidélité dans ce divin exercice. Car il y a plusieurs choses que nous demandons à Dieu, qu'il ne nous donne pas à la première, ni seconde, ni troisième fois que nous les lui demandons; parce qu'il veut que nous les lui demandions longtemps et plusieurs fois, ayant dessein par ces moyens de nous tenir dans l'humiliation et mépris de nous-mêmes et dans l'estime de ses grâces, et prenant plaisir de nous laisser longtemps dans un sujet qui nous oblige d'aller plusieurs fois à lui, afin que, par ce moyen, nous soyons souvent avec lui et lui avec nous, tant il nous aime, et tant il est vrai qu'il se plaît d'être avec nous.

p.204

Enfin, pour comble de toute sainte disposition, lorsque vous commencez votre **oraison**, donnez puissamment votre esprit et votre coeur à Jésus et à son divin Esprit, le priant qu'il mette dans votre esprit les pensées, et dans votre coeur les sentiments et affections qu'il désirera; vous abandonnant entièrement à sa sainte conduite, afin qu'il vous dirige comme il lui plaira dans ce divin exercice; et vous confiant en sa très grande bonté, qu'il vous y conduira en la manière la plus convenable, et qu'il vous donnera tout ce que vous lui demanderez; si ce n'est en la manière que vous le souhaiterez, que ce sera en une meilleure manière.

22 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.207 2ième part.XXII.- De l'excellence des vertus chrétiennes.

2. Ceux qui se conduisent par l'esprit du christianisme en la pratique des vertus, savent fort bien qu'ils ne peuvent exercer le moindre acte de vertu par eux-mêmes; qu'au contraire, si Dieu se retirait

²⁵ «Petite et dabitur vobis.» Luc XI, 9- «Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis». Joan.XVI, 23.- «Omnia quaecumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis. » Marc. XI, 24.

d'eux, ils tomberaient au même temps dans un abîme de toutes sortes de vices; et que la vertu étant un don de la pure miséricorde de Dieu, il la lui faut demander avec confiance et persévérance. C'est pourquoi, ils demandent instamment et continuellement à Dieu les vertus dont ils ont besoin, sans se lasser jamais de les lui demander; et avec cela ils apportent de leur côté tout le soin, la vigilance et le travail qu'il leur est possible, pour s'y exercer. Et toutefois, ils prennent bien garde à ne se confier ou appuyer aucunement sur leurs désirs et résolutions, non plus que sur les prières qu'il font à Dieu pour ce sujet; mais ils attendent tout de la pure bonté de Dieu, et ne s'inquiètent point lorsqu'ils ne voient pas en eux les vertus qu'ils désirent. Et au lieu de se troubler et décourager, ils demeurent en paix et en humilité devant Dieu, reconnaissant que c'est par leur faute et infidélité; que, s'il les traitait comme ils le méritent, non seulement il ne leur donnerait rien de ce qu'ils lui demandent, mais même qu'il les dépouillerait de toutes les grâces qu'il leur a jamais données; et qu'il leur fait encore trop de faveur de ne les rejeter et abandonner pas entièrement. Ce qui allume en eux un nouveau feu d'amour, et une nouvelle confiance au regard de cette infinie bonté, avec un désir très ardent de rechercher par toutes sortes de voies les vertus qui leur sont nécessaires pour le servir et glorifier.

p.232 2-Part. XXV111 Pratique de l'humilité chrétienne

Lorsque Dieu vous a accordé quelque faveur, pour vous ou pour autrui, n'attribuez pas cela à la vertu de vos prières, mais à sa pure miséricorde.

23 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.242 2è part. XXX Suite du discours sur la confiance

Prenons bien garde à ne nous appuyer point, ni sur le pouvoir ou la faveur de nos amis, ni sur nos biens, ni sur notre esprit, ni sur notre science, ni sur nos forces, ni sur nos bons désirs et résolutions, ni sur nos prières, ni même sur la confiance que nous sentons avoir en Dieu, ni sur les moyens humains, ni sur aucune chose créée, mais sur la seule miséricorde de Dieu. C'en est pas qu'il ne faille employer les choses susdites, et apporter de notre côté tout ce que nous pouvons pour vaincre le vice, pour nous exercer en la vertu et pour conduire et accomplir les affaires que Dieu nous a mises en main, et nous acquitter des obligations qui sont attachées à notre condition. Mais nous devons renoncer à tout l'appui et à toute la confiance que nous pourrions avoir sur ces choses-là, et nous appuyer sur la pure bonté de Notre-Seigneur. De sorte que nous devons prendre autant de soin et travailler autant de notre côté, comme si nous n'attendions rien de la part de Dieu: et néanmoins nous ne devons non plus nous appuyer sur notre soin et travail, que si nous ne faisons rien du tout, mais attendre tout de la seule miséricorde de Dieu.

p.269 ibidem, XXXV111 de la vraie dévotion chrétienne

En un mot, *Christianismus est professio vitae Christi*: " le Christianisme c'est une profession de la vie de Jésus-Christ", dit saint Grégoire de Nysse²⁶. Et saint Bernard nous assure que Notre-Seigneur ne met point au rang des profès de sa religion ceux qui ne vivent point de sa vie: *Non inter suos deputat professores, quos vitae suae cernit desertores*.. C'est pourquoi nous faisons profession de Jésus-Christ au saint Baptême, c'est-à-dire que nous faisons profession de la vie de Jésus-Christ, de la dévotion de Jésus-Christ, de ses dispositions et intentions, de ses vertus, de son parfait dégagement de toutes choses. Nous faisons profession de croire fermement à tout ce qu'il nous enseigne, tant par lui-même que par son Église, et de mourir plutôt que de nous départir le moins du monde de cette créance. Nous faisons profession de faire avec lui une guerre mortelle au péché, de vivre dans un esprit de continuelle **oraison** comme il a vécu, de porter avec lui sa croix et sa mortification en nos corps et en nos âmes, de continuer l'exercice de son humilité,...et de toutes les autres vertus.

24 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

²⁶Initio operis ad Harmonium. Note marginale du V.P., Eudes édit. de 1653 et de 1666. Ce texte ne se trouve pas à la lettre dans saint Grégoire de Nysse, mais il est le résumé exact de l'admirable lettre à Harmonius.

p.275 **2èPart. XL1 Ce qu'il faut faire pour former Jésus en nous**

4. Mais, parce que ce grand oeuvre de la formation de Jésus en nous surpasse incomparablement nos forces, le quatrième et principal moyen est d'avoir recours à la puissance de la grâce divine, et aux **prières** de la très sainte Vierge et des Saints.

Prions donc souvent la très sainte Vierge, tous les Anges et les Saints, de nous y aider par leurs **prières**. Donnons-nous à la puissance du Père éternel, et à l'amour et zèle très ardent qu'il a pour son fils, le suppliant qu'il nous anéantisse entièrement, pour faire vivre et régner son Fils en nous.

p.312 **3èPart. 1V De la dévotion aux mystères de N.S.**

Or, la vie que nous avons en la terre ne nous est donnée que pour l'employer à l'accomplissement de ces grands desseins que Jésus a sur nous. C'est pourquoi nous devons employer tout notre temps, nos jours et nos années à coopérer et travailler avec Jésus en ce divin ouvrage de la consommation de ses mystères en nous; et nous y devons coopérer par bonnes oeuvres, par **prières**, et par une application fréquente de notre esprit et de notre coeur à **contempler**, adorer et honorer les divers états et mystères de Jésus dans les divers temps de l'année, et à nous donner à lui, afin qu'il opère en nous, par ces mêmes mystères, tout ce qu'il désire y opérer pour sa pure gloire. C'est la première raison qui nous oblige d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus.

p.339 **3èPart. X1 De la dévotion à la Ste Vierge**

Enfin nous pouvons honorer la sacrée Vierge par quelque **prière** ou **exercice** de dévotion, comme le chapelet dont l'usage doit être commun à tous les chrétiens, et l'office de Notre-Dame, que nous devons réciter en union de l'amour et de la dévotion de son Fils Jésus vers elle, et en l'honneur de la vie de son Fils et de sa sienne, et de leurs vertus et actions, en la manière qui sera proposée sur ce sujet en la VIe partie.

25 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.351 **3èPart. XV111 excellence et pratique de la retraite annuelle**

C'est une chose très sainte, très importante, et dont l'utilité ne peut être parfaitement connue que par ceux qui l'expérimentent, que de prendre tous les ans quelque temps pour vaquer à Dieu, et s'employer dans les exercices de la piété et de **l'oraison** avec plus de soin qu'à l'ordinaire.

p.352 **Ibidem**

Si votre condition ou vos trop grandes occupations ne vous permettent pas de faire cela de la sorte, ou d'y employer tant de temps, pour le moins tâchez de prendre quelque temps, pour vous employer en icelui aux exercices de la **prière** et de l'amour de Dieu, plus soigneusement et fervemment qu'à l'ordinaire, en la manière que vous enseignera celui à qui vous avez donné la conduite de votre âme.

p.382 **4èPart. V1 Chapelet du Père éternel de Jésus**

À chaque petit grain, il faut dire ainsi: *Pater, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te:* « Père éternel, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie ²⁷ ».

C'est la **prière** que le Fils de Dieu a faite à son Père éternel, en la veille de sa mort. C'est pourquoi nous ne pouvons faire aucune **prière** au Père éternel, qui lui soit plus agréable que celle-ci, et en laquelle nous lui puissions faire une demande qui lui plaise davantage que celle que nous lui faisons en cette **prière**.

p.413 **4èPart. XIII.- Qu'il est bon de prendre un Saint en chaque mois, pour nous aider à aimer Jésus.**

La principale **prière** que nous devons faire aux Saints et aux Anges, celle qui leur est la plus agréable, qu'ils écoutent très volontiers et qu'ils exaucent avec contentement, c'est de les prier qu'ils aiment Jésus pour nous et qu'ils nous aident à l'aimer; car c'est en cela qu'ils mettent toute leur félicité. C'est pourquoi, outre les Saints auxquels nous devons avoir dévotion spéciale en toute notre vie, c'est une pratique fort sainte d'en prendre quelqu'un en chaque mois, pour le prier tous les jours qu'il aime

²⁷ Joan. XVII, 1.

Notre-Seigneur pour nous, qu'il nous aide à l'aimer, qu'il se serve de nous pour l'aimer et glorifier, qu'il supplée aux manquements que nous commettrons durant ce mois-là en son amour, et qu'il nous associe à l'amour qu'il lui porte; ...

26 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.417 **5^ePart. 11. Comment on peut honorer toute la vie de Jésus en chaque semaine.**

Pour cette fin, voici quelques **méditations** pour chaque jour de la semaine, qui contiennent sommairement toute la vie de Jésus, et que j'ai mises par forme d'élévation, afin que toutes sortes de personnes s'en puissent servir, pour honorer en chaque jour de la semaine les divers états de la vie de Jésus.

p.474 6^ePart.**XXXI.- De la préparation qui est requise pour le dire saintement.(Office divin)**

La principale raison pour laquelle nous sommes bien souvent travaillés de distractions et pensées inutiles et extravagantes dans nos **prières** vocales, c'est parce que notre esprit veut toujours être occupé de quelque pensée, soit bonne, soit mauvaise. C'est pourquoi, afin que les mauvaises et inutiles n'y aient point de lieu, il faut apporter un grand soin, dès le commencement de notre **prière**, de donner puissamment notre esprit et notre cœur à Jésus, afin qu'il le possède pleinement; et, de notre côté, nous accoutumer à le remplir de bonnes pensées et de saintes affections, prenant bien garde de ne nous pas laisser aller à faire une action si sainte lâchement et imparfaitement, et plus par coutume et routine que piété et dévotion...

p.475 **Ibidem**

...car, à proprement parler, il n'y a que le seul Jésus qui loue et glorifie son Père en tout l'univers. Il le loue et glorifie dans le ciel éternellement, par lui-même et par sa sainte Mère, par ses Anges et par ses Saints. Il le loue et bénit en la terre continuellement, par soi-même au Saint-Sacrement de l'autel, là où il est dans un état continu de louange et d'adoration vers son Père, et par toutes les saintes âmes qui louent Dieu en la terre, soit en public, soit en particulier. Il le loue et magnifie dans l'enfer, là où il est selon sa divine personne, et là où il fait perpétuellement au regard de son Père ce qu'il fait dans le ciel. Il le loue enfin et l'exalte incessamment par tout le monde, qui est tout rempli de sa présence et majesté divine, et des louanges et bénédictions perpétuelles qu'il rend partout à son Père.

27 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.487 6^ePart. **XXXVI.- Que l'usage en est très saint et agréable à Dieu.**

Il n'y a qu'un extrême aveuglement ou une prodigieuse ignorance dans les choses de Dieu, qui nous puisse faire douter que l'usage du chapelet de la très sainte Vierge soit venu du ciel et ait été inspiré de Dieu, vu qu'il est approuvé et pratiqué par toute l'Église universelle; qu'il contient les **prières** les plus saintes qu'on puisse faire, à savoir le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*; et que c'est un moyen très excellent pour honorer le premier mystère de la vie de Jésus et la plus grande merveille qui ait jamais été opérée de Dieu au ciel et en la terre, c'est-à-dire le mystère et la merveille de l'Incarnation du Fils de Dieu dans la très sainte Vierge Marie.

p.535 7^ePart.**XXIV.- Du testament de Jésus et de celui qu'il nous faut faire en l'honneur du sien.**

Il y a cinq articles en ce vôtre testament.

Le *premier* regarde vos ennemis; car, ô merveille, ô excès de bonté ! la première parole et la première **prière** que vous faites en la croix, c'est pour vos ennemis, suppliant votre Père qu'il leur pardonne, et ce à l'heure même qu'ils vous crucifient²⁸.

p.536 **Ibidem**

²⁸ Cf. Luc. XXIII, 34.

A raison de quoi, en disant ces paroles à votre Père: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, vous parlez pour vous et pour moi tout ensemble; vous recommandez mon âme avec la vôtre entre les mains de votre Père; et vous faites cette **prière** à celui qui est votre Père et le mien tout ensemble, en votre nom et en mon nom, pour l'heure en laquelle mon âme sortira de mon corps, et ce avec le même amour avec lequel vous priez pour vous-même.

p.538 **Ibidem**

3. Nous avons part en votre testament, en ce qu'en la veille de votre mort, et en la dernière **prière** publique et solennelle que vous avez faite, avant que d'aller à la croix, vous demandez pour nous à votre Père, et obtenez de lui les choses les plus grandes que vous puissiez lui demander et qu'il nous puisse donner. Car voici les **prières** que vous lui faites pour nous: (St Jean,XV11,...)

28 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.544 7èPart **Pour le septième jour, de l'agonie et de l'instant de la mort.**

En ce même jour, il serait fort à propos de lire la Passion de Notre-Seigneur; le dix-septième chapitre de l'Évangile de saint Jean, qui contient les dernières paroles et **prières** de Jésus, avant que d'aller à la croix; comme aussi les prières de l'Église pour l'âme agonisante, qui sont très pieuses et efficaces, lesquelles vous trouverez à la fin du Bréviaire. Car vous ne savez pas si, au dernier jour de votre vie, vous serez en état de pouvoir user de ces préparations à une sainte mort. C'est pourquoi il est bon de prévenir ce jour-là, et de lire la Passion de Notre-Seigneur et les prières susdites, avec toute la dévotion en laquelle vous les voudriez lire en l'article de la mort et avec laquelle elles ont été jamais lues par toute la sainte Église.

Traité de l'honneur dû aux lieux saints(t.2) (1648)

p.16

Apprenons enfin que la maison de Dieu est la maison **d'oraison**, et partant qu'on n'y doit venir que pour le prier, l'adorer, le louer, lui rendre grâces, lui demander pardon de nos péchés, lui offrir avec les prêtres le très saint Sacrifice de l'autel, assister avec dévotion au service divin, entendre sa sainte parole avec attention, et impêtrer de sa bonté toutes les grâces qui nous sont nécessaires pour accomplir en tout et partout sa très aimable volonté.

Entretiens intérieurs(t.2) (1662)

p.193

Méditation sur le choix d'une condition

Considérez que, pour vous disposer à connaître la divine volonté touchant votre vocation, vous avez sept choses à faire.

La sixième, d'accompagner votre **prière** de quelques mortifications, aumônes, ou autres bonnes oeuvres corporelles ou spirituelles.

29 **Entretiens intérieurs(t.2) (1662)**

p.133 **Intro.(P.Lebrun)**

Dans le *Mémorial de la vie ecclésiastique*, le Vénérable range le *Royaume de Jésus* parmi les livres à méditer pendant la retraite annuelle que tout bon prêtre doit faire. Si le livre tout entier peut fournir d'utiles sujets de **méditation** à un retraitant, rien cependant ne semble mieux approprié à ses besoins que les *Entretiens intérieurs*, et il est probable que le P. Eudes les avait en vue quand il recommandait le *Royaume de Jésus* comme livre de retraite.

Contrat de l'homme par le Baptême (t.2) (1654)

p.233 **Ch.V1 Explication des cérémonies du Baptême**

XI.--Lorsque vous avez été revêtu de ce divin habit, le prêtre vous a mis dans la main droite un flambeau ardent, pour montrer que votre foi, qui est désignée par la lumière, doit être ardente et luisante tout ensemble: ardente dans l'intérieur, luisante dans l'extérieur; ardente dans **l'oraison**, luisante dans l'action; ardente devant Dieu, luisante devant les hommes, selon ces paroles du Sauveur: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in coelis est* ²⁹: «Que votre lumière luise de telle sorte devant les hommes, qu'ils voient vos bonnes oeuvres, afin qu'ils en glorifient votre Père qui est aux cieux. »

30 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.273 **Intro (P.Lebrun)**

Cet opuscule est le premier ouvrage dû à la plume du Vén. Jean Eudes. Il le composa dès l'année 1634 ou au commencement de 1635, comme le prouvent les approbations des Docteurs,...

Il avait déjà prêché cinq grandes missions dans le diocèse de Coutances, et, destiné par ses supérieurs à ce genre de ministère, pour lequel il avait une aptitude et une grâce toutes spéciales, il se préparait, dans la retraite, à cette carrière apostolique qu'il allait parcourir avec un zèle infatigable pendant plus de quarante ans. Or, dans ses premiers travaux, il avait constaté que la plupart des fidèles, et même ceux qui avaient une certaine instruction, ignoraient totalement les moyens de rendre leur vie méritoire, et ne s'acquittaient de la **prière** et des actions les plus saintes qu'avec une déplorable routine, à tel point qu'ils y offensaient Dieu, bien loin de l'honorer et d'attirer sur eux les dons de la grâce.

Pour remédier à cet abus, nous dit l'un de ses historiens ³⁰, il se proposa d'apprendre aux peuples, dans ses missions, non seulement à bien faire la **prière** soir et matin, mais aussi la manière de sanctifier toutes leurs actions et de se comporter chrétiennement dans les différentes circonstances de la vie, spécialement de bien entendre la sainte messe, de se confesser et de communier dignement, et de s'appliquer à l'examen de conscience.

C'est dans ce but qu'il écrivit ce petit livre, destiné à être comme un manuel de piété et un résumé de ses enseignements. Il fut imprimé en 1636; et cette année-là même, à la mission de Fresne, dans le diocèse de Bayeux, le P. Eudes commença à en faire l'explication à ses auditeurs; puis, joignant la pratique à la théorie, il récitait avec eux les prières contenues dans ce manuel, les obligeant à les répéter mot à mot après lui, afin de leur en faire contracter l'habitude ³¹...

« Mais, ajoute-t-il, le P. Eudes ne se contenta pas de faire ainsi les prières publiques dans ses missions: il établit encore le pieux usage de la prière faite en commun dans les familles. » Et cette remarque nous donne la raison du double *exercice pour le soir* que l'on trouve dans ce petit livre: l'un, plus court, est pour la prière ordinaire, l'autre, plus long et dialogué, est destiné à la prière faite en commun.

31 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.284 **Intro (P.Lebrun)**

...S'inspirant de cette révélation, il composa la magnifique Salutation *Ave Cor Sanctissimum*, qu'il adresse non seulement au Coeur de la Mère de Dieu, comme le faisait la vierge d'Helfta ³², mais aux deux Coeurs unis de Jésus et de Marie. Rien de plus court, et pourtant rien de plus complet, de plus

²⁹ __ Matth. V, 16. __

³⁰ Martine, Vie du P. Eudes, I, p. 70.

³¹ Annales de la Congrégation de Jésus et Marie, I, p. 96.

³² Sur les treize salutations du V. P. Eudes, dix seulement avaient été indiquées à sainte Mecthilde; et le pieux apôtre y a ajouté la seconde partie qui exprime, d'après la Liturgie et les Saintes Écritures, les principaux actes du culte chrétien.

adresse non seulement au Cœur de la Mère de Dieu, comme le faisait la vierge d'Helfta³², mais aux deux Cœurs unis de Jésus et de Marie. Rien de plus court, et pourtant rien de plus complet, de plus méthodique et de plus beau que cette **prière**, qui nous fait contempler les perfections et les vertus de ces divins Cœurs, et leur rendre tous les devoirs du culte catholique. C'est un véritable traité en raccourci de la dévotion aux Sacrés Cœurs³³.

Catéchisme de la Mission(t.2) (1642)

p.422

D. -- *Quand il envoya son Saint-Esprit, où était-elle?*

R. --Elle était renfermée et en **oraison**, avec les Apôtres et Disciples et plusieurs autres femmes.

p.432

D. -- *Mais savez-vous bien combien il y a de sortes de bonnes oeuvres ?*

R. -- Oui, il y en a trois: **Oraison**, Jeûne et Aumône.

p.461

D. --*Ajoutez quelque chose à cela.*

R. --Vivre selon le conseil que ce même apôtre donne à tous les chrétiens qui sont dans le mariage, lorsqu'il les exhorte de s'abstenir quelquefois pour un temps, par un mutuel consentement, afin de mieux vaquer à **l'oraison**³⁴.

32 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.XV Intro(P.Lebrun)

Voilà le but du Mémorial clairement indiqué. C'est un manuel destiné à aider les prêtres à correspondre à leur vocation et à en remplir saintement les devoirs.

Un livre de ce genre se compose nécessairement d'éléments assez divers. Pour être tout à fait pratique, il doit contenir à la fois des enseignements et des méthodes. C'est bien là, en effet, ce que l'on trouve dans le *Mémorial*.

L'auteur lui-même nous avertit, dans un Avant-propos, que l'on y trouve « cinq choses principales », savoir: des considérations sur l'excellence du sacerdoce, un abrégé des devoirs des prêtres, des exercices de piété pour les diverses actions de la journée, un directoire pour les retraites, et une série de **méditations** à l'usage des ecclésiastiques; en somme cinq parties d'une étendue fort inégale et d'un genre assez différent .

p.XV111 Ibidem

3. Exercices de piété pour les diverses actions de la journée.

³² Sur les treize salutations du V. P. Eudes, dix seulement avaient été indiquées à sainte Mechilde; et le pieux apôtre y a ajouté la seconde partie qui exprime, d'après la Liturgie et les Saintes Écritures, les principaux actes du culte chrétien.

³³ Voir le commentaire qu'en fait le R. P. LE DORÉ dans son grand ouvrage des Sacrés Cœurs, TOME II, P. 340; et l'explication qu'en donne le P. DAUPHIN dans son livre des Cœurs sacrés de Jésus et de Marie, règle et vie de nos cœurs.

³⁴ Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, " I.Cor VII.

La troisième partie du *Mémorial* contient une série d'exercices ou pratiques de piété pour faire saintement les actions de chaque jour. On y trouve des dispositions pour le réveil, le lever, **l'oraison**, les lectures de piété, l'étude, les repas, la conversation, les voyages, le coucher. On en trouve également pour les fonctions sacerdotales, telles que la récitation de l'office divin, la célébration de la sainte messe, l'administration des sacrements, la visite des malades, l'assistance des mourants, la Consolation des affligés. Comme on le voit, le P. Eudes a voulu être complet.

33 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.XL111 Intro (P.Lebrun)

Le secret d'arriver à cette perfection, c'est de s'appliquer à **l'oraison**. On se rappelle le rôle que le P. Eudes lui assigne dans la vie chrétienne: elle en doit être l'âme ³⁵. À plus forte raison doit-elle être l'âme de la vie sacerdotale. Le Vénérable veut, en effet, que le prêtre « aime beaucoup **l'oraison**, qu'il y ait recours à toute heure et en toutes choses ³⁶ », de telle sorte que sa vie soit « une **oraison** continuelle ³⁷ ». C'est à ce prix qu'il fera des progrès dans la vertu et que son ministère sera fructueux. Aussi le *Mémorial* a-t-il pour but principal d'apprendre au prêtre à devenir un homme **d'oraison**, en lui enseignant non seulement à bien faire ce que saint François de Sales appelle « l'**oraison** entière et formée » ³⁸, mais encore à accomplir toutes ses actions dans cet esprit intérieur qui n'est en somme qu'une des formes de **l'oraison**. Le Vénérable aimait à résumer ces enseignements en disant que le Prêtre doit être, comme saint Jean-Baptiste, « une lampe ardente et luisante: ardente devant Dieu, luisante devant les hommes; ardente par son amour pour Dieu, luisante par sa charité vers le prochain; ardente par la perfection de sa vie intérieure, luisante par la sainteté de sa vie extérieure, ardente par la ferveur de son **oraison** continuelle, luisante par la prédication de la divine parole ³⁹. »

34 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.24

C'est un arbre de vie planté de la main de Dieu dans le paradis de son Église, lequel porte en tout temps des fruits de vie éternelle, qui affranchissent de la mort du péché et de l'enfer, et qui donnent la vie de la grâce et de l'éternité à tous ceux qui en mangent: et ces fruits, ce sont ses paroles, instructions et exhortations, ses **prières** et intercessions, l'exemple de sa vie et de ses actions.

p.38

...Et afin que cela ne soit pas, fuir l'oisiveté comme une peste et comme la mère de tous les vices. Et pour n'y tomber pas, régler et occuper notre temps par la **prière**, par l'étude, par les exercices de charité, ou par quelque honnête occupation; et considérer qu'il n'y a point de gens qui soient si obligés de bien

³⁵ __Cf. Introduction au Royaume de Jésus, p. 26.__

³⁶ __Mémorial, 2è part., n. 30.__

³⁷ __Mémorial, 2è part., Les qualités d'un bon pasteur.__

³⁸ __Vie dévote, 2è part., ch. 10.__

³⁹ __Mémorial, 2è part. Les qualités d'un bon pasteur. Cf. Le Bon Confesseur, ch. 2. sect. 4. On retrouve la même pensée dans cette strophe de la prose de la messe du Sacerdoce:

Intus flagrant charitatis
Divinis ardoribus:
Foris lucent sanctitatis
Praclaris operibus.__

employer leur temps comme les prêtres, parce qu'ils sont chargés des affaires les plus importantes de la terre et du ciel, qui sont les affaires de la gloire de Dieu et du salut des âmes.

p.46

Considérer qu'étant très incapables de nous-mêmes d'accomplir toutes ces choses, nous devons beaucoup aimer l'exercice de **l'oraison**, y avoir recours à toute heure et en toutes choses, et n'entreprendre rien qu'après plusieurs **prières**, afin d'attirer sur nous par ce moyen les lumières et les grâces qui nous sont nécessaires, et d'implorer l'aide du souverain Pasteur et l'intercession de sa très sainte Mère, des Anges et des Saints.

p.65

CHAPITRE VIII. Pour étudier chrétiennement.

1. Adorer Dieu comme le principe et la fin de toute lumière et de toute science, dans lequel par conséquent elle doit être puisée, ayant recours à lui par la **prière** pour la lui demander; et auquel elle doit être rapportée, n'y cherchant rien autre chose que sa gloire: *Deus scientiarum Dominus est, et ipsi praeparantur cogitationes* ⁴⁰.

35 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.54 CHAPITRE III. Pour l'Oraison mentale.

Après la lecture de l'Écriture sainte, faire une demi heure pour le moins **d'oraison** mentale, qui est une chose du moins autant nécessaire à l'âme du chrétien? et beaucoup davantage du prêtre et du pasteur, que le pain matériel est nécessaire au corps.

DISPOSITIONS NÉCESSAIRES POUR L'ORAISON MENTALE.

1. Après avoir jeté les yeux de notre foi sur la majesté infinie et immense de Dieu qui est partout, qui remplit tout, dans lequel nous sommes plus que les poissons ne sont dans l'eau et qui est plus dedans nous que nous-mêmes, selon ces paroles de saint Augustin: *Intimo meo intimior*, l'adorer de tout notre coeur, et nous humilier profondément devant lui, reconnaissant que nous sommes infiniment indignes de paraître devant sa face, de penser à lui et qu'il pense à nous, et que même il nous souffre en sa présence.

2. Lui protester que nous désirons faire cette action pour sa pure gloire et pour son seul contentement.

3. Renoncer à nous-mêmes, à notre propre esprit et à notre amour-propre, et nous donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour entrer dans les saintes dispositions de son **oraison** continuelle devant son Père, et pour nous unir à celle qui se fait continuellement au ciel et en la terre par tant de saintes âmes, spécialement par la sainte Vierge, par nos bons Anges et par les Saints auxquels nous devons avoir dévotion, et les prier qu'ils nous rendent participants de la ferveur avec laquelle ils la font.

4. Donner notre esprit et notre coeur à Notre-Seigneur, et le prier qu'il les possède et qu'il les conduise dans **l'oraison** selon sa très sainte volonté, mettant dans notre esprit les pensées et dans notre coeur les affections qu'il lui plaira.

POUR LA FIN DE L'ORAISON MENTALE.

1. Remercier Dieu des grâces qu'il nous y a faites, lui demander pardon des négligences que nous y avons apportées, et prier Notre-Seigneur qu'il supplée à nos défauts, et qu'il soit notre **oraison** continuelle devant son Père.

36 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

⁴⁰

___I Reg.II, 3. ___

p.56 **eodem loco**

2. Faire un recueil des principales pensées et affections que Dieu nous a données, pour nous en souvenir durant la journée; et afin de nous en réveiller souvent la mémoire, prendre quelque parole de l'Écriture sainte, ou autres conformes au sujet de **l'oraison**, afin d'en faire une oraison jaculatoire, de laquelle nous nous servons durant la journée, le plus souvent que nous pourrons.

3. Nous garder bien de nous appuyer sur nos pensées et résolutions, mais sur la seule miséricorde de Dieu, et mettre entre les mains de Notre-Seigneur ce qu'il nous a donné dans **l'oraison**, afin qu'il le conserve et qu'il nous donne la grâce de le mettre en effet dans l'occasion, comme aussi le mettre entre les mains de la sainte Vierge à cette intention.

4. Prier la même Vierge, nos bons Anges, nos Saints et tous les autres Anges et Saints, de continuer notre **oraison** pour nous, en nous associant à celle qu'ils font continuellement devant Dieu.

5. Prévoir les fautes dans lesquelles on a coutume de tomber et les occasions qu'on en peut avoir ce jour-là, et les vertus spéciales qu'on est obligé de pratiquer, afin de demander grâce à Dieu d'éviter l'un et d'embrasser l'autre; prévoir aussi les obligations de sa charge et de sa condition, quel mal on peut empêcher ce jour-là, et quel bien on peut procurer pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes, afin de prendre résolution et d'aviser aux moyens de le faire, et demander grâce à Dieu pour cela.

p.83

5. Ne se contenter pas de prier Dieu alors pour ces mêmes âmes, mais en prendre un soin particulier devant Dieu dans ses **prières** tout le reste de sa vie, et avoir un amour paternel et cordial pour elles, qui doit obliger le confesseur de les recommander souvent à la divine bonté, mais spécialement dans le saint sacrifice de l'autel.

37 **Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)**

p.118

Pour faire la retraite avec les dispositions requises, il faut faire sept choses:

Pour entrer dans les intentions et dispositions susdites, il faut employer une heure de temps en **oraison** sur ce sujet, devant le Saint-Sacrement, la veille du jour auquel on doit commencer la retraite, à quatre ou cinq heures du soir.

p.120 **III. L'ordre du temps et des exercices.**

La **méditation** étant achevée, s'il est obligé au grand office, il ira au chœur avec la communauté, pour y réciter les quatre petites heures. S'il n'y est pas obligé, il dira en son particulier Prime, Tierce, Sexte et None de l'office de Notre-Dame.

Cela fait, il se retirera en sa chambre, pour la mettre en bon ordre et pour faire son lit. Puis, pendant un quart d'heure de temps ou environ, il repassera par son esprit les principaux sentiments que Dieu lui a donnés en **l'oraison**.

p.121 eodem loco

Depuis onze heures jusqu'aux litanies, qui se disent à onze heures trois quarts, il fera une **méditation**, dont la matière sera un examen extraordinaire sur les sujets qui seront marqués ci-après, avec les considérations qui les précèdent.

p.128 à 131 **Examen extraordinaire**

Au troisième jour. Sur l'Oraison tant vocale que mentale.

Considérez que faire **oraison**, soit vocalement, soit mentalement, c'est converser et communiquer avec Dieu, pour lui rendre nos devoirs, pour lui exposer nos besoins, et pour recevoir ses lumières et ses grâces.

Que c'est un très grand honneur et avantage à un chétif ver de terre, à un pauvre néant, à un misérable pécheur tel qu'est l'homme, de converser et traiter familièrement avec Dieu, et qu'il lui fait une faveur infinie de l'admettre en sa communication, de le souffrir en sa présence et de jeter les yeux

sur lui: *Et dignum ducis super hujusmodi aperire oculos tuos* ⁴¹.

38 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.129 **eodem loco**

Qu'il n'y a rien que Notre-Seigneur nous commande tant dans le saint Évangile que **l'oraison** et la **prière**: 1. Parce qu'il a tant de bonté pour nous que, quoiqu'il n'ait que faire de nous, et que nous soyons infiniment indignes de nous présenter devant lui, il met pourtant ses délices à converser avec nous: *Deliciae meae, esse cum filiis hominum* ⁴². 2. Parce qu'il connaît que nous sommes extrêmement pauvres et indigents, que nous n'avons rien ni ne pouvons rien avoir de nous-mêmes, et qu'il désire nous enrichir de ses dons. Mais il veut que nous les demandions, afin que nous témoignions et protestions par là le besoin extrême et continu que nous en avons, l'estime que nous en faisons, et que c'est lui seul qui nous les peut départir, comme étant lui seul le souverain bien et la source de tout bien.

Considérez quelles sont les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles la créature doit se présenter devant son Créateur, le sujet devant son Roi et devant le Roi des rois, le pécheur devant le Saint des saints, et le criminel devant son juge souverain.

Représentez-vous de quelle façon le Fils de Dieu priait son Père, pendant qu'il était en la terre; et de quelle manière la très sacrée Vierge et tous les Saints faisaient leurs prières, lorsqu'ils étaient en ce monde.

Examinez-vous sérieusement sur les fautes que vous avez faites en vos **oraisons** mentales et vocales.

Si vous y avez apporté la préparation requise: *Ante orationem praepara animam tuam* ⁴³. Si vous y avez employé le temps qu'il fallait.

Si vous avez point manqué à celles principalement qui sont d'obligation.

Si vous avez pris les heures et les lieux les plus propres pour les bien faire.

Si en les faisant vous avez point laissé égarer vos yeux de côté et d'autre, et par conséquent ouvert volontairement la porte aux distractions.

39 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.130 **eodem loco**

Si vous avez tâché de les faire avec la révérence extérieure et l'attention intérieure que vous avez dû.

Quel fruit vous avez tiré, pour votre avancement dans les voies de Dieu, de tant **d'oraisons** que vous avez faites, et de toutes les lumières et grâces que Dieu vous y a données.

Si vous avez eu soin en ceci de ceux principalement qui vous appartiennent, ou dont vous avez la charge, pour leur enseigner à bien prier Dieu, et pour les obliger de le faire. Si vous avez point troublé les personnes qui priaient Dieu, en faisant du bruit et parlant trop haut au lieu où elles étaient. Car il faut respecter ceux qui parlent à sa divine Majesté, et prendre garde de ne rien faire ou dire qui les puisse distraire.

Demandez pardon à Dieu de toutes les fautes que vous avez faites en ce sujet. Priez Notre-Seigneur de les réparer. Entrez dans un grand désir de vous en corriger. Avisez sérieusement aux moyens d'en retrancher les occasions, et de faire mieux vos prières à l'avenir; et invoquez à cette fin l'assistance de la grâce divine.

⁴¹ ___ I Job. XIV, 3. ___

⁴² ___ Prov, VIII, 31. ___

⁴³ ___ Eccli. XVIII, 23. ___

p.213 **5èPart.Méditation XV1 Sur nos obligations et devoirs au regard de Jésus.**

Considérez et cherchez les moyens dont vous pouvez vous servir pour honorer Jésus. Vous le pouvez faire par pensées, par paroles, par actions, par mortifications, par **prières** vocales et mentales, par des actes d'adoration, de louange et d'amour. Mais le meilleur moyen est de travailler à imprimer en vous une image vivante de sa vie et de ses vertus, et de continuer à faire toutes les fonctions du sacerdoce qu'il a faites ici-bas, dans son esprit et dans ses dispositions, c'est-à-dire à les faire saintement à l'extérieur et à l'intérieur, et d'une manière digne de la sainteté et de la majesté de celui devant la face duquel et pour la gloire duquel elles se font.

40 Mémorial de la Vie ecclésiastique(t.3) (1668-1681)

p.217 **5èPart.Méditation XV11.Sur la dévotion que nous devons avoir à la très Ste Vierge.**

Si vous avez une vraie dévotion à la sainte Vierge,. cherchez avec soin les moyens dont vous pouvez vous servir pour l'honorer.

Vous le pouvez faire par pensées, appliquant votre esprit à la considération de ses mystères, de ses qualités, de ses vertus, de ses actions, de ses souffrances; par actes intérieurs, en l'adorant de la façon qu'elle peut être adorée, en la louant, en vous réjouissant de ce qu'elle est, ce que Dieu l'a fait être; par paroles, en vous entretenant avec d'autres personnes de ses excellences et des moyens de la servir; par **prières** vocales, entre lesquelles la plus agréable qu'on lui peut faire, c'est le chapelet ou le rosaire; par actions, lui offrant et consacrant celles que vous faites en l'honneur des siennes; par aumônes corporelles ou spirituelles; par jeûnes et autres mortifications.

p.233

XXII.-Autres sujets de méditation.

Outre les sujets précédents, ceux qui sont marqués ci-dessus pour les examens extraordinaires qu'on fait tous les jours durant la retraite, en la page 124 et aux suivantes, sont encore autant de matières très utiles pour la **méditation**. Vous trouverez aussi dans le livre des Méditations de notre Congrégation⁴⁴, plusieurs méditations sur d'autres sujets, spécialement sur l'humilité, qui est la chose du monde la plus nécessaire à un ecclésiastique. Vous pouvez encore vous servir des Méditations du P. Saint-Jure, jésuite, pour les retraites, et de celles du P. Bordier, pour les exercices des dix jours; et de celles du P. Le Jeune, pour la solitude des dix jours; et de celles de Beuvelet, pour les retraites.
VIVE JÉSUS ET MARIE

41 Prédicateur apostolique (t.4)(1673)

p.X1X Intro(P.Lebrun)

Aussi voulait-il qu'on se préparât à la prédication par la **prière** encore plus que par l'étude. « Je vous ai promis à Toulouse pour y prêcher l'Avent et le Carême, écrivait-il un jour à l'un de ses enfants; je vous prie [de] vous disposer à y rendre ce service à Notre-Seigneur. C'est son office que vous devez faire envers ce peuple. Il le faut remplir par son esprit et en sa grâce, laquelle on doit rechercher avec humilité et **oraison**, plus que par étude; encore je vous exhorte d'y employer le temps nécessaire pour prêcher solidement et utilement; mais la première disposition est celle de la charité et de **l'oraison**, et la seconde est celle de la science⁴⁵. »

p.XXV11 Intro(P.Lebrun)

⁴⁴ Ces Méditations composées par le Vénérable P. Eudes, et restées manuscrites, ont été perdues à la Révolution. __

⁴⁵ Lettre 172. Migne, col. 1508.

On ne sera pas surpris, après cela, de voir le Vénérable recommander instamment aux prédicateurs l'exercice de **l'oraison**. L'oraison est à ses yeux la condition essentielle et la préparation principale de toute prédication utile. «Etre assidu et affectionné à **l'oraison**; c'est là, que Dieu éclaire nos esprits pour nous faire voir l'importance et la beauté des vérités chrétiennes, et qu'il embrase nos coeurs pour nous les faire goûter et aimer. Et quand nous en sommes bien persuadés et vivement touchés, nous avons une grande facilité de les bien faire entendre aux autres et de les imprimer fortement dans leurs coeurs. Les vérités dont Dieu éclaire notre esprit dans **l'oraison** ont une vertu incomparablement plus grande pour enflammer les coeurs, que celles que nous puissions seulement dans les livres, sans les avoir méditées et considérées devant Dieu. Il y a presque autant de différence entre celles-là et celles-ci qu'entre des viandes bien cuites et bien assaisonnées, et d'autres qui seraient toutes crues. De là vient que saint Grégoire le Grand et saint Thomas d'Aquin disent que la prédication doit procéder de la plénitude de la contemplation comme de sa source, et que les prédicateurs doivent être comme les hommes parfaits, lesquels, sortant de **l'oraison** pleins des douceurs de l'infinie bonté de Dieu, donnent aux autres de leur abondance et publient hautement les merveilles de sa divine Majesté ⁴⁶. »

42 **Prédicateur apostolique (t.4)(1673)**

p.XXV111 Intro(P.Lebrun)

...et c'est pourquoi, des les premières pages du Prédicateur apostolique, le P. Eudes met les prédicateurs en garde contre la « paresse », la « langueur », la « négligence »; et il les presse d'embrasser de bon coeur la loi du travail, de s'appliquer à l'étude et d'apporter beaucoup de soin à la préparation de leurs sermons ⁴⁷. **L'oraison**, en effet, féconde le travail, elle ne le remplace pas. Aussi tous les prédicateurs qui ont honoré l'Église par leurs travaux apostoliques ont-ils été à la fois des hommes de **prière** et de travail. Et inversement, le peu de fécondité du ministère sacerdotal vient bien souvent de la répugnance qu'on éprouve pour le travail intellectuel, autant que du défaut **d'oraison**.

p.X1X Intro(P.Lebrun)

La **méditation** des vérités évangéliques et l'étude de sa propre langue constituent ce que l'on peut appeler la préparation générale du prédicateur. Mais chaque sermon doit être l'objet d'une préparation spéciale qui doit être sérieuse. Le P.Eudes n'admet pas que l'on monte en chaire sans s'être bien préparé, quelque science et quelque facilité de parole que l'on ait acquise. « Si c'est tenter Dieu, disait-il, que de se présenter à **l'oraison** sans préparation, combien davantage à la prédication ⁴⁸! »

p.XXX Intro (P.Lebrun)

Le prédicateur, toutefois, doit encore plus viser à toucher les coeurs qu'à éclairer les esprits, surtout quand il s'agit de prédications extraordinaires, comme celles que l'on fait dans les missions. L'art de toucher les coeurs ne peut guère s'enseigner. Le P. Eudes cependant donne quelques conseils fort sages qui peuvent aider à y réussir. Le principal moyen qu'il indique est le recours à **l'oraison**. « Il n'y a point de coeur si glacé, dit-il, qu'une bonne **méditation** n'enflamme d'amour pour Dieu et pour les âmes ⁴⁹. » Que le prédicateur cherche donc dans **l'oraison** la ferveur intérieure qu'il prétend communiquer à Son auditoire. Alors partant d'un coeur embrasé d'amour pour Dieu et de charité pour les âmes, ses paroles iront « comme autant de charbons ardents » échauffer et embraser les coeurs les plus froids; car, dit le Vénérable, après saint François de Sales, « si la langue ne parle qu'aux oreilles, le coeur parle toujours au coeur ». 43 **Prédicateur apostolique (t.4)(1673)**

p.15 Ch.11 De l'excellence et importance de l'office de la prédication considéré en lui-

⁴⁶Prédicateur apostolique, ch. 25.p.77-78

⁴⁷Prédicateur apostolique, ch. 4.

⁴⁸Prédicateur apostolique, ch. 4.

⁴⁹Prédicateur apostolique, ch.25.

même, en son origine et en sa fin.

Ils doivent étudier et pratiquer soigneusement ce que dit saint Paul: *Sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur*⁵⁰.

Sicut ex Deo, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas prêcher les pensées et les inventions de leur esprit, mais puiser en Dieu, par la lecture des saintes Écritures et par **l'oraison**, les choses qu'ils doivent annoncer aux hommes.

p.44 **Ch.V111 Matières dont il faut parler dans la prédication**

Prêcher à un auditoire populaire des matières spirituelles trop élevées, leur faire voir la perfection chrétienne si haute et si difficile qu'on n'y puisse atteindre, leur parler des sublimes degrés de **l'oraison** et de la contemplation, c'est perdre le temps, s'exposer au péril de la vanité, laisser ses auditeurs vides, secs et sans fruit, et les jeter même dans le découragement, parce que, se voyant bien éloignés de cette perfection, ils s'imaginent que tout est perdu pour eux et que tout ce qu'ils font n'est rien qui vaille.

p.68 **Ch.XX1 Comme il faut composer et ordonner sa prédication.**

13. Faire à la fin une courte récapitulation ou répétition des principales choses qu'on a dites, pour les graver dans le cœur des auditeurs, et finir par un passage puissant de l'Écriture sainte, et avec des paroles animées, vigoureuses, pleines de ferveur, soit en apostrophant ceux à qui l'on parle, soit en s'adressant à Dieu par manière **d'oraison**.

p.78 **Eodem loco**

C'est pourquoi le prédicateur apostolique ne saurait se servir d'un moyen plus puissant pour toucher les cœurs, que de faire précéder, accompagner et suivre de **l'oraison**, la préparation ou composition de son sermon, pour y demander à Dieu des lumières, des grâces et des paroles, pour considérer et méditer attentivement devant lui les vérités qu'il veut enseigner, et pour en tirer pour lui-même aussi bien que pour les autres toute l'instruction et tout le fruit que demande son ministère.

44 **Prédicateur apostolique (t.4)(1673)**

p.96 **CH.XXVIII Comme le prédicateur doit enseigner à ses auditeurs les dispositions requises pour entendre saintement la parole de Dieu, et comme il doit prier pour eux.**

A quoi j'ajouterai, pour la conclusion, une chose encore très importante, à savoir que les prédicateurs ne doivent pas seulement prêcher par leur exemple et par leurs paroles, comme il a été dit, mais aussi par leurs **prières**: c'est-à-dire, qu'ils doivent demander à Dieu avec beaucoup de ferveur et d'instance, dans le saint sacrifice de la Messe et dans leurs **prières** particulières, soit auparavant, soit après leurs discours, qu'il donne vertu à sa sainte parole: *Det voci suae vocem virtutis*⁵¹; qu'il anéantisse en eux et en leurs auditeurs tout ce qui pourrait mettre empêchement à ses desseins; qu'il ouvre leurs esprits et leurs cœurs à la lumière et à la grâce divine; et qu'il mette dans leurs âmes toutes les dispositions nécessaires pour recueillir de la prédication tout le fruit qui leur est le plus convenable.

p.103 **Ch.XXX Pour le catéchisme**

Les **prières** du matin et du soir que l'on fait dans les missions étant très utiles et très nécessaires à tous les chrétiens, Messieurs les Pasteurs feront une oeuvre très agréable à Dieu, s'il les font faire dans leurs églises, du moins pendant l'Avent et le Carême, aux dimanches et aux fêtes, et aux heures qu'ils jugeront plus convenables et plus commodes pour les serviteurs et servantes et autres pauvres gens. Car c'est pour ceux-là principalement que l'on fait cet exercice. Mais on doit donner cette commission à quelqu'un qui s'en acquitte bien, c'est-à-dire qui les fasse avec dévotion et ferveur, prononçant distinctement et animant bien ce qu'il dira. Car tout ce que l'on fait, de quelque nature qu'il

⁵⁰ II Cor., II, 17.

⁵¹ Ps.LXVII, 34.

puisse être, mais spécialement en public, ou il s'en faut bien acquitter et de telle sorte que cela porte fruit et édification, ou il ne le faut point du tout entreprendre.

45 **Le Bon Confesseur (t.4)(1644)**

p.129 **Intro (P.Lebrun)**

Parfois aussi on y trouvera des avis auxquels le saint missionnaire attache une importance toute spéciale, et qu'il propose avec une singulière énergie. Quand, par exemple, il traite de la piété, il enseigne avec raison qu'un prêtre qui en est rempli fera au tribunal de la Pénitence « des choses merveilleuses », parce que, non content d'absoudre ses pénitents, il saura leur inspirer les sentiments d'une sincère dévotion et leur faire goûter combien Dieu est plein de douceur envers ceux qui le servent. « Mais, ajoute-t-il, qu'est-ce que la piété ? Le voulez-vous savoir et désirez-vous l'avoir ? exercez-vous en **l'oraison** mentale et vous la connaîtrez et posséderez bientôt. Mais je vous déclare que, tandis que vous ne saurez pas par expérience ce que c'est que **l'oraison** mentale, vous ne saurez point ce que c'est que la véritable piété, et vous ne serez pas propre à entendre les confessions ⁵². »

p.227 **Ch.V11 La sixième qualité du confesseur : la piété**

Par ce moyen on se maintient toujours dans le recueillement, et on exerce cette fonction en esprit **d'oraison**; ce qui fait que l'on travaille beaucoup plus utilement pour les âmes. Et non seulement on n'en est pas plus long, mais au contraire on expédie davantage, et on fait cette action plus promptement, sans s'y ennuyer ni fatiguer, mais avec joie et vigueur, par la bénédiction que Dieu y donne, et par la ferveur et le zèle avec lequel on travaille.

46 **Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.31 **Intro (P.Lebrun)**

Un autre moyen d'honorer la sainte Enfance, qui ne peut manquer de produire d'excellents fruits, c'est d'en faire l'objet de fréquentes **méditations**. C'était bien l'avis du P. Eudes. Aussi conseille-t-il de prendre quelquefois comme sujet de **méditation** les enseignements contenus dans son livre, spécialement ceux qui sont renfermés dans quelques chapitres qu'il indique. Cela est d'autant plus aisé que tous les chapitres de l'Enfance admirable se terminent par une courte **élévation** sur le sujet traité, dans laquelle le P. Eudes a su exprimer avec son onction ordinaire les sentiments que doit faire naître la contemplation des grandeurs et des vertus de Marie.

Toutefois, le Vénérable crut bon de placer à la fin de son livre une série de **méditations** spéciales, dont il recommande de faire usage le 8 de chaque mois, jour qu'il conseille de consacrer à la sainte Enfance de Marie. Ces **méditations** sont au nombre de huit...Quoi qu'il en soit, les **méditations** du P. Eudes sont fort belles. On y trouve, avec la moelle des enseignements de l'auteur sur l'Enfance admirable, des vues très justes et très pratiques sur les vertus chrétiennes.

p.36 **Intro(P.Lebrun)**

J'ai déjà signalé les **méditations** que le P. Eudes a placées à la fin de l'Enfance admirable, et dans lesquelles il a su condenser en quelques lignes tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la nature et la pratique des vertus chrétiennes. Si j'y reviens, c'est afin de montrer qu'à prendre l'ouvrage du Vénérable dans son ensemble, on y trouve en somme une théorie à peu près complète de la vie chrétienne; et cette théorie est d'autant plus agréable à étudier, qu'elle se mêle constamment à l'exposé des grandeurs et des vertus de Marie, dont elle n'est qu'un heureux commentaire.

On voit par là que si, comme nous l'avons dit ailleurs, le P. Eudes ne sépare jamais la loi évangélique de la personne et de la vie de Jésus, il ne la sépare pas non plus de la personne et de la vie de

⁵²Le Bon Confesseur, ch. VII.p.224.

la sainte Verge. À côté des préceptes de l'Évangile, qui sont la règle abstraite de notre vie, vous trouverez toujours chez lui les exemples de Jésus et de Marie, qui en sont la règle vivante: et réciproquement, jamais il ne permet que nous contempnions Jésus et Marie, sans dégager de leurs exemples la loi qui doit régir notre conduite personnelle.

47 **Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.47 **Dédicace à la reine (Marie-Thérèse d'Autriche)**

Mais ce qui fait voir encore davantage la sincérité et l'excellence de cette dévotion de Votre Majesté, c'est le soin qu'elle prend d'imprimer en elle une image vivante des saintes vertus de cette incomparable Mère de Dieu. Car cet entier éloignement qui se voit en Votre Majesté des désordres qui règnent dans le monde, cette rare pureté de vie et de moeurs, cette assiduité infatigable dans la **prière**, cette fréquente réception des Sacrements, sont-ce pas les quatre éléments de la vie chrétienne et les quatre fondements de toutes les vertus ?

p.149 **1^{er}Part, Ch.X. 5^è Mystère: demeure dans le sein d'Anne**

Premièrement, elle est dans un exercice continu de contemplation, par la lumière de la foi, qui est en elle plus vive et plus forte qu'elle ne fut jamais en aucun esprit. À raison de quoi saint Bernardin de Sienne nous annonce qu'elle a été élevée à un si haut degré de contemplation dès le ventre de sa mère, que dès lors elle contemplant Dieu plus parfaitement qu'aucun Saint n'a jamais fait en la perfection de son âge: *Ad tantam contemplationem sublimata est, ut perfectius, etiam in ventre matris, contemplaretur Deum, quam unquam fuit contemplatus aliquis in perfecta aetate*⁵³.

p.152 **Ibidem**

Dixièmement, comme elle voit en la lumière du Saint-Esprit, dont elle est merveilleusement éclairée, les misères inénarrables et les nécessités innombrables, tant spirituelles que corporelles, dont la terre est remplie, sa charité immense la sollicite et la pousse à **prier** sans cesse pour tous les besoins de toutes les créatures, et à commencer, par ce moyen, à exercer la qualité de Mère de miséricorde.

Voilà les saintes et divines occupations de notre admirable Enfant dans les flancs de sa mère.

48 **Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.278 **1^{er}Part.Ch.XXV11.12^èMystère: occupations dans le Temple.**

Voilà les occupations de notre bienheureuse Enfant dans le temple de Jérusalem, dans lesquelles nous voyons qu'elle a employé très excellentement tous les moyens par lesquels on peut honorer Dieu en ce monde, qui sont neuf principaux, dont:

Le premier est de parler à Dieu dans **l'oraison**, et de lui parler avec l'humilité, le respect et l'attention convenables.

Le second, d'écouter Dieu qui nous parle continuellement par ses inspirations, par les saints livres que nous lisons, par ses divins commandements, par la bouche de nos supérieurs et des prédicateurs, et par toutes les créatures qui sont autant de langues qui nous crient sans cesse que nous aimions leur Créateur et le nôtre. Le ciel et la terre, dit saint Augustin, et toutes les choses qui sont au ciel et en la terre, ne cessent de me dire que j'aime mon Dieu. Écouter donc Dieu qui nous parle en tant de manières, et obéir à sa voix, et faire bon usage de ce qu'il nous dit.

p.306 **1^{er}Part.Ch.XXX Pour les religieuses**

Pour cet effet, ayez toujours devant les yeux, mes très chères Soeurs, le beau miroir que Dieu vous a donné en la personne de votre divine Mère. Regardez l'exemple admirable de sa vie et de ses vertus, spécialement du saint usage qu'elle a fait de son temps. Entrez dans le dessein d'employer

53 Sermo 13, de Exalt. B. V. in gloria, c. 3.

désormais tout le vôtre à parler à Dieu dans **l'oraison**; à entendre parler Dieu par ses inspirations, par la voix des prédicateurs et par la lecture des livres de piété; à vous entretenir de Dieu avec le prochain; à suivre en toutes choses son adorable volonté, qui vous...

p.406 **2^ePart. ch.X111, 12^eMyst. Mère de Dieu et des enfants...**

Troisièmement, employons-nous, par notre exemple, par nos **prières** et par nos instructions, à former et faire naître le Fils de Dieu dans les coeurs de nos prochains: et il nous traitera et aimera sur la terre et dans le ciel comme ses pères et ses mères: et tous les Anges avec tous les Saints nous chériront et respecteront éternellement comme les pères et les mères de leur Sauveur. Celui-là fait naître le Fils de Dieu dans les coeurs des autres, dit le grand saint Grégoire, qui leur apprend à le connaître et à l'aimer: *Quasi parit Dominum, qui eum cordi audientis infundit.*

49 **Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.327 2^ePart **CHAPITRE IV.-- La troisième Excellence de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui consiste en ce qu'elle est le fruit miraculeux des prières, des larmes et des bonnes oeuvres de saint Joachim et de sainte Anne.**

Le Fils de Dieu étant la vérité éternelle, qui ne peut se tromper, ni tromper personne, et ayant une puissance, une sagesse et une bonté infinies, pour pouvoir, pour savoir et pour vouloir accomplir ses paroles et ses promesses, il n'est non plus permis de douter de la vérité de celles qu'il nous a faites, quand il a dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira ⁵⁴; et: Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera ⁵⁵, que de douter qu'il est Dieu. C'est pourquoi les serviteurs et servantes de Dieu ne doivent pas s'étonner ni s'attrister quand il semble qu'il rebute leurs prières, et qu'il n'a point d'oreille pour les écouter. Non, jamais il n'a rejeté ni rejettera aucun de ceux qui viennent à lui avec humilité et confiance: *Eum qui venit ad me non ejiciam foras* ⁵⁶. Il a trop d'amour et de bonté pour ceux qui l'aiment et qui le servent, quoique avec beaucoup d'imperfection, pour ne pas écouter leurs prières. C'est une vérité très constante que jamais les prières des amis de Dieu ne sont sans effet et sans fruit, soit qu'ils prient pour les autres, soit qu'ils prient pour eux-mêmes. Il est vrai qu'ils ne sont pas toujours exaucés quand ils prient pour autrui, parce qu'il arrive souvent que ceux pour lesquels ils prient y mettent empêchement et s'en rendent indignes. Mais, quoique leur prière soit sans effet au regard des autres, elle n'est pas sans fruit au regard d'eux; parce que la charité qui les fait prier pour leur prochain, augmente la grâce qui est dans leurs âmes, et leur attire quelque bénédiction de celui qui est toute charité vers ceux qui exercent la charité.

50 **Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.328 **Ibidem**

Quand ils prient pour eux-mêmes, Dieu a tant de bonté qu'il leur donne toujours plus qu'ils ne demandent. S'il arrive que, sans le connaître, ils viennent à demander une chose qui est préjudiciable à leur salut, il est trop bon pour la leur accorder; mais au lieu de cela il leur fait quelque autre don, dont ils n'ont pas toujours la connaissance. S'ils demandent une chose qui est bonne, mais qui ne leur est pas si bonne qu'une autre que Dieu leur peut donner, il leur refuse le moins pour leur donner le plus. Il ne leur accorde pas une petite chose, pour leur en donner une plus grande; il leur refuse un denier, pour leur donner un diamant; il ne guérit pas leurs corps, pour sauver leurs âmes; il leur dénie des choses

⁵⁴ « Petite et daborator vobis; quaerite et invenietis; pulsate et aperietur vobis. » Matth. VII, 7.

⁵⁵ « Amen, amen dico vobis: si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. » Joan. XVI, 24.

⁵⁶ Joan. VI, 37.

temporelles, pour les enrichir des éternelles. S'ils demandent une chose tout à fait bonne et utile à leur salut et à leur sanctification, il diffère quelquefois à entériner leurs requêtes, pour leur donner ce qu'ils demandent en un temps plus convenable, ou en une manière plus avantageuse, ou pour les obliger de la demander avec plus de ferveur, et de persévérer dans leurs prières, et d'accompagner cette persévérance de plusieurs autres actes de vertu, c'est-à-dire, d'humilité, de confiance, de dévouement de leur volonté, de soumission à celle de Dieu et d'autres semblables, comme aussi de joindre à leurs prières des bonnes oeuvres, des jeûnes, des aumônes, des vœux et autres actions saintes.

Voilà pourquoi sa divine miséricorde diffère vingt ans à exaucer les prières que lui font saint Joachim et sainte Anne, pour obtenir de lui la bénédiction de la fécondité...

p.330 **Ibidem**

Obienheureux saint Joachim et sainte Anne, vous avez employé vingt ans à prier, à pleurer, à jeûner: et Dieu, par une bonté admirable, a différé à vous accorder ce que vous lui demandiez, afin qu'on puisse dire, et que cela soit publié partout, au ciel et en la terre, que cette incomparable Enfant que vous avez tant désirée et tant demandée, est le fruit de vos désirs et de vos prières, et que tout l'univers vous ait éternellement l'obligation de lui avoir obtenu de Dieu celle qui est sa réparation, son ornement, son trésor et sa gloire.

Oui, cette divine Enfant est le fruit miraculeux des prières et des soupirs de saint Joachim et de sainte Anne.

51 **Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.330 **Ibidem**

Quand on veut faire une prière à Dieu qui lui soit très agréable et qui soit toute-puissante auprès de sa divine Majesté pour obtenir ce qu'on demande, il y faut joindre l'aumône ou quelques autres oeuvres de charité, l'abstinence et le jeûne, quand on peut jeûner, ou quelque autre mortification, avec la pratique des autres vertus, spécialement à une totale soumission à la très adorable volonté de Dieu, d'une défiance entière de nous-mêmes et de tout ce que nous pouvons faire, d'une parfaite confiance en la divine Bonté, et d'une profonde humilité.

Car, j'entends le Saint-Esprit qui nous enseigne: *que la prière de celui qui s'humilie pénètre les nues et les cieus, et qu'elle ne s'arrête point jusqu'à ce qu'elle soit arrivée au trône de Dieu, et qu'elle ne part point de la jusqu'à ce qu'elle ait obtenu du Très-Haut ce qu'elle demande: Oratio humiliantis se nubes penetrabit, et donec propinquet non consolabitur, et non discedet donec Altissimus abspiciat*⁵⁷.

52 **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.34 1^èPart. **CHAPITRE II.-- Ce que l'on entend par le Coeur de la très sacré Vierge.**

...je dirai premièrement que ce nom de Coeur a plusieurs significations dans l'Écriture sainte.

3. Il dénote l'entendement, par lequel se fait la sainte **méditation**, qui consiste en un discours et raisonnement de notre intellect sur les choses de Dieu, lequel tend à nous persuader et convaincre nous-mêmes des vérités chrétiennes. C'est ce coeur qui est marqué par ces paroles: *Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper*⁵⁸: « Mon coeur », c'est-à-dire mon entendement, « est toujours appliqué à méditer et considérer vos grandeurs, vos mystères et vos oeuvres.»

p.24 Ch.1

Admirable en ce que vous avez contribué, par vos ardentes prières, à sa glorieuse Résurrection.

p.152 **Liv.2,ch.1V, SECTION II.-- Continuation du même discours sur le troisième**

⁵⁷ Eccli.XXXV, 21.

⁵⁸ Psa. XVIII, 15.

tableau, dans lequel on voit en quelle manière le Coeur de la bienheureuse Vierge a coopéré à l'achèvement de l'oeuvre de notre salut.

C'est pourquoi, comme il a un désir incompréhensible que son ouvrage s'achève, il désire aussi infiniment de détruire le péché, de sauver les âmes, de se voir vivant et régnant en elles, et d'y établir le règne de son Père. C'est à quoi il veille et travaille continuellement, tant par soi-même que par son corps mystique, qui est son Église. C'est à quoi il emploie incessamment, auprès de son Père, les **prières** et intercessions de toute l'Église triomphante, les soins et les vigilances de la militante, l'usage des Sacraments qu'il a établis en elle, toutes les fonctions ecclésiastiques qui s'y exercent, toutes les bonnes oeuvres qui s'y font, toutes les veilles, jeûnes et mortifications qui s'y pratiquent, et toutes les sueurs et travaux des ouvriers évangéliques qui coopèrent avec lui au salut des âmes.

53 **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.160 **Ibidem**

Quel état donc devons-nous faire d'un oeuvre si important? Quel soin devons-nous prendre d'une affaire pour laquelle notre Sauveur et sa très sainte Mère ont tant fait de choses et tant souffert de peines? Et cependant la plupart des mortels n'y pensent point, et n'en prennent non plus de soin que si c'était une chose de néant. O folie! ô aveuglement! ô cruauté des hommes contre eux mêmes! N'en usons pas de même; mais entrons dans les sentiments du très saint Coeur de Jésus et de Marie au regard de cette affaire. Donnons notre coeur à l'esprit d'amour, de charité, de zèle, qui anime et qui embrase ce divin Coeur pour l'accomplissement de cet oeuvre, afin de coopérer avec lui, par la ferveur de nos **prières**, par la sainteté de nos oeuvres et en toutes les manières qu'il nous sera possible, au salut des âmes qui lui sont si chères, et spécialement au salut et à la sanctification de la nôtre, n'omettant rien de toute la diligence que nous pouvons apporter pour la rendre agréable aux yeux de la divine Majesté.

p.173 **CHAPITRE V.-- Quatrième tableau, dans lequel le Coeur de la Mère de Dieu est représenté comme une belle Fontaine et une Source inépuisable d'une infinité de biens.**

...Pleurons avec Jésus et Marie; pleurons comme ils ont pleuré, par amour, par charité, par piété, par compassion. Pleurons pour les grands sujets pour lesquels ils ont pleuré, et qui mériteraient une mer de larmes, et une mer de larmes de sang. Pleurons de ce qu'un Dieu si grand, si bon, si adorable et si digne d'être servi, obéi et aimé, n'est plus connu ni honoré en la terre, mais qu'il est sous les pieds de presque tous les hommes; et que, n'y ayant rien de si aimable, non seulement il n'y a rien de si peu aimé, mais même qu'il n'y a rien qui soit tant méprisé. Pleurons de ce que Notre-Seigneur Jésus est mort aujourd'hui dans la plus grande partie des âmes chrétiennes. Pleurons de ce qu'il a porté tant de travaux, qu'il a versé tant de sueurs et de larmes, qu'il a fait tant de **prières**, qu'il a passé par tant de jeûnes, tant de mortifications, tant d'ignominies, tant de supplices; qu'il a répandu tant de sang, qu'il a souffert une mort si cruelle, qu'enfin son Coeur et le Coeur de sa très sainte Mère, qui ne sont qu'un Coeur,...

54 **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.176 **Ch.V. Ibidem**

Mais ce sont des fontaines inférieures et dépendantes de la souveraine source de laquelle elles empruntent et reçoivent leurs eaux pour les communiquer aux jardins, c'est-à-dire aux âmes qui sont disposées à les recevoir; et pour les leur communiquer, non pas comme causes premières, ni comme causes physiques et efficientes ou méritoires, spécialement des grâces justifiantes et sanctifiantes, ce qui n'appartient qu'à Dieu et à l'Homme Dieu; mais comme causes secondes, qui agissent par dépendance de la première; comme causes morales, qui n'opèrent pas physiquement, mais moralement; comme causes instrumentales, qui sont comme des instruments en la main de Dieu, mais instruments vivants et libres, qui coopèrent librement avec lui au salut des hommes, soit par leurs **prières** et leurs larmes, soit par leurs instructions et conseils, soit par l'exemple de leur vie, ou en quelque autre manière.

p.301 Liv.3. **CHAPITRE IV.-- Dixième tableau du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge, qui est le Temple merveilleux de Jérusalem.**

Pourquoi est-ce que cet autel est placé entre le chandelier d'or et la table des pains de proposition, devant l'arche et le propitiatoire où Dieu avait établi son trône et sa résidence ? C'est pour donner à entendre que les lumières et les dons du Saint-Esprit, dont le Coeur de sa divine Épouse a toujours été éclairé et rempli, et le pain du ciel dont il a toujours été nourri et engraisé, lui donnaient une vigueur et une ferveur merveilleuse pour se maintenir continuellement en la présence et devant la face de Dieu, afin de le rendre propice aux hommes par l'exercice infatigable de ses adorations, de ses louanges et de ses **oraisons**...

... La seconde des quatre vertus susdites, c'est la pureté et la force de son **oraison**, représentée par l'encens.

p.300 **Eodem loco**

Je trouve plusieurs saints interprètes des divines Écritures qui disent que cet Autel des encensements représente les coeurs des fidèles, qui sont autant d'autels sur lesquels ils doivent offrir à Dieu un perpétuel sacrifice de louange et **d'oraison**.

55 **Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.24 **Liv5,Ch.1, Coeur de Marie, image vivante de la divine miséricorde**

Car toute action chrétienne qui est faite en la grâce et en l'esprit de Jésus-Christ a cinq effets: Premièrement, elle honore et glorifie Dieu. Secondement, elle accroît la grâce de Dieu dans l'âme de celui qui la fait. En troisième lieu, elle a la vertu de **l'oraison**, pour impêtrer de Dieu ce qu'on lui demande: De là vient que, quand nous désirons obtenir quelque chose de sa divine Majesté, il faut joindre les bonnes oeuvres aux prières. En quatrième lieu, elle porte la paix et la consolation avec elle, selon ces saintes paroles: *Pax omni operanti bonum*⁵⁹. En cinquième lieu, elle satisfait à la divine Justice pour quelque partie de la peine due à nos péchés, à proportion de la grâce et de la charité divine avec laquelle elle est faite.

p.86 **Liv.5 CHAPITRE IX.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est une merveilleuse ressemblance de la très sainte Trinité, et premièrement de la Personne adorable du Père.**

Tous les Théologiens demeurent d'accord que la bienheureuse Vierge a une part très avantageuse dans la première de ces trois naissances. Nous ferons voir ci-après qu'elle coopère beaucoup à la troisième. Nous pouvons dire aussi qu'elle a contribué à la seconde par ses larmes et par ses **prières**. Car, comme plusieurs saints Pères écrivent que, par ses mérites et par ses **prières**, elle a obtenu de Dieu l'avancement du mystère de l'Incarnation, il y a aussi plusieurs excellents Docteurs qui tiennent qu'elle a impêtré du Père éternel, par la ferveur de son **oraison** et par l'abondance de ses larmes, que le temps durant lequel son Fils devait demeurer dans le sépulcre ait été abrégé, et que l'heure de sa Résurrection ait été avancée.

p.89 **Ibidem**

«Un homme et un homme est né en elle»; paroles que saint Ambroise et saint Augustin attribuent à la bienheureuse Vierge; paroles qui contiennent plusieurs mystères et diverses significations, dont en voici une: Un homme et un homme est né en elle; c'est-à-dire que cette précieuse Vierge a fait naître l'Homme-Dieu en deux manières et par deux sortes de naissances. Premièrement, elle l'a fait naître en elle-même, dans son Coeur et dans son sein. Et ensuite elle le fait naître tous les jours par ses **prières** dans les coeurs des fidèles.

56 **Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.108 **Liv.5,Ch.X111 Coeur de Marie est tout transformé en Dieu et en ses divines perfections**

Si vous me demandez ce que vous avez à faire pour cela(salut), je vous dirai que vous devez faire

⁵⁹ Rom. II, 10.

cinq choses.

La première est d'entrer dans un grand désir d'être du nombre des vrais enfants du Père céleste, et par conséquent de vous rendre semblable à lui par l'imitation de son adorable sainteté.

La seconde, de vous humilier infiniment en la vue de votre infinie incapacité à tout bien, et ensuite de vous confier beaucoup en sa divine miséricorde.

La troisième, d'étudier à bon escient, par la **méditation**, les perfections de sa divine Majesté, pour vous exciter à les adorer et aimer, et à haïr et combattre, en vous et en autrui, les vices qui leur sont contraires.

La quatrième, de vous donner de tout votre coeur à la pratique des vertus chrétiennes, qui sont les filles des divins attributs, tâchant de mettre en effet ces paroles du Saint-Esprit: Revêtez-vous comme les élus de Dieu, comme les saints de Dieu, et comme les bien-aimés de Dieu, des sentiments de la miséricorde, de la bénignité, de l'humilité, de la modestie, de la patience, et surtout de la charité ⁶⁰.

La cinquième est de demander beaucoup à Dieu ces vertus et toutes les autres, et d'invoquer souvent à cette fin les mérites et intercessions des Saints, et spécialement de la très sainte Vierge et de son très charitable Coeur.

p.301 Liv.7, Ch.3.12 Apôtres du divin Coeur de Marie.

Je puis dire sans hyperbole que cet illustre théologien (François Suarez) était un abîme de science et un prodige de piété. Pour la science, personne n'en peut douter. Pour la piété, il est sans doute qu'elle excellait en lui très notablement. Car **l'oraison** est la source de la véritable piété. Or ce saint Docteur avait tant d'affection pour **l'oraison**, qu'il préférerait une heure de méditation à toute la science du monde, protestant qu'il aimerait mieux perdre toute sa science que de perdre son heure de méditation.

57 Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.479 Liv.9, Ch.V, 5^e Excellence du C. de Marie: son humilité

Le premier abîme invoque le second: *Abyssus abyssum invocat*, parce que la **prière** d'un coeur humble est si puissante devant Dieu, qu'elle est toujours exaucée, sa divine bonté ne lui pouvant rien refuser. C'est un abîme qui invoque, qui appelle et qui attire en soi toutes les grâces du ciel, Dieu les y versant à pleines mains et sans réserve; parce que, l'humilité étant la gardienne de toutes les autres grâces et vertus, elles sont en sûreté là où elle est, conformément à ces paroles de saint Basile: *Humilitas est tutissimus omnium virtutum thesaurus* ⁶¹: « L'humilité est le trésor de toutes les vertus, qui ne souffre aucun danger d'être enlevé. »

p.489 Liv.9, Ch.V, 5^e Excellence du C. de Marie: son humilité

Le douzième effet de l'humilité du sacré Coeur de la Mère du Rédempteur, est marqué au chapitre premier des Actes des Apôtres, là où il est rapporté qu'après l'Ascension du Fils de Dieu, saint Pierre et saint Jean et les autres Apôtres se retirèrent dans le Cénacle de Sion, là où ils demeurèrent jusqu'à la venue du Saint-Esprit, faisant **oraison** tous ensemble, avec les saintes femmes et avec Marie Mère de Jésus, qui est nommée toute la dernière, non seulement après les saints Apôtres, mais encore après la pécheresse, de laquelle notre Sauveur avait chassé sept démons. D'où vient cela que celle qui est la première en dignité en mérite et en sainteté, est ainsi mise toute la dernière? C'est sa très profonde humilité qui la porte à obliger son secrétaire saint Luc de la placer ainsi au dernier rang, conformément au sentiment qu'elle a d'elle-même, se regardant et se traitant comme la plus petite et la plus indigne de toutes les créatures.

p.487 Ibidem

⁶⁰ «Induite vos ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. Super omnia autem haec charitatem habete. Colos., III, 12, 14.

⁶¹ In Constitut. cap. 17.

Le dixième effet de l'humilité du très bon Coeur de la bienheureuse Vierge, est celui qui a paru aux noces de Cana en Galilée, là où elle obtint de son Fils bien-aimé le miracle qu'il y fait changeant l'eau en vin. Mais de quelle manière l'oblige-t-elle à faire ce miracle? Est-ce en usant de l'autorité de Mère qu'elle avait sur lui? Nullement. Est-ce en lui faisant des **prières** pressantes et redoublées, pour faire paraître le pouvoir qu'elle avait auprès de lui, et qu'elle était sa Mère ? Point du tout; car même elle n'ose le prier, mais elle lui représente seulement avec une grande humilité et modestie le besoin et la nécessité présente pour le manquement de vin, laissant pleinement à sa divine volonté d'en disposer comme il lui plairait. 58

Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.565 **Liv.9, CHAPITRE XI.--La dixième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le sanctuaire, la victime, le prêtre, l'encensoir et l'autel du divin amour.**

...Cet Ange du grand conseil remplit cet encensoir du feu de l'autel: *Implevit thuribulum de igne altaris*, et d'une grande quantité d'encens, *incensa multa*, c'est-à-dire des **prières** des Saints, *de orationibus Sanctorum*, pour signifier que c'est le Fils de Dieu qui a rempli le Coeur de sa très sainte Mère du sacré feu qu'il a apporté en la terre; et que toutes les adorations, les louanges, les glorification et les **prières** qui sortent de ce Coeur virginal procèdent du Coeur adorable de Jésus.

Les **oraisons** des Saints sont mises dans le Coeur de Marie, représenté par l'encensoir d'or, pour nous donner à entendre que les Saints mettent leurs **prières** et toutes les louanges et adorations qu'ils rendent à Dieu, dans le Coeur sacré de leur très bonne Mère et de la très chère Mère de leur Sauveur, afin qu'étant unies avec les siennes, elles soient plus agréables et plus efficaces devant sa divine Majesté.

p.571 **Ibidem**

Que toutes les **prières** qui sont faites à Dieu, et toutes les louanges et adorations qui lui sont rendues, doivent passer par l'encensoir d'or du très pur Coeur de Jésus et de Marie, pour être bien agréables à sa divine Majesté.

Que le prêtre et le sacrificateur par les mains duquel tous les sacrifices qui se font dans ce sanctuaire sont offerts à la très sainte Trinité, c'est le divin Coeur de Jésus et de Marie, qui est tout transformé en amour vers le Dieu d'amour, et en un amour inconcevable.

Que l'autel sur lequel tous ces sacrifices sont offerts à Dieu, est un autel tout d'or, c'est-à-dire qui est tout amour, et un amour sans égal, parce que c'est le Coeur très sacré de Jésus et de Marie.

59 **Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.118 **Liv.XI, Ch.11, Douze moyens pour honorer C. de Marie.**

Ajoutez encore à tous ces moyens, la **méditation** des vertus, des excellences, des merveilles contenues dans ce Coeur admirable de la Mère du Sauveur, qui est un très bon moyen pour vous exciter à l'aimer et à l'honorer.

C'est pourquoi vous trouverez ici un bon nombre de **méditations** dont vous pourrez vous servir à cette fin, tant en la fête et octave de ce divin Coeur, qu'en d'autres occasions.

p.165 **Livre onzième**

MANIERE DE FAIRE LA MÉDITATION.

Sur les douze principales qualités ou vertus du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge, qui sont dans la Salutation qui est ci-après, et qui commence par Ave Cor sanctissimum.

A SAVOIR

Sa sainteté, Sa dévotion, Sa vigilance,
Sa débonnaireté, Sa sagesse, Sa fidélité,
Son humilité, Sa patience, Sa miséricorde,

Sa pureté, Son obéissance, Et son amour.

Vous pourrez prendre en chaque jour une de ces vertus ou qualités, et faire votre méditation sur ce sujet en cette manière .

Au premier point.

Adorez cette vertu dans le Coeur très adorable de Jésus, et considérez de quelle façon il l'a pratiquée, en son intérieur et en son extérieur, en ses pensées, paroles, actions et souffrances, en tous ses mystères, et en tous les états et moments de sa vie; et que, par l'exercice de cette vertu, il a rendu une gloire infinie à son

Père; qu'il a réparé pleinement le déshonneur que nous lui avons rendu par les péchés contraires à cette même vertu; qu'il nous a délivrés des peines éternelles que nous avons méritées par ces mêmes péchés; qu'il nous a enseigné par son exemple la manière d'exercer la susdite vertu; qu'il nous a mérité la grâce nécessaire et convenable pour le faire.

60 **Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.166 **Ibidem**

Rendez-lui grâces infinies pour toutes ces choses. Donnez-vous à lui par l'accomplissement des désirs très ardents qu'il a de vous voir orné de cette vertu; et le priez de vous donner les grâces dont vous avez besoin pour accomplir ces siens désirs.

Au second point.

Adorez le Fils de Dieu comme imprimant une image parfaite de cette vertu dans le Coeur sacré de sa très sainte Mère. Et considérez que cette glorieuse Vierge a coopéré soigneusement avec son Fils, pour dépeindre dans son Coeur un vif portrait de la même vertu, qu'elle considérait en lui attentivement pour en exprimer en soi une parfaite ressemblance par une fidèle imitation. Et que, pour cette fin, elle l'a pratiquée d'une manière très excellente, intérieurement et extérieurement, par ses pensées, par ses paroles, par ses actions, au temps de la consolation, au temps de l'affliction, en tous lieux, en toutes occasions et en tous les moments de sa vie; et que de moment en moment elle allait toujours croissant en cette vertu; et que par ce moyen elle a rendu une très grande gloire à Dieu, et nous a mis devant les yeux un admirable modèle de la susdite vertu que nous devons suivre.

Rendez grâces infinies au Fils bien-aimé de Marie, d'avoir ainsi imprimé dans son Coeur virginal une merveilleuse ressemblance des perfections de son divin Coeur. Remerciez la Mère de Jésus de toute la gloire qu'elle a rendue à Dieu par l'imitation des vertus de son Fils, et spécialement de celle dont il est question. Donnez-vous au Fils et à la Mère, pour marcher par le chemin par lequel ils ont marché; et priez cette divine Mère de vous obtenir de son Fils les grâces dont vous avez besoin pour le faire.

Au troisième point.

Considérez que la Mère de Dieu étant votre Mère, et vous étant son enfant, quoique infiniment indigne, vous êtes obligé de lui être semblable; et que, comme le Coeur de Marie est un vif portrait du Coeur de Jésus, votre coeur doit être aussi une image vivante du Coeur de cette divine Marie.

61 **Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.167 **Ibidem**

Voyez donc si votre coeur a quelque ressemblance avec le sien en cette vertu. Examinez-vous sur les fautes que vous y avez faites en toute votre vie, et vous trouverez une infinité de sujets de vous confondre devant Dieu, de lui demander pardon, de prendre résolution de vivre autrement que vous n'avez fait, de prier la sainte Vierge de vous obtenir miséricorde, de suppléer à vos manquements, et de vous impétrer les grâces dont vous avez besoin pour vous en corriger et pour être plus fidèle à l'avenir dans l'exercice de la même vertu. Enfin offrez et donnez votre coeur à cette Reine des vertus, et la priez

d'y anéantir tout ce qui y est contraire, et d'y graver une image parfaite de toutes les vertus de son Coeur, et spécialement de celle dont il est question, pour la seule gloire de son Fils.

C'est ainsi que vous pouvez faire la **méditation** sur la sainteté, sur la douceur, sur l'humilité et sur les autres vertus du très sacré Coeur de la très précieuse Vierge, qui sont exprimées dans la susdite Salutation; comme aussi sur les saintes qualités et excellences de ce même Coeur, contenues dans les Litanies qui sont ci-après, en suite des hymnes que vous allez trouver.

p.225 Liv.12, Ch.V **Que l'amour infini de Jésus au regard de sa très sainte Mère remplit son divin Coeur de douleurs très amères, en la vue de celles qui pénètrent son Coeur virginal, au temps de sa Passion.**

Le Sauveur, ayant pris congé de sa très sainte Mère alla se plonger dans l'océan immense de ses douleurs, et sa désolée Mère, demeurant en **oraison** continue, l'accompagna intérieurement. De sorte que ce triste jour commença pour elle par des **prières**, des larmes, des agonies intérieures, et par une très parfaite soumission à la divine Volonté, disant avec son Fils, dans le fond de son Coeur, ce qu'il dit à son Père dans son agonie du jardin des Olives: Mon Père, non pas ma volonté, mais la vôtre soit faite ⁶².

62 Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.271 Liv.12, Ch.12, **Que le divin Coeur de Jésus est un trésor immense; qu'il est tout à nous; et le saint usage que nous en devons faire.**

...Car Dieu nous l'a donné pour cette fin, c'est-à-dire afin que nous nous en servions pour satisfaire à nos obligations et pour payer toutes nos dettes.

Quelles sont ces dettes ? Elles sont infinies, car nous devons à Dieu et aux hommes, au Créateur et à toutes les créatures. Nous devons au Créateur cinq grandes choses: 1. adoration, honneur gloire et louange; 2. amour; 3 actions de grâces pour tous les biens que nous en recevons incessamment; 4. satisfaction pour nos péchés; 5. donation de nous-mêmes, lui appartenant par une infinité de titres. Ajoutez encore à cela la **prière**, dont l'obligation est fondée sur deux principes: premièrement sur notre pauvreté et indigence infinie, n'étant rien et n'ayant rien de nous-mêmes: secondement, parce que Dieu est le souverain bien et la source de tout bien, et que sa bonté infinie lui donne une inclination infinie de nous combler de ses biens; mais il veut, et il est juste, que nous les lui demandions par nos **prières**.

p.273 Ibidem

Outre cela, considérant que vous êtes encore redevable à votre bon Ange, à tous les autres Anges, à vos saints Patrons, et à tous les autres Saints, pour les **prières** qu'ils font pour vous, et pour plusieurs assistances qu'ils vous ont rendues: offrez-leur à tous en général, et à chacun en particulier, votre grand trésor, en actions de grâces, en supplément de vos manquements vers eux, et en augmentation de leur gloire et de leur joie accidentelle.

63 Règles et Constitutions de C.J.M. (t.9) (1658)

p.57 Intro (P.Lebrun)

Le P. Eudes, d'ailleurs, a choisi avec tant de discernement les matériaux qu'il empruntait à ses devanciers, il les a si bien fondus avec le fruit de ses **méditations** et de son expérience, qu'on est frappé de l'unité de pensée et de style qui règne dans son oeuvre. D'un bout à l'autre, en effet, on retrouve cet esprit de religion profonde, de zèle ardent, de charité à la fois compatissante et ferme, et d'abnégation totale qui caractérise le P. Eudes. D'un bout à l'autre aussi, on retrouve les qualités maîtresses que le Vénérable porte dans tous ses ouvrages, une heureuse union de principes élevés et de détails pratiques, d'abondance et de précision, d'énergie et de suavité, de simplicité et de fortes images. Nous croyons même que le livre des Constitutions est un des meilleurs qui soient sortis de la plume de l'auteur. Au point de vue ascétique, il est d'une richesse incomparable; et au point de vue littéraire, il

⁶² « Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. » Luc. XXII, 42.

l'emporte sur la plupart des ouvrages du Vénérable par l'ampleur et la régularité du plan, la juste proportion des parties, la constante précision du style, et la pureté de la langue.

p.148 1^èPart. Ch.V Quels sont les fondements de cette Congrégation.

Leur vie intérieure, sainte et parfaite, par l'exercice de l'oraison et de la psalmodie, en élevant souvent à Dieu nos esprits et nos cœurs, en faisant toutes nos actions, spécialement les fonctions sacerdotales, avec esprit intérieur, et en ne prétendant jamais rien, dans tout ce que nous faisons, que de plaire à sa divine Majesté et d'accomplir sa très sainte volonté.

p.156 2^èPart. Ch.11, des choses qui doivent être observées en chaque jour.

On emploiera une demi-heure à s'habiller et à raccommo-der son lit, et durant ce temps, on repassera par son esprit le sujet de l'oraison ou quelque bonne pensée, ou bien l'on dira quelque prière vocale.

On ne sortira point de sa chambre avec son bonnet de nuit, et qu'on ne soit entièrement vêtu; et quand on en sortira, on cheminera sans bruit, faisant ses actions avec un esprit tranquille et recueilli, pour se disposer à l'oraison.

De cinq heures à six heures en été, et de cinq heures et demie à six heures et demie en hiver, on fera l'oraison en commun, et devant le Saint-Sacrement, tant que faire se pourra.

64 Règles et Constitutions de C.J.M. (t.9) (1658)

p.145 1^èPart. Ch.1V Quel est le but et la fin de cette Congrégation.

La seconde fin particulière de la Congrégation est que ses enfants s'efforcent, par leur exemple, par leurs prières, par leurs instructions, par la pratique des fonctions sacerdotales, et spécialement par les exercices des Missions, de renouveler l'esprit du christianisme dans les chrétiens, et d'y faire vivre et régner Jésus-Christ Notre-Seigneur.

p.244 4^èPart. Ch.X, Sur la conservation de la santé des corps.

L'autre extrémité est de ceux qui, par des ferveurs indiscrettes, se débilitent la tête et l'estomac, affaiblissent tellement leurs forces corporelles, et ruinent de telle sorte leur santé, qu'ils deviennent tout à fait inutiles, les uns par l'effort et l'application violente qu'ils font dans l'oraison et dans leurs autres exercices, comme si cela se devait faire à force de bras; les autres par les abstinences, veilles, macérations et autres mortifications et pénitences immodérées.

Pour fuir cette extrémité, premièrement, on doit s'accoutumer à faire son oraison et ses autres exercices doucement et sans violenter son esprit, suivant la conduite et les avis du directeur, qui doit enseigner à un chacun la voie qu'il doit suivre en ceci selon ses dispositions et la mesure de la grâce de Dieu en lui. Secondement, on ne doit faire aucunes abstinences, ni veilles, ni autres pénitences, sans la permission expresse du Supérieur, qui doit apporter une grande prudence pour discerner ceux à qui il les faut permettre avec modération, de ceux à qui on les doit interdire entièrement.

p.198 3^èPart,CH. X.--Des autres Prières vocales que l'on fait en la Communauté .

Les autres prières vocales que l'on dit en la Communauté, comme le Benedicite, les Grâces, les Litanies, celles que l'on fait le matin et le soir, devant et après le dîner et le souper, et toutes les autres, se diront toujours posément et dévotement, sans précipitation ni anticipation; mais prononçant distinctement et clairement jusques aux moindres syllabes.

On observera aussi tous les autres exercices et pratiques qui sont marqués dans le Manuel de la Congrégation.

65 Règles et Constitutions de C.J.M. (t.9) (1658)

p.332 6^èPart.,Ch.X11 pour ce qui regard l'étude et la science, et pour les étudiants.

Ils sauront donc qu'il y a deux sortes de science et de sagesse extrêmement différentes: la science du ciel et la science de la terre; la sagesse du nouvel homme, et la sagesse du monde du vieil homme; la science et sagesse des payens et des profanes, et celle des chrétiens et des Saints; la science qui se donne

par l'esprit de Dieu, et celle qui s'acquiert par le travail de l'esprit humain...

Qu'enfin la première s'apprend dans l'école de Dieu, par le moyen de **l'oraison**, par les exercices de piété et de vertu, et par la pratique des oeuvres chrétiennes; mais que la seconde s'acquiert dans l'école des hommes, et par les livres et les paroles des hommes.

p.333 **Ibidem**

A raison de quoi ils doivent bien se garder de ne faire pas du principal l'accessoire, et de l'accessoire le principal, et de ne s'appliquer pas tellement à l'étude des sciences humaines, que cela étouffe ou affaiblisse en eux l'esprit de la dévotion.

Pour empêcher un si grand mal, ils conserveront toujours une grande estime et affection pour tous les exercices de la piété, comme **l'oraison**, la célébration et le service de la sainte Messe, la sainte communion, l'office divin, la lecture spirituelle; et ils ne les feront jamais avec précipitation, ni à la hâte, ou par coutume, ou par manière d'acquit, mais avec le loisir et l'application convenable, comme leurs premières et principales affaires, lesquelles étant bien faites, donneront bénédiction et facilité pour les autres.

p.445 **11^ePart. Ch.1, Du supérieur général, qualités qu'il doit avoir.**

Celui qu'on choisira pour cet office doit avoir les qualités suivantes:

La première et la plus nécessaire, c'est l'esprit de piété et **d'oraison**, par lequel il puisse communiquer avec Dieu, pour obtenir de lui les lumières et les grâces qui lui sont nécessaires pour exercer dignement les fonctions d'une telle charge.

66 **Règles et Constitutions de C.J.M. (t.9) (1658)**

p.467 **11^ePart. Ch.V1, L'office de Supérieur général.**

Il doit employer tous ses soins et toutes ses affections au gouvernement de la Congrégation, non pas néanmoins de telle sorte qu'il ne donne toujours un temps raisonnable à **l'oraison** et aux exercices de dévotion, pour se maintenir dans l'esprit de piété et de recollection qui lui est très nécessaire afin que sa conduite soit utile aux autres.

p.466 **Ibidem**

Il se souviendra qu'il doit plus gouverner par charité que par autorité, par **prière** que par commandement, par exemple que par paroles, par douceur que par rigueur, par esprit de mansuétude que par esprit de domination et d'empire: *Non dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo*⁶³; et qu'il doit imiter Notre-Seigneur duquel il est dit que *coepit facere et docere*⁶⁴, et qu'il était *potens opere et sermone*⁶⁵; et qu'ainsi il doit être le premier à faire ce qu'il enseigne aux autres, de peur d'être semblable aux Pharisiens dont le Fils de Dieu disait: *Dicunt et non faciunt*⁶⁶; et qu'enfin il doit se comporter au regard de tous, non comme un maître sévère et rigoureux, mais comme un père plein de bonté et de cordialité, se rendant aimable et affable à tous ses enfants, et s'étudiant de gagner le coeur d'un chacun et de se rendre tout à tous, afin de les obliger d'avoir recours à lui avec confiance dans leurs besoins, et de les gagner tous par ce moyen à Notre-Seigneur Jésus Christ.

67 **Lettres (t.10)**

⁶³I Petr. V, 3.

⁶⁴Act. I, 1.

⁶⁵Luc. XXIV, 19.

⁶⁶Matth. XXIII, 3.

p.482 **LETTRE C** ⁶⁷

Au Supérieur du Séminaire de Rouen. Sur la nécessité de faire chaque jour une heure d'oraison.

Sans **oraison**, mon cher frère, il est impossible qu'une Congrégation puisse subsister dans l'esprit de piété et de vertu qui lui est nécessaire pour être agréable à Dieu et pour servir utilement l'Église. Faire une demi-heure **d'oraison** et n'en point faire c'est presque une même chose. Cependant il n'y a rien de plus nécessaire aux ecclésiastiques: aussi je ne sais point de Séminaire où l'on n'en fasse une heure. Si on veut absolument établir une demi-heure pour les séminaristes, je vous prie de faire en sorte que nos confrères en fassent toujours une heure entière; autrement il vaudrait mieux que nous quittassions le Séminaire.

p.390 **LETTRE X** ⁶⁸

Aux prêtres de la Congrégation en mission à Gatteville. Sur le soin qu'il faut apporter aux exercices de piété.

[Paris, juin 1650.]

Je vous conjure que les exercices qui regardent Dieu directement, comme le sacrifice de la Messe, l'office divin, les **prières** du matin et du soir, celles du Benedicite et de l'Action de grâces, ne se fassent jamais à la hâte, sous quelque prétexte que ce soit, mais posément, distinctement et dévotement.

68 **Lettres (t.11)**

p.27 **LETTRE V** ⁶⁹

A la Soeur Marie de Taillepied. Sur ses maladies.

Ne vous faites point de peine, si vous ne pouvez dire votre office, faire **l'oraison** et pratiquer vos autres exercices en la manière que vous souhaiteriez; car il y a plusieurs personnes qui font ces choses pour vous. Et, ce qui surpasse infiniment cela, c'est que Jésus lui-même, votre tout, est sans cesse en exercice de contemplation, de louange et d'amour, pour vous, au regard de son Père éternel. Enfin tout est à vous au ciel et en la terre. Demeurez donc en paix, et dans un entier et total abandon de vous-même, de votre santé, de votre vie, de votre âme et de votre salut entre les mains de votre très aimable Père qui est Jésus.

N.B. Jean-Eudes se recommande souvent aux prières des destinataires de ses lettres.

69 **Opuscules et fragments (t.12)**

p.107 **Memoriale**

17. Les années 1625 et 1626, Dieu m'ayant donné une infirmité corporelle qui m'empêchait de travailler extérieurement, il me donna ces deux années pour les employer en la retraite, et pour vaquer à **l'oraison**, à la lecture des livres de piété, et en d'autres exercices spirituels : ce qui me fut une grâce très particulière, dont je dois bénir et remercier éternellement sa divine bonté.

⁶⁷ Hérambourg, II, ch. 20.

⁶⁸ Costil, Annales, I. 3, n. 29.

⁶⁹ Recueil de Caen, Lettre 51; Hérambourg, II, ch. 21.

Misericordias Domini in aeternum cantabo.

p.109 **Memoriale**

22. L'an 1636, je travaillai, durant l'été, en plusieurs missions, au diocèse de Saint-Malo, en Bretagne, à Pleurtuit, à Plouër et à Cancale.

Benedic anima mea Domino, et omnia quae intra me sunt nomini sancto ejus.

23. En la même année, au mois de septembre, je fis une mission en la paroisse du Fresne, que M. de Camilly défraya, dans laquelle il plut à Dieu de convertir un bon nombre de huguenots. Cefut en cette mission que je commençai à faire faire les **prières** du matin et du soir, comme nous les faisons dans les missions.

Confiteantur Domino misericordia ejus, et laudent eum omnes virtutes ejus.

p.159 **XV Exhortation aux Religieuses de N.Dame de Charité, à l'occasion du renouvellement de leurs vœux.**

...Oh ! que la religieuse de N.-D. de Charité qui n'aura point d'âmes à lui présenter en ce moment sera mal reçue ! C'est à vous, mes chères Filles, à y penser. Croyez fermement, et l'observez encore mieux, que vous êtes indispensablement obligées d'employer tous vos soins, votre industrie, **vos prières**, mais surtout l'exemple d'une sainte vie, pour attirer à votre Époux les âmes qu'il a déjà rachetées au prix de son sang. Voilà votre obligation: pensez-y continuellement. Ah ! si vous étiez assez malheureuses pour vous en dédire et ne pas vous en acquitter, je prie dès ce moment et de tout mon coeur le Père céleste de vous châtier si sévèrement, que par ce moyen, vous puissiez rentrer au plus tôt dans votre ancienne ferveur pour votre divin et unique emploi.

70

Anthologie de textes de prières.

pp.373 à 378 (t.1) **Royaume de Jésus**

IV.- Exercice de louange et de glorification vers Jésus.

Très adorable et très honorable Jésus, puisque vous êtes si plein de grandeurs et de perfections qui vous rendent digne d'une louange infinie, et puisque je ne suis au monde que pour vous glorifier, et que j'y ai une infinité d'obligations; je désire maintenant employer toutes les puissances de mon âme et de mon corps à vous bénir et magnifier; et je supplie votre Père éternel, votre Saint Esprit, votre sacrée Mère, vos Anges vos Saints, et toutes les créatures du ciel et de la terre, de vous bénir avec moi, pour tout ce que vous êtes au regard de votre Père divin, de vous-même, de votre Saint-Esprit, de votre bienheureuse Mère, de tous vos Anges, de tous vos Saints, de tous les hommes, de tous les chrétiens, de moi en particulier, et de toutes les choses créées.

O bon Jésus, je vous demande pardon de tout mon coeur, de ce qu'au lieu de vous avoir loué et glorifié jusqu'à présent, je n'ai presque fait autre chose que de vous déshonorer et offenser. Et, en satisfaction, je vous offre toutes les louanges qui vous ont été et seront à jamais rendues au ciel et en la terre.

O mon cher Jésus, je me donne tout à vous, anéantissez en moi tout ce qui est contraire à votre gloire, et convertissez tout ce qui a été, est et sera en mon corps et en mon âme, en louange et bénédiction vers vous.

Hé ! Jésus, vous êtes tout infiniment louable: que je sois aussi tout louange vers vous. Si j'avais en moi toutes les forces de toutes les créatures qui sont au ciel et en la terre, je les devrais toutes employer en votre louange; combien donc suis-je obligé d'y employer le peu que j'en ai ? Que donc tout ce qui est en moi soit employé et consommé à vous bénir et magnifier. *Benedic, anima mea, Domino. et*

*omnia quae intra me sunt, nomini sancto ejus*⁷⁰.

71 (t.1) Royaume de Jésus

IV.- Exercice de louange et de glorification vers Jésus.

O admirable Jésus, j'entends votre sacrée Parole qui me commande de vous bénir de toute éternité et à toute éternité: *Benedicite Domino Deo vestro, ab aeterno usque in aeternum*⁷¹. Pour cet effet, je vous offre toutes les bénédictions qui vous ont été données de toute éternité par votre Père éternel, par vous-même et par votre Saint-Esprit; comme aussi celles qui vous seront données à toute éternité, m'unissant à toutes ces bénédictions, et vous suppliant de m'y unir par votre très grande bonté.

O grand Jésus, vous êtes partout. Selon votre divinité, vous remplissez le ciel, la terre et l'enfer même de la grandeur immense de votre divine majesté, et vous êtes très digne d'être aimé et glorifié partout. Aussi êtes-vous aimé et glorifié infiniment au ciel, en la terre et même en l'enfer, par votre Père éternel et par votre Saint-Esprit, qui sont partout avec vous, et qui vous aiment et glorifient incessamment en tout lieu.

Et ainsi les cieux, la terre, et même les enfers sont remplis de votre amour, de votre gloire et de votre louange: *Pleni sunt coeli et terra gloria tua*⁷². Je dis même les enfers, parce qu'ils sont pleins de l'amour, de la gloire et des louanges qui vous y sont données par votre Père et par votre Saint-Esprit. Ah ! mon cher Jésus, que d'aises et de réjouissances pour moi de voir que tout le monde est ainsi rempli de votre gloire !

Certes, mon Sauveur, puisque vous êtes ainsi partout, et que vous méritez d'être loué en tous lieux, je veux aussi vous louer partout. Et, à cette fin, je m'unis et vous supplie de m'unir à toute la gloire qui vous est rendue au ciel, en la terre et en l'enfer, et qui vous y sera rendue à jamais.

De plus, je veux descendre maintenant en esprit dans l'enfer; et là, au milieu de vos ennemis, malgré la haine et la rage qu'ils ont contre vous, en union du très grand amour que votre Père et votre Saint-Esprit vous portent en ce lieu, je vous adore, je vous aime et vous bénis de tout mon coeur, ô mon Seigneur Jésus, pour tout ce que vous êtes en vous-même et en toutes choses, et même pour tous les effets de justice que vous opérez sur les démons et sur les damnés.

72 (t.1) Royaume de Jésus

IV.- Exercice de louange et de glorification vers Jésus.

O très adorable Jésus, que n'ai-je en moi toutes les forces et toute la capacité que ces malheureux avaient autrefois de vous aimer et glorifier, et qu'ils ont perdue par leur malice, afin de l'employer à votre louange et en votre amour! Hélas! Seigneur, ces perfides sont continuellement appliqués, et de toute leur puissance, à vous offenser! Hé! que n'ai-je au moins autant de ferveur et d'attention à vous louer, comme ils ont de fureur et d'application à vous blasphémer! Mais si je pouvais en quelque façon réparer le déshonneur et les malédictions qu'ils rendent à mon Sauveur!

O bon Jésus, ces misérables ayant reçu de vous l'être, la vie et les perfections naturelles qu'ils ont, ils devraient les employer pour votre gloire; et cependant ils font tout le contraire. Mais je dois et veux suppléer à leur défaut, et faire pour eux ce qu'ils devraient faire. Car l'être, la vie et les perfections naturelles des démons et de tous les réprouvés vous appartenant, ô mon Dieu, comme une chose qui est sortie de vous, et par conséquent m'appartenant aussi, puisque toutes choses sont à moi,

⁷⁰ Ps. CII, 1. 2.

⁷¹ Esdr. IX, 5.

⁷² Isa. VI, 3.

selon cette parole de votre Apôtre: *Omnia vestra sunt*⁷³, parce qu'en vous donnant à moi, vous m'avez donné tout ce qui est à vous; il s'ensuit nécessairement que je puis et que je dois employer pour votre gloire cet être, cette vie et cette perfection naturelle des démons et damnés, parce que je suis obligé d'employer tout ce qui m'appartient à votre gloire et à votre louange. C'est pourquoi je vous offre et réfère ces choses, ô mon Jésus. comme choses miennes; je vous en fais hommage, je les anéantis à vos pieds, et je les sacrifie entièrement et pour jamais à votre louange et à votre gloire. C'est là l'usage et l'emploi que j'en désire faire, afin qu'ainsi, malgré ces malheureux, vous soyez glorifié dedans eux.

73 (t.1) Royaume de Jésus

IV.- Exercice de louange et de glorification vers Jésus.

Outre cela, je veux encore descendre en esprit dans l'enfer, me mettre dans la place que vous connaissez, ô mon Dieu, que j'ai méritée par mes péchés, et dans laquelle j'aurais été en effet, si vous ne m'en aviez délivré par votre miséricorde. Et là je veux vous adorer et vous aimer, ô mon Souverain Juge, et je veux vous adorer, vous aimer et vous glorifier dans tous les effets de justice que vous auriez opérés sur moi à toute éternité, si votre miséricorde n'avait eu compassion de ma misère.

O très bénin Jésus, j'ai une confiance très grande dans votre infinie bonté, que vous me donnerez la grâce d'être du nombre de ceux qui vous béniront éternellement. Mais néanmoins, si j'étais si malheureux que de résister aux desseins de votre bonté, et de me rendre par mes péchés la victime de votre justice, je voudrais dès maintenant, ô grand Dieu, faire volontairement et par amour ce qu'alors je devrais faire, et que pourtant je ne ferais pas, si ce n'était nécessairement et par force; c'est-à-dire je voudrais dès maintenant adorer, aimer et bénir de tout mon cœur et de toutes mes forces, votre très équitable jugement sur moi, et tous les effets que votre justice opérerait en moi à toute éternité, et ainsi dire avec votre prophète: *Justus es Domine, et rectum judicium tuum*⁷⁴: « Vous êtes juste, ô Seigneur, et votre jugement est droit et équitable. » Mais pourtant, ô mon très désirable Jésus, j'ai derechef une confiance très assurée en votre immense miséricorde, que vous me délivrerez d'un tel malheur. Car, hélas! *Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum*⁷⁵: « Les morts, c'est-à-dire ceux qui sont morts de la mort éternelle, ne vous loueront point, ô Seigneur, ni tous ceux qui descendent en enfer. » C'est pourquoi, *Hic ure, hic seca, modo in aeternum parcas*⁷⁶: « Brûlez, déchirez, mettez-moi en pièces, et me faites souffrir mille enfers en ce monde, pourvu que vous me pardonniez dans l'éternité », et que je sois du nombre de ceux qui vous loueront et aimeront éternellement.

73a (T.1) Royaume de Jésus

pp.335-336

X.- Élévation à Jésus sur le mystère de son Enfance, laquelle peut être appliquée à tous ses autres mystères.

1. O bon Jésus, je vous adore, vous aime et vous glorifie en tout ce que vous êtes, et en tout ce que vous avez opéré et opérez encore dans l'état de votre sainte Enfance. J'adore et révère toutes les pensées, desseins, sentiments, dispositions et occupations intérieures de votre âme sainte en cet état, au regard de votre Père, de vous-même, de votre Saint-Esprit, de votre sacrée Mère, de vos Anges, de vos Saints et de moi en particulier.

2. Je me réjouis, ô bon Jésus, vous contemplant dans l'état de votre Enfance, et voyant que vous y

⁷³ I Cor, III, 22.

⁷⁴ Ps. CXVIII, 137.

⁷⁵ Ps. CXIII, 17.

⁷⁶ S. AUGUSTINUS.

aimez et glorifiez tant votre Père, que vous y êtes tant aimé et glorifié par votre Père, et que vous y êtes si rempli de vertus, d'excellences et de grandeurs.

3. Je vous remercie infiniment pour tout l'amour et la gloire que vous avez rendue à votre Père et à vous-même dans ce mystère.

4. Je vous demande pardon, ô mon Sauveur, de tous les manquements que j'ai commis à vous honorer dans ce mystère, et de tous les empêchements que j'ai apportés aux grâces que vous aviez dessein d'opérer en moi par ce mystère. Suppléez à mon défaut, s'il vous plaît, et vous rendez pour moi au centuple tout l'honneur que j'aurais dû vous rendre. O Père de Jésus, Saint-Esprit de Jésus, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, glorifiez Jésus pour moi dans ce mystère, etc...

73b

(T.1) Royaume de Jésus

X.- Élévation à Jésus sur le mystère de son Enfance, laquelle peut être appliquée à tous ses autres mystères(suite).

5. O Jésus, je vous réfère tous les effets de grâce et de gloire que vous avez opérés au ciel et en la terre par votre sainte Enfance. Et je vous offre tout l'amour et la gloire qui vous a été et sera à jamais rendue en ce mystère, en la terre et au ciel, par votre Père éternel, votre Saint-Esprit, votre sacrée Mère, tous vos Anges et tous vos Saints, les suppliant de m'unir avec eux dans les louanges qu'ils vous donnent et donneront éternellement sur ce sujet.

6. O divin Enfant Jésus, je me donne à vous pour honorer le mystère de votre Enfance en toutes les manières qu'il vous plaira. Anéantissez en moi tout ce qui est contraire à la gloire de ce mystère. Faites-moi participant de la simplicité, humilité, douceur, pureté, innocence, obéissance, et des autres vertus de votre sainte Enfance, et me mettez par ce moyen dans un état d'enfance sainte et sacrée, qui aille imitant et honorant l'état de votre divine Enfance.

7. O très aimable Jésus, imprimez dans les coeurs de tous les chrétiens un très grand zèle de la gloire de ce divin mystère. Détruisez en eux tout ce qui y met empêchement. Faites-le glorifier par tout le monde en la manière que vous le désirez, et accomplissez tous les desseins que vous avez en ce mystère. Je me donne à vous pour faire et souffrir tout ce qu'il vous plaira à cette intention.

74

(t.1 Royaume de Jésus)

pp.383 à 404

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

Entre les devoirs et exercices d'une âme vraiment chrétien, le plus noble, le plus saint, le plus relevé et celui que Dieu demande de nous principalement, c'est l'exercice du divin amour. C'est pourquoi vous devez avoir un grand soin, dans tous vos exercices de piété et dans toutes vos autres actions, de protester à Notre-Seigneur Jésus-Christ que vous les voulez faire, non pour la crainte de l'enfer, ni pour la récompense du paradis, ni pour le mérite, ni pour votre satisfaction et consolation, mais pour l'amour de lui-même, pour son contentement, pour sa seule gloire et pour son très pur amour.

Comme aussi vous devez souvent vous exercer dans les considérations et dans les actes de ce divin amour.

Je vous en ai déjà marqué plusieurs dans les précédents exercices; mais, outre cela, en voici encore trente-quatre, en l'honneur des trente-quatre années de la vie de Jésus sur la terre, toute d'amour, avec quelques autres, desquels vous pourrez vous servir en tout temps, mais spécialement en ce jour de retraite que vous ferez tous les mois, ou bien en quelque autre jour qu'il serait bon de prendre exprès en chaque mois, pour vous employer à bon escient en cette divine occupation, qui est la plus grande, la plus sainte et la plus digne occupation des Anges, des Saints et de Dieu même, en laquelle il a été, est et sera employé durant tous les espaces infinis de l'éternité.

VIII.-Exercice d'amour divin, contenant trente-quatre actes d'amour vers Jésus, en l'honneur des trente-quatre années de la vie toute d'amour qu'il a eue dans le monde.

I. O Jésus, mon Seigneur, vous êtes tout aimable, tout infiniment aimable, et infiniment digne d'être aimé. C'est assez, mon Dieu, que j'aie cette connaissance. Qu'ai-je à faire de tant de science, de lumières et de considérations ? Il me suffit de savoir que mon Jésus est tout aimable, et qu'il n'y a rien en lui qui ne soit digne d'être infiniment aimé. Que donc mon esprit se contente de cette connaissance; mais que mon coeur ne se rassasie jamais d'aimer celui qui ne peut jamais être assez aimé.

II. Hélas ! il est vrai, je le sais bien, mon Sauveur, qu'il n'est pas digne de vous aimer, ce coeur trop chétif et imparfait; mais vous êtes très digne d'être aimé, et vous n'avez créé ce pauvre coeur que pour vous aimer; voire même vous lui commandez, sous peine de la mort, et de la mort éternelle, de vous aimer. Ah! Dieu de mon coeur, il n'est point besoin de commandement; c'est ce que je veux, Seigneur, c'est ce que je désire, c'est pour cela que mon coeur soupire. Oui, mon Jésus, je souhaite ardemment de vous aimer. Oui, mon cher Jésus, je ne veux plus avoir d'autre désir que celui-ci. Adieu toute autre pensée, toute autre inclination, tout autre vouloir. Je ne souhaite plus qu'une chose, je ne désire plus rien qu'une seule chose, je ne veux plus rien sinon d'aimer Jésus, l'amour et les délices du ciel et de la terre. Hé! Jésus, hé! mon cher Jésus, qu'est-ce que je désire en la terre ? Rien autre chose, mon Tout, sinon de vous aimer.

III. O très désirable Jésus, certes je veux vous aimer; mais je veux vous aimer, non pas seulement de toute la puissance de ma volonté qui est trop faible, mais je veux vous aimer de toute l'étendue et de toutes les forces de votre divine volonté, qui est mienne, puisque vous vous êtes tout donné à moi; comme aussi de toutes les volontés des hommes et des Anges, qui sont encore toutes miennes, puisqu'en vous donnant à moi, vous m'avez tout donné. Ah ! Seigneur, plutôt à Dieu être tout converti en désir, en soupir, en vouloir, et en langueur, pour désirer et vouloir davantage vous aimer !

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.(suite)

IV. O le Désiré de mon âme, exaucez ma prière, s'il vous plaît; entendez les soupirs de mon coeur et ayez pitié de moi. Hé! vous le savez bien, Seigneur, ce que j'ai à vous demander, mon coeur vous l'a tant dit. Je ne demande rien autre chose, sinon la perfection de votre saint amour. Je ne désire plus rien, sinon de vous aimer et de croître toujours de plus en plus en ce désir. O l'objet de tous mes désirs, accroissez en moi ce désir que vous m'avez donné de vous aimer; mais accroissez-le tellement, et le rendez si puissant et si ardent, que désormais je languisse incessamment du désir de votre amour.

V. O tout aimable et tout désirable Jésus, allumez en mon âme une soif si ardente, une faim si extrême de votre saint amour, que ce me soit un martyre continuel de ne vous aimer pas assez, et que rien ne me puisse plus affliger en ce monde, sinon de vous aimer trop peu.

VI. Hé ! bon Jésus, qui ne voudrait vous aimer ? Hé! qui ne souhaiterait d'aimer toujours de plus en plus une bonté si aimable ? Mon Dieu, ma vie, mon tout, je ne puis me contenter de vous dire que je désire vous aimer en la manière la plus parfaite qui me sera possible, et que je le désire tellement, que, s'il était possible, je voudrais que pour cela tout mon esprit fut converti en souhait, mon âme en désir, mon coeur en soupir, et ma vie en langueur.

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

VII. O le Roi de mon coeur, ayez pitié de ma misère, s'il vous plaît. Je veux vous aimer, vous le savez; mais, hélas ! vous voyez combien j'ai de choses en moi contraires à votre amour. La multitude innombrable de mes péchés, ma propre volonté, mon amour-propre, mon orgueil et tous mes autres vices et imperfections m'empêchent de vous aimer parfaitement. Oh ! que je déteste et que j'ai en horreur toutes ces choses qui s'opposent au désir que j'ai de vous aimer ! Mon Dieu, que faut-il que je fasse pour les anéantir ? car me voici tout prêt de faire et de souffrir tout ce qu'il vous plaira pour cette fin. Hé ! Seigneur, si je pouvais et s'il m'était permis de me mettre en pièces, de me réduire en cendre et en poudre, et de m'anéantir entièrement pour anéantir en moi tout ce qui est contraire à votre amour, que je le ferais très volontiers, moyennant votre grâce ! Mais vous, mon Sauveur, mettez-y la main vous-même, s'il vous plaît. Employez la puissance de votre bras, pour exterminer de mon âme tous les ennemis de votre amour.

VIII. O Jésus, il n'y a rien en vous qui ne soit tout amour, et tout amour pour moi; et, au lieu que je devrais être tout amour pour vous, il n'y a rien en moi, comme de moi, tant en mon corps qu'en mon âme, qui ne soit tout contraire à votre amour. Oh ! douleur ! Oh ! angoisse ! quel moyen de me pouvoir supporter ? Hé ! divin amour, où êtes-vous ? où est votre puissance ? où est la force de votre bras ? O feu consommant et dévorant, où sont vos célestes ardeurs ? Que ne me consommez-vous entièrement, puisque tout ce qui est en moi vous est si contraire ? Que n'anéantissez-vous totalement en moi cette vie maligne et pécheresse, pour y établir votre vie sainte et divine ?

78 (T.1) **Royaume de Jésus**

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

IX. O amour tout puissant, je me livre et abandonne tout à votre puissance sacrée. Venez, venez, s'il vous plaît, en moi, pour y détruire tout ce qui vous déplaît et pour y établir pleinement votre céleste empire. S'il ne tient qu'à souffrir afin que cela soit, je m'offre à vous de tout mon coeur, pour souffrir, tous les martyres et tourments qui ont jamais été et seront soufferts dans le monde. Ne m'épargnez donc point, ô amour. Pourvu que je sois délivré de tout ce qui déplaît en moi à mon Sauveur, et de tout ce qui m'empêche de l'aimer, il ne m'importe pas; car enfin je veux aimer mon Jésus, et je le veux aimer parfaitement, à quelque prix que ce soit et aux dépens de quoi que ce puisse être.

X. O Dieu amour, vous êtes tout aimable, tout aimant, tout amour, et tout amour vers moi. Hé ! que je sois aussi tout amour vers vous, et que le ciel et la terre soient tout convertis en une pure flamme d'amour vers vous !

XI. Ah ! mon doux amour, qui m'empêchera désormais de vous aimer, depuis que je connais votre immense bonté ? Sera-ce mon corps ? Je le réduirai plutôt en poudre. Seront-ce mes péchés passés ? O bon Jésus, je les abîme tous dans la mer de votre précieux sang, Et, avec cela, voici mon corps et mon âme, faites-moi souffrir tout ce qu'il vous plaira, pour les effacer entièrement, afin qu'ils ne m'empêchent point de vous aimer. Quoi donc ? Sera-ce le monde, ou les créatures ? Non, non, je renonce de tout mon pouvoir à toutes les affections sensibles des choses créées. Je consacre tout mon coeur et toutes mes affections à Jésus, mon Créateur et mon Dieu. Et pour toi, ô monde, qui es excommunié de mon Jésus, puisqu'il a dit qu'il n'est point du monde, que ceux qui sont à lui n'en sont point, comme il n'en est point, et qu'il ne prie point pour le monde: sache une bonne fois que je renonce à toi pour jamais; que je te veux fuir comme un excommunié; que je te veux regarder comme un Antéchrist, ennemi de mon Seigneur Jésus-Christ; que je ne veux non plus faire état de tes louanges, de tes blâmes, de tes plaisirs et vanités, et de tout ce que tu estimes et chéris le plus, que d'un songe ou d'une fumée qui ne fait que passer; que je veux avoir en horreur ton esprit, ta conduite, tes sentiments et tes maximes damnables; et qu'enfin je veux autant haïr et persécuter ta malice, comme tu hais et persécutes la bonté de mon Seigneur Jésus-Christ.

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

Adieu donc, monde, derechef, adieu tout ce qui n'est point Dieu; Jésus sera désormais mon monde, ma gloire, mon trésor, mes délices et mon tout. Je ne veux plus rien voir que Jésus: fermez-vous à tout le reste, ô mes yeux, car lui seul est digne d'être regardé. Je ne veux plus plaire qu'à mon Jésus; et je ne veux plus de coeur ni d'affection que pour lui; je ne veux plus me réjouir qu'en son amour et en l'accomplissement de sa très aimable volonté; et je ne veux plus m'attrister que de ce qui l'offense et de ce qui est contraire à son divin amour. O amour, ô amour, ou mourir ou aimer, mais plutôt mourir et aimer ! Mourir à tout ce qui n'est point Jésus, aimer uniquement et souverainement ce même Jésus !

XII. O le Souverain de mes amours, vous ne m'avez mis au monde que pour vous aimer. Oh ! que cette fin pour laquelle vous m'avez créé est noble, sainte et relevée ! Oh ! quelle faveur, quelle dignité pour toi, mon pauvre coeur, d'être créé pour la même fin pour laquelle est le Dieu qui t'a créé, et pour être occupé dans le même et le plus divin exercice qui l'occupe continuellement ! Ce grand Dieu n'est que pour se contempler et aimer soi-même, et pour être perpétuellement occupé dans la contemplation et amour de soi-même: et tu n'es fait que pour aimer ce même Dieu qui t'a fait, et pour être employé éternellement à le bénir et aimer. Qu'à jamais soit-il béni et aimé, ce Roi des coeurs, qui m'a donné un coeur capable de l'aimer !

O Dieu de mon coeur, hé ! puisque vous ne m'avez créé que pour vous aimer, ne permettez point que je vive qu'en vous aimant et en croissant toujours en votre amour. Ou mourir ou aimer ! Plus de vie que pour vous aimer, mon Dieu; plutôt cent mille morts que de perdre jamais votre amour.

XIII. O divin amour, soyez la vie de ma vie, l'âme de mon âme et le coeur de mon coeur. Que je ne vive plus sinon en vous et de vous. Que je ne subsiste plus que par vous. Que je n'aie plus aucune pensée, que je ne dise plus aucune parole, que je ne fasse plus aucune action, sinon par vous et pour vous.

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XIV. O l'unique objet de mon coeur, vous seul êtes digne d'être aimé. Tout ce qui n'est point vous n'est que néant, et n'est pas digne même d'être regardé. Aussi c'est vous seul que je veux, c'est vous seul que je cherche, c'est vous seul que je veux aimer. Vous êtes mon tout; tout le reste ne m'est plus rien, et je ne veux plus rien regarder ni aimer qu'en vous et pour vous; ou plutôt je ne veux plus rien regarder ni aimer que vous en toutes choses.

O très cher Jésus, vous êtes le plus grand de mes amis, voire vous êtes mon seul et unique ami. Vous êtes mon frère, mon père, mon époux et mon chef. Vous êtes tout à moi, et je veux être tout à vous, et tout à vous pour jamais.

XV. O Jésus, qui êtes uniquement aimable, uniquement aimant, et uniquement aimé par votre Père éternel et par tous les célestes amants et amantes, faites que non seulement je vous aime souverainement pardessus toutes choses, mais que je vous aime uniquement en toutes choses, et que, si j'aime quelque chose, je ne l'aime qu'en vous et pour vous.

XVI. O l'unique amour de mon coeur ! ô le seul objet de mes amours ! il n'y a rien au ciel et en la terre qui soit digne d'être aimé que vous. Hé donc ! quand sera-ce qu'on ne verra et qu'on n'aimera plus rien en la terre et au ciel que vous ?

XVII. O Jésus, ô mon très unique amour, séparez-moi entièrement de moi-même et de toutes choses; tirez-moi tout à vous, ravissez-moi en vous, possédez-moi si pleinement et si absolument, que rien n'ait aucune part en mon esprit et en mon coeur que vous.

XVIII. O très cher Jésus, que vous êtes aimable et que vous êtes peu aimé ! Le monde ne pense point à vous, ni à vous aimer. Il ne pense qu'à vous offenser, et à persécuter ceux qui désirent vous aimer. Que j'y pense pour le monde, et que je ne pense plus qu'à vous aimer ! Hé ! qui fera que je vous aime autant comme tout le monde vous devrait aimer ?

81 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XIX. O Fils éternel du Père éternel, qui êtes tout aimable, tout aimant et tout amour, de toute éternité vous avez commencé, sans commencement toutefois, à m'aimer de toute éternité; à raison de quoi, si j'avais été de toute éternité, je vous aurais dû aimer de toute éternité; et, cela n'étant pas, au moins aurais-je dû vous aimer dès le premier instant que j'ai eu l'usage de raison. Mais hélas ! j'ai commencé bien tard à vous aimer, et même je n'oserais assurer que j'aie encore commencé à vous aimer comme il faut. O Dieu éternel, vous n'avez jamais été un moment sans m'aimer depuis toute l'étendue de votre éternité, et je ne sais si j'ai encore employé un seul moment de ma vie à vous aimer comme je dois; mais je ne sais que trop que je n'en ai passé aucun jour sans vous offenser. Ah ! quelle douleur, quel crève-cœur à mon âme, Seigneur ! Je suis insupportable à moi-même, quand je pense à cela. C'est ici, mon cœur, qu'il faut fendre de douleur. C'est ici, mes yeux, qu'il faut fondre en larmes ! Ah ! que ne suis-je changé en une mer de larmes et de larmes de sang, pour déplorer et effacer mes prodigieuses ingratitude au regard d'une bonté si grande ! O amour, ô amour, plus d'ingratitude, plus d'offense, plus de péché, plus d'infidélité, plus rien qu'amour.

XX. O amour éternel, vous êtes aimé de toute éternité par votre Père éternel et par votre Saint-Esprit. Je m'en réjouis infiniment et je me joins à cet amour, je me perds et abîme dans cet amour que votre Père et votre Saint-Esprit vous porte de toute éternité.

XXI. O beauté éternelle, ô éternelle bonté, si j'avais une éternité de vie sur la terre, je la devrais toute employer en votre amour. Combien donc suis-je obligé d'y employer le peu de vie et de temps qui me reste ? Ah ! mon Seigneur, je la consacre toute à votre saint amour ! Faites que je ne vive plus que pour vous aimer, et qu'il ne se passe plus aucun moment de ma vie, qui ne soit employé en votre divin amour ! Ou mourir, ou aimer ! Mais surtout faites que je vous aime à toute éternité. Quoi qu'il arrive, je me joins dès maintenant à tout l'amour qui vous sera porté dans toute l'éternité.

O éternité d'amour ! Mon cher Jésus, brûlez, tranchez, mettez-moi en poudre, et me faites souffrir tout ce qu'il vous plaira en ce monde, pourvu que je vous aime éternellement.

82 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXII. O Roi des siècles et des temps, ô le bien-aimé de mon âme, qui avez acheté au prix de votre sang tous les moments de mon temps et de ma vie, afin que je les employasse à vous aimer, hélas ! c'est trop, c'est trop donné à l'amour de moi-même, du monde et des choses créées; c'est trop perdu de temps, et d'un temps qui vous a coûté si cher, et qui me doit être si précieux, en ayant affaire pour choses si grandes et si importantes comme sont les occupations et affaires de votre divin amour. Il est temps, ô Jésus, il est temps que je commence à m'employer à bon escient dans les saints exercices de votre amour sacré. Que je n'aie donc plus de vie ni de temps que pour vous aimer. Que je fasse état qu'il n'y a plus que vous et moi au monde; que je n'aie plus autre chose à faire qu'à penser à vous et à traiter avec vous cœur à cœur, esprit à esprit; et que, de tout ce qui se passe au monde, rien ne me touche et ne m'appartienne, sinon le seul soin, et l'unique désir de vous aimer. O Jésus, accroissez tellement en moi ce désir, rendez-le si ardent et si pressant, que ce ne soit plus un simple désir, mais une langueur continuelle. Que j'aspire à vous incessamment, que je tende vers vous perpétuellement, que je soupire, que je languisse nuit et jour et sans cesse après vous. Hé ! Jésus, hé ! Jésus, l'unique amour de mes désirs, quand sera-ce que je serai tout transformé en une pure flamme d'amour vers vous ?

XXIII. O amour immense, ô mon Dieu, vous remplissez le ciel et la terre, vous êtes partout et en toutes choses. Partout vous êtes tout aimable et tout amour. Partout vous aimez infiniment votre Père et votre Saint-Esprit, et vous en êtes infiniment aimé; comme aussi vous m'aimez infiniment, en tous lieux et en toutes choses: que je vous aime aussi partout, en tous lieux et en toutes choses, et que j'aime toutes choses en vous et pour vous. Pour cet effet, je m'unis et me donne à votre divine immensité, et, en la vertu de cette immensité divine, j'étends mon esprit et ma volonté partout et en tous les lieux du monde; et là, en toute la puissance et étendue immense de votre esprit et de votre amour, je vous aime, vous glorifie et vous adore infinies fois. Comme aussi je me joins à tout l'amour que votre Père et votre Saint-Esprit vous portent partout et en toutes les choses qui sont au ciel, en la terre et même dans l'enfer.

83

(T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXIV. O bonté infinie, il faudrait un amour infini pour vous aimer dignement. Ah ! que de joie pour mon âme, que de contentement pour mon cœur, de savoir que vous êtes si bon, ô mon Jésus, si parfait et aimable, que, quand bien toutes les créatures qui sont au ciel et en la terre emploieraient toutes leurs forces, et durant toute l'éternité, à vous aimer, elles ne pourraient pas vous aimer suffisamment; et qu'il n'y a que vous-même, avec votre Père et votre Saint-Esprit, qui soyez capable de vous aimer dignement.

XXV. O bonté infinie, si j'avais tous les cœurs et toute la capacité d'aimer des hommes et des Anges, voire si j'avais une infinité de cœurs ou une capacité infinie d'aimer, je la devrais toute employer en l'amour de celui qui est infiniment aimable et qui emploie tous les ressorts de sa sagesse, de sa puissance, de sa bonté et de ses autres divines perfections, à m'aimer et à opérer tant de merveilles pour mon amour. Combien donc suis-je obligé d'y employer le peu de puissance que j'ai ? Sus donc, ô mon cher Jésus, je veux épuiser et consommer toutes les forces de mon-corps et de mon cœur à vous aimer. C'est trop peu, je veux ramasser en moi toutes les forces du ciel et de la terre, qui sont miennes, car vous m'avez tout donné, et les employer toutes à vous aimer; voire j'y veux employer toutes les puissances de votre divinité et humanité, qui sont encore miennes, puisque vous vous êtes donné vous-même à moi.

Je vous aime donc, ô Jésus, je vous aime de toutes mes forces, c'est-à-dire de toutes les forces de mon corps et de mon âme, de toutes les forces de toutes les créatures qui sont au ciel et en la terre, et de toutes les puissances de votre divinité et humanité.

84

(T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXVI. Mais que fais-je, mon Dieu ? Je ne suis pas digne de vous aimer; il n'appartient qu'à vous-même d'exercer une fonction si sainte et si divine. C'est pourquoi je m'anéantis à vos pieds, autant qu'il m'est possible, dans le plus profond de mon néant. Je me donne tout à vous: anéantissez-moi vous-même, par la vertu de cet amour très-puissant qui vous a abaissé dans notre néant, et vous établissez en moi, afin que vous vous y aimiez vous-même d'un amour digne de vous, et que je vous aime désormais, non plus par moi-même, ni par les forces de mon esprit et de mon amour particulier, mais par vous-même et par la puissance de votre esprit et de votre amour.

XXVII. O très aimable Jésus, vous nous assurez dans votre sainte Parole que votre Père nous aime

comme il vous aime ⁷⁷, et que vous nous aimez comme votre Père vous aime ⁷⁸, c'est-à-dire du même cœur et du même amour duquel il vous aime. Et ensuite vous nous commandez de vous aimer comme vous aimez votre Père, et de demeurer toujours dans votre amour, comme vous demeurez toujours dans l'amour de votre Père ⁷⁹. Mais, Seigneur, vous connaissez l'impuissance et l'incapacité que j'ai de moi-même à vous aimer. C'est pourquoi, mon Dieu, donnez moi, s'il vous plaît, ce que vous me commandez, puis commandez-moi tout ce que vous voudrez ⁸⁰. Anéantissez en moi mon propre cœur et mon amour-propre, et y établissez votre cœur et votre amour, qui n'est autre que celui de votre Père, afin que je vous aime désormais comme vous aimez votre Père, et comme votre Père vous aime; que je demeure toujours dans votre amour, comme vous demeurez toujours dans l'amour de votre Père; et que je fasse toutes mes actions en la vertu et en la conduite de ce même amour.

85 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXV11 (suite)

Oui, mon Jésus, c'est en cet amour éternel, infini et immense, duquel votre Père vous aime et duquel vous aimez votre Père de toute éternité, que je veux désormais vous aimer, et que je veux faire tout ce que j'ai à faire au regard de vous. C'est cet amour infini de votre cœur, et ce cœur immense tout rempli d'amour, que je veux vous offrir et que je vous offre en effet comme chose mienne et comme mon propre cœur et amour, puisque vous me l'avez donné en vous donnant à moi, avec le cœur bien-aimé de votre Mère bien-aimée, cœur le plus aimable, le plus aimé et le plus aimant de tous les cœurs qui adorent le vôtre; comme aussi avec tous les cœurs de tous les divins amants qui sont au ciel et en la terre, que je vous offre semblablement comme chose mienne, puisque votre saint Apôtre m'apprend que votre Père, en vous donnant à nous, nous a donné toutes choses avec vous ⁸¹.

XXVIII. O Jésus, vous êtes très pur, vous êtes la pureté même, et vous m'aimez d'un très pur amour: je veux aussi vous aimer de l'amour le plus pur qui me sera possible. C'est pourquoi je veux vous aimer en vous-même, c'est-à-dire en votre propre amour qui est très pur. Je ne veux rien aimer que vous, et je ne veux vous aimer que pour vous et pour votre seul contentement. Je vous aime donc, ô mon très cher Jésus, je vous aime en ce très pur amour auquel vous vous aimez vous-même. Comme aussi je vous aime en l'amour très pur auquel votre Père, votre Saint-Esprit, votre très pure Mère, vos Anges et vos Saints vous aiment. O Père de Jésus, Saint-Esprit de Jésus, aimez mon Sauveur pour moi, et suppléez à tous les défauts que j'ai jamais commis en son amour. O Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, ô toutes les créatures de Jésus, venez à mon secours, aidez-moi à aimer votre Créateur et le mien. Venez, aimons-le, ce très aimable Seigneur, employons et consommons tout notre être et toutes nos puissances à aimer celui qui ne nous a créés que pour l'aimer.

86 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

⁷⁷ « Dilectio qua dilexisti me in ipsis sit. » Joan. XVII, 26. 2.

⁷⁸ « Sicut dilexit me Pater et ego dilexi vos. » Joan. XV, 9.

⁷⁹ « Manete in dilectione mea. Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei praecepta servavi, et maneo in ejus dilectione. » Joan. XV, 9-10.

⁸⁰ « Da quod jubes, et jube quod vis. » S. AUGUSTINUS, Conf. I. X, C. XXXVII.

⁸¹ « Quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit ? » Rom., VIII, 32.

XXIX. Ah ! le cher ami de mon coeur et le cher coeur de mes amours! hélas! c'est chose bien déplorable et digne d'être déplorée avec des larmes de sang, de vous voir si peu aimé, voire même de la plupart de ceux qui font profession de vous aimer.

Chose étrange, il n'y a rien de si aimable que vous, et il semble qu'il n'y a rien au monde qui soit moins aimé que vous. Il s'en trouve assez qui aiment votre paradis, et qui aiment les douceurs de votre grâce et les consolations de votre amour. Mais, hélas ! à peine de mille s'en trouve-t-il un qui vous aime purement pour l'amour de vous-même. Hé ! Jésus, hé ! mon très pur amour, c'est vous seul que je cherche, c'est vous seul que je désire, c'est vous seul que je veux aimer. Et je vous veux aimer, non point pour mon propre intérêt et contentement, ni parce que c'est une chose douce et pleine de consolation de vous aimer; mais parce que vous êtes très digne d'être aimé pour l'amour de vous-même.

XXX. Hé ! quand sera-ce que je vous aimerai si purement, que je pourrai dire avec vérité: Mon Jésus est mon tout, et tout le reste ne m'est plus rien; lui seul m'est suffisant, et je ne veux autre chose que lui; et je ne le veux pas pour moi, mais pour lui-même. Non, non ce ne sont point les joies du Paradis, ni les consolations du céleste amour que je cherche; mais c'est le Seigneur du Paradis et le Dieu des consolations que j'aime. Et quand bien (ce qui toutefois est impossible à sa bonté) il ne me donnerait jamais aucune consolation ni récompense, si est-ce pourtant que je le voudrais toujours aimer, parce qu'il est très digne d'être aimé pour l'amour de lui-même. Je ne veux aucune récompense que de le pouvoir aimer, et je ne veux l'aimer que pour l'aimer.

87 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXX(suite)

O bon Jésus, imprimez ces sentiments et dispositions dans mon coeur et dans les coeurs de tous les hommes, et spécialement dans les coeurs de toutes les personnes pour qui vous savez que je dois et que je désire vous prier particulièrement. Oroi des coeurs, les voilà, je vous les offre et sacrifie, tous ces pauvres coeurs que vous avez créés pour vous aimer, et qui ne veulent plus respirer que votre amour. Anéantissez en eux tout ce qui est contraire à votre sacrée dilection, remplissez-les de votre divin amour. Hé ! Sauveur, tirez-les à vous, ravissez-les en vous, unissez-les avec le vôtre, absorbez-les dans le vôtre, et faites qu'ils soient du nombre de ceux desquels il est dit: *Vivent corda eorum in saeculum saeculi*⁸²: «Leurs coeurs vivront au siècle des siècles », c'est-à-dire vivront de la vie du divin amour, pour aimer à jamais le Dieu d'amour et de vie! Ah! que bienheureux sont ces coeurs, qui ne feront autre chose en toute l'éternité, que d'adorer, louer et aimer le très adorable et très aimable coeur de Jésus ! Béni soit celui qui les a créés, ces coeurs bien-aimés, pour être glorifié et aimé par eux éternellement.

XXXI. Oie Dieu de ma vie et de mon coeur, vous êtes toujours dans un continuel exercice, d'amour vers moi.

Vous employez tout ce qui est de vous, et tout ce que vous avez créé au ciel et en la terre, pour me témoigner votre amour. À raison de quoi j'apprends, d'un de vos divins amants, que le ciel et la terre et toutes les choses qui sont en la terre et au ciel ne cessent de me dire que j'aime le Seigneur mon Dieu⁸³.

88 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXX1 (suite)

⁸² Ps. XXI, 27.

⁸³ « Caelum, terra et omnia quae in eis sunt, non cessant mihi dicere, ut amem Dominum Deum meum. » S. AUGUST., Manuale, C. XXIV.

De sorte que tout ce que mes oreilles entendent, tout ce que mes yeux voient, tout ce que mes autres sens goûtent, touchent et sentent, tout ce que ma mémoire, mon entendement et ma volonté peuvent connaître et désirer, toutes les choses visibles et invisibles qui sont contenues dans l'ordre de nature, de grâce et de gloire, toutes les grâces temporelles et éternelles que j'ai reçues de vous, ô mon Dieu, tous vos Anges et vos Saints, tous les bons exemples qu'ils m'ont laissés par leurs vertus et leurs saintes actions, toutes les merveilles que vous avez opérées en votre très sainte Mère, toutes les perfections de votre essence et personne divine, tous les états et mystères de votre divinité et humanité, toutes vos qualités et vertus, toutes vos pensées, paroles, actions et souffrances, tous les pas que vous avez faits sur la terre, toutes les gouttes de sang que vous y avez répandues, toutes les plaies que vous avez reçues en votre corps: en un mot, toutes les choses qui ont été et qui sont en l'être créé et incréé, au temps et en l'éternité, toutes ces choses, dis-je, sont comme autant de bouches, ô mon Jésus, par lesquelles vous me prêchez continuellement votre bonté et votre amour vers moi; sont autant de langues par lesquelles vous me protestez incessamment que vous m'aimez et me conviez de vous aimer réciproquement; sont autant de voix par lesquelles vous me dites perpétuellement: *Amo te, amo te: dilige me, quia ipse prior dilexi te. Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua, et ex totis viribus tuis*: «Je vous aime, je vous aime: aimez-moi, parce que je vous ai aimé le premier. Aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme et de toutes vos forces. » Enfin toutes ces choses sont autant de prédicateurs et de voix qui me crient sans cesse: Amour, amour pour Jésus, qui est tout amour pour toi, et qui emploie tout ce qu'il est, tout ce qu'il a, tout ce qu'il peut, tout ce qu'il sait, tout ce qu'il fait et tout ce qui dépend, de lui, au ciel et en la terre, pour te faire connaître l'amour qu'il te porte, et pour gagner ton coeur et t'obliger à l'aimer.

Ah ! Seigneur mon Dieu, que votre volonté est excessive, que votre amour est admirable vers moi ! Vous m'aimez, me désirez, me cherchez avec autant de soin et d'ardeur comme si vous aviez bien affaire de moi, comme si j'étais quelque chose et comme si je vous étais fort nécessaire.

89 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXX1 (suite)

Vous désirez autant me posséder et craignez autant de me perdre comme si, en me possédant ou en me perdant, vous possédiez ou perdiez quelque grand trésor. Vous recherchez mon amitié avec autant d'insistance comme si votre bonheur en dépendait. Et, quand toute votre félicité et votre gloire en dépendrait, Seigneur, que pourriez-vous faire davantage que ce que vous faites? Obonté ! ô bonté ! je me perds dans vos abîmes. Obonté ! est-il possible que vous soyez si peu considérée, si peu aimée, mais tant offensée, tant persécutée par ceux que vous aimez tant ? Ocoeur humain, que tu es dur, si tu n'es amolli par tant de voix si puissantes et si amoureuses ! Que tu es glacé, si tu n'es embrasé par tant de feux et de flammes sacrées ! Que ferai-je, mon Sauveur ? Quel moyen de résister à tant d'attraits si violents de votre infinie bonté ? Que dirai-je, que répondrai-je à toutes ces voix par lesquelles vous m'invitez de vous aimer ? Que désirez-vous, qu'attendez-vous de moi, sinon que je vous réponde avec le Prince des Apôtres: *Amo te, amo te, je vous aime, je vous aime*⁸⁴ ?

Mais, hélas ! au lieu de vous répondre en cette façon jusqu'à présent, ô douleur ! ô crève-coeur ! j'ai répondu contre vous avec les cruels Juifs, par la voix de mes péchés : *Tolle, tolle, crucifige eum*⁸⁵. Car tous mes péchés, mes ingratitude, mes inclinations perverses, mon amour-propre, ma propre volonté, mon orgueil, tous mes autres vices, toutes mes mauvaises pensées, paroles et actions, tout le mésusage que j'ai fait des sentiments de mon corps et des puissances de mon âme, et de toutes les choses qui sont en moi, comme de moi, sont autant de voix damnables, qui crient sans cesse contre vous avec les Juifs: *Tolle, tolle, crucifige eum*. O ingratitude ! ô cruauté ! ô homme perfide et détestable, est-ce ainsi que tu aimes celui qui est tout amour pour toi ? Est-ce ainsi que tu réponds à celui qui t'invite si

⁸⁴ Joan. XXI, 15.

⁸⁵ Joan. XIX, 15.

doucement et si puissamment de l'aimer ? Est-ce là ce que tu rends à cette immense bonté, pour tant de biens que tu as reçus d'elle ?

90

(T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXX1 (suite)

Pardon, mon Seigneur, pardon, s'il vous plaît. Que toutes vos bontés et miséricordes (s'il m'est permis de parler ainsi) vous demandent pardon pour moi. Que votre sainte Mère, tous vos Anges et tous vos Saints se prosternent à vos pieds pour obtenir ce pardon de votre clémence. Que toutes les choses susdites, par lesquelles vous me criez que je vous aime, soient autant de voix qui crient de ma part (en la manière que cela se peut faire) devant le trône de votre bonté, et ce en toute l'humilité, repentance et contrition qui fut et qui sera jamais: Pardon, pardon, miséricorde, miséricorde à ce pauvre pécheur !

O très miséricordieux Sauveur, recevez, s'il vous plaît, et ayez agréable, par votre très grande miséricorde, les protestations que je vais vous faire pour l'avenir. O mon très aimable Jésus, puisque vous êtes toujours en exercice d'amour vers moi, et que vous employez tout ce qui est en vous et hors de vous pour m'aimer, je veux aussi être toujours en exercice d'amour vers vous, et faire usage de tout ce qui est en moi et hors de moi, pour votre saint amour. Et même, quand, par imagination de chose impossible, je n'aurais aucune obligation de vous aimer, je voudrais néanmoins vous aimer de tout mon coeur et de toutes les manières possibles.

Pour cet effet, je veux, s'il vous plaît, que toutes mes pensées, paroles et actions, tous les usages des sentiments de mon corps et des puissances de mon âme, toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur, tous les mouvements de mes veines, tous les moments de ma vie, toutes les choses qui ont été, sont et seront en moi, et même tous mes péchés, autant que cela se peut faire, par la puissance de votre sagesse et de votre bonté, qui sait bien faire coopérer toutes choses, même les péchés, au bien de ceux qui vous aiment: je veux, dis-je, que toutes ces choses soient converties en autant de voix, par lesquelles je vous aille disant continuellement et éternellement, et ce en, tout l'amour du ciel et de la terre: *Amo te, amo te, etiam, Domine Jesu, amo te*: «Je vous aime, je vous aime, oui, mon Seigneur Jésus, je vous aime.» Et s'il se trouve quelque chose en moi, ou quelque partie de mon âme ou de mon corps qui dise le contraire, ou qui s'oppose à cela, je veux qu'elle soit réduite en poudre et jetée au vent.

91

(T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXXII. Je désire aussi que toutes les choses qui ont été, sont et seront, dans l'ordre de nature, de grâce et de gloire, dans le ciel, dans la terre, et même dans l'enfer, soient autant de voix qui vous disent continuellement et à jamais, pour moi et de ma part: *Amo te, amo te, Domine Jesu*: «Je vous aime, je vous aime, ô Seigneur Jésus.» Et c'est l'usage spirituel que je dois et veux faire de ces choses, comme de choses miennes, que vous m'avez données, afin que je les emploie à vous aimer, ainsi qu'il a été dit par ci-devant.

XXXIII. De plus je désire encore, ô mon Jésus, que toutes les puissances et perfections de votre divinité et humanité, tous vos états, mystères, qualités, vertus, pensées, paroles, actions et souffrances, toutes vos sacrées plaies, toutes les gouttes de votre précieux sang, tous les moments de votre éternité, s'il est permis de parler ainsi, et généralement toutes les choses qui ont été et sont en votre corps, en votre âme et en votre divinité, soient autant de voix qui vous disent pour moi éternellement: *Amo te, amantissime Jesu, amo te, bonitas infinita; amo te ex toto corde meo, ex tota anima mea, et ex totis*

viribus meis, et magis atque magis amare volo ⁸⁶: « Je vous aime, ô très aimable Jésus, je vous aime, ô bonté infinie; je vous aime de tout mon coeur, de toute mon âme et de toutes mes forces, et je veux vous aimer toujours de plus en plus.»

Enfin, mon Sauveur, je veux, s'il vous plaît, qu'il n'y ait rien en mon être et en ma vie, en mon corps et en mon âme, en mon temps et en mon éternité, qui ne soit converti en amour vers vous.

Et afin que ces miens désirs et vœux soient autant efficaces [que possible], je désire et veux toutes ces choses, non en ma volonté humaine et naturelle qui est trop faible, et qui n'est pas digne d'être employée à vouloir des choses si grandes et si saintes, mais je le veux et désire en votre divine volonté, ô Jésus, qui est toute puissante, et qui est mienne, puisque vous êtes tout à moi.

92 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXX111 (suite)

O mon Seigneur, si j'avais autant de pouvoir comme j'ai de vouloir, certes je ferais que tous ces miens désirs seraient parfaitement accomplis, pour votre gloire et amour. Mais c'est à moi de désirer, et à vous d'effectuer, qui pouvez tout ce que vous voulez et faites les volontés de ceux qui vous craignent. Accomplissez donc ces miens désirs, ô mon très désirable Jésus, je vous en supplie par tout ce que vous êtes, par toutes vos bontés et miséricordes, par tout ce que vous aimez et par tout ce qui vous aime au ciel et en la terre, et ce pour votre très pur amour et contentement. Mais, puisque votre volonté est mienne et que je veux les choses susdites en la puissance de cette même volonté, j'ai une confiance très assurée de cette infinie bonté, qu'elles seront accomplies en la manière que votre sagesse éternelle trouvera la plus convenable à la gloire de votre divine grandeur.

XXXIV. Bon Jésus, quand sera-ce qu'il n'y aura plus rien en moi qui m'empêche de vous aimer ? Hélas ! je vois bien que ce ne sera point en la terre, mais seulement dans le ciel. O ciel, que tu es désirable ! C'est en toi qu'on aime Jésus parfaitement; c'est en toi que l'amour de Jésus règne pleinement; c'est en toi qu'on ne voit point de coeurs qui ne soient tout transformés en ce divin amour. O terre, ô monde, ô corps, prison obscure de mon âme, que tu es insupportable ! Infortuné que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ? Faudra-t-il demeurer encore longtemps en ce misérable exil, en cette terre étrangère, et en ce lieu de péché et de malédiction ? Viendra-t-il point bientôt ce jour, cette heure, ce moment tant désirable et tant de fois désiré, auquel je commencerai à aimer très parfaitement mon très aimable Sauveur?

93 (T.1) Royaume de Jésus

VII.- Exercice d'amour vers Jésus.

XXX1V (suite)

Ah ! mon Jésus, mon cher Jésus, mon très cher Jésus, ne vous aimerai-je donc jamais selon que je le désire ? Dieu des miséricordes, n'aurez-vous point pitié de ma douleur ? N'entendrez-vous point mes soupirs ? N'exaucerez-vous point mes clameurs ? Hé ! Seigneur, c'est à vous que je crie, c'est vous que je désire, c'est après vous que je soupire; et vous savez que je ne veux rien au ciel et en la terre, en la vie et en la mort, que votre pur amour.

Mère de Jésus, Ange de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, toutes les créatures de Jésus, ayez compassion de mes douleurs; parlez pour moi au bien-aimé de mon âme, dites-lui que je languis d'amour pour lui. Dites-lui que je ne veux rien au temps et en l'éternité que son pur amour; non le ciel, non la gloire du ciel, non les grandeurs du paradis, non les douceurs de sa grâce, mais son très pur amour. Dites-lui que je ne peux plus vivre sans ce pur amour. Dites-lui qu'il se hâte donc d'accomplir en moi

⁸⁶ Ces paroles sont tirées en partie de l'Évangile de saint Jean ch. XXI, v. 15; et en partie du Manuel de saint Augustin, ch. X

les desseins et l'oeuvre de sa grâce, et de me consommer tout dans son divin amour, afin de me transporter bientôt dans le royaume éternel de même amour. *Amen, veni, Domine Jesu*⁸⁷: « Ainsi soit-il, venez, ô Seigneur Jésus », venez, ma vie et ma lumière, venez, mon amour, venez, mon tout, venez en moi pour y anéantir tout ce qui est contraire à votre amour. Venez-y, pour me transformer tout en amour vers vous. Venez-y, pour m'attirer à vous, et pour m'établir bientôt en ce lieu d'amour, là où règne le vrai et parfait amour, là où tout est amour, là où il n'y a que pur amour et amour continué, invariable et éternel. Hé! Jésus, hé! Jésus, l'unique amour de mon coeur !

94 (t.1) Royaume de Jésus

pp.438 à 441

XI.- Élévation à Jésus, sur tous les états et mystères de sa vie, et pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie.

O Jésus, mon Seigneur, après m'être prosterné et anéanti à vos pieds, et m'être donné à la puissance de votre divin Esprit et de votre saint amour, en la vertu immense de ce même Esprit, et en la grandeur infinie de ce même amour, je vous adore, vous glorifie et vous aime en vous-même et en tous les mystères et états de votre vie. Je vous adore dans votre vie divine, que vous avez de toute éternité dans le sein de votre Père. Je vous adore dans la vie temporelle que vous avez eue en la terre, l'espace de trente-quatre ans. Je vous adore dans le premier moment de cette vie, dans votre sainte enfance, dans votre vie cachée et laborieuse, dans votre vie conversante, que vous avez eue avec les hommes, pendant que vous étiez vivant et marchant visiblement sur la terre, et que vous avez encore avec nous par la sainte Eucharistie. Je vous adore dans toutes vos souffrances extérieures et intérieures, et dans le dernier moment de votre vie passible. Je vous adore dans votre vie glorieuse et bienheureuse, que vous avez au ciel depuis seize cents ans. Je vous adore dans la vie que vous avez dans votre très sainte Mère, et dans tous vos Anges et Saints, tant du ciel que de la terre. Et généralement je vous adore, vous aime et glorifie dans tous les autres mystères et merveilles qui sont comprises dans l'étendue immense de votre vie divine, temporelle et glorieuse. Je vous bénis et vous rends grâces infinies, pour toute la gloire que vous avez jamais rendue et rendrez à jamais à votre Père en tous les états de votre vie.

Je vous offre tout l'amour et l'honneur que vous avez reçu et recevrez à jamais en tous vos mystères et états, de votre Père, de votre divin Esprit, de votre sainte Mère, de tous vos Anges et de tous vos Saints, les suppliant très humblement de vous aimer et glorifier pour moi en toutes les manières possibles et convenables à votre grandeur.

95 (t.1) Royaume de Jésus

XI.- Élévation à Jésus, sur tous les états et mystères de sa vie, et pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie. (suite)

Je me donne à vous, ô Jésus, et vous supplie de tout mon coeur de venir vous-même en moi, pour y imprimer une image parfaite de vous-même, de votre vie, de vos états et mystères, de vos qualités et vertus. Venez, ô Seigneur Jésus, venez en moi pour y anéantir tout ce qui n'est point vous, pour vous y établir parfaitement, pour y être tout et y faire tout, et pour faire en sorte que mon être et ma vie, avec toutes ses circonstances et dépendances, soit entièrement dédiée à l'honneur de votre vie et de votre être souverain. Que ma naissance en la nature et en la grâce, mon enfance, mon adolescence, ma vie conversante, mon agonie, ma mort et sépulture, avec tous les autres états de ma vie temporelle et éternelle, soient consacrés à l'honneur de votre naissance, de votre enfance, de votre adolescence, de votre vie conversante, de votre agonie, de votre mort, de votre sépulture et de tous les autres états de votre vie temporelle et éternelle. Que toutes mes pensées, paroles et actions rendent honneur à vos pensées, paroles et actions. Que tous mes pas, mes travaux et souffrances rendent hommage à tous les pas que vous avez faits sur la terre, et à tous vos travaux et souffrances. Que toutes les puissances de mon

⁸⁷ Apoc. XXII, 20.

âme, et tous les membres et sentiments de mon corps soient dédiés à l'honneur des puissances de votre âme sainte, et des membres et sentiments de votre corps déifié. Qu'enfin tout ce qui a été, est et sera en moi, soit converti en adoration, en louange et en amour continuuel et éternel vers vous.

96 (t.1) Royaume de Jésus

XI.- Élévation à Jésus, sur tous les états et mystères de sa vie, et pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie. (suite)

Venez, ô Seigneur Jésus, venez en moi, pour y vivre et régner pleinement, pour vous y aimer et glorifier dignement, pour y accomplir les desseins de votre bonté pour y consommer l'oeuvre de votre grâce, et pour y établir à jamais le royaume de votre gloire et de votre pur amour. *Veni, Domine Jesu, veni in plenitudine virtutis tuae, in sanctitate Spiritus tui, in perfectione mysteriorum tuorum, et in puritate viarum tuarum. Veni, Domine Jesu*⁸⁸.

Venez, Seigneur Jésus, venez dedans moi en la plénitude de votre vertu, pour y détruire tout ce qui vous déplaît, et pour y opérer tout ce que vous désirez pour votre gloire. Venez en la sainteté de votre Esprit, pour me détacher entièrement de tout ce qui n'est point vous, pour m'unir parfaitement avec vous et pour me conduire saintement en toutes mes actions. Venez en la perfection de vos mystères, c'est-à-dire pour opérer parfaitement en moi ce que vous désirez y opérer par vos mystères, pour me gouverner selon l'esprit et la grâce de vos mystères, et pour glorifier, accomplir et consommer en moi vos mystères. Venez en la pureté de vos voies, c'est-à-dire pour accomplir sur moi, à quelque prix que soit et sans m'épargner aucunement, tous les desseins de votre pur amour, et pour me conduire dans les droites voies de ce même pur amour, sans permettre que je décline ni à droite ni à gauche, et sans rien donner aux inclinations et sentiments de la nature corrompue et de l'amour-propre. Venez, ô Seigneur Jésus.

97 (t.1) Royaume de Jésus.

p.497 à 504

II.- Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance.

I. O Jésus, je vous adore dans votre naissance éternelle et dans la divine résidence que vous avez de toute éternité au sein de votre Père; et je vous adore aussi dans votre conception temporelle au sein de la très pure Vierge, dans l'état de la résidence que vous avez faite en ses sacrées entrailles l'espace de neuf mois, et dans la naissance que vous avez eue au monde au bout de ces neuf mois. J'adore et révère profondément toutes les choses grandes et admirables qui se sont passées en vous dans tous ces mystères. J'adore et honore toutes les saintes dispositions de votre personne divine et de votre âme sainte en ces mêmes mystères. J'adore, j'aime, je bénis de tout mon coeur toutes vos adorations, vos amours, vos bénédictions, vos louanges, vos oblations et relations de vous-même à votre Père, et tous les autres actes et exercices divins que vous avez pratiqués au regard de votre Père dans les susdits mystères.

II. Je vous adore encore et vous glorifie, ô bon Jésus, comme faisant toutes ces choses-là pour vous et pour moi et pour tout le monde. Je me donne et m'unis à vous, ô mon cher Jésus, pour faire avec vous maintenant, sur le sujet de ma naissance au monde et de la demeure que j'ai eue dans les entrailles

⁸⁸ M. Olier, au cours d'une retraite qu'il faisait (1636) sous la direction du P. de Condren, apprit de lui cette prière: *Veni, Domine Jesu, et vive in hoc servo tuo, in plenitudine virtutis tuae, in perfectione viarum tuarum, in sanctitate Spiritus, et dominare omni adversae potestati, in Spiritu tuo, ad gloriam Patris. Amen.* C'est à peu près textuellement la prière proposée ici par le B. P. Eudes. Lui aussi l'avait sans doute apprise du P. de Condren. M. Olier, modifiant légèrement la formule du P. de Condren, en fit la belle prière *O Jesu vivens in Maria...*, qui est restée en usage dans la Société de Saint-Sulpice et dans la plupart des séminaires. Cf. FAILLON, Vie de M. Olier, tome I p. 160, 168, édit. 1873.

de ma mère, ce que vous avez fait dans votre naissance éternelle et temporelle, et dans la résidence que vous avez eue de toute éternité au sein de votre Père, et durant neuf mois au sein de votre Mère; et je me donne et joins à vous pour faire cela comme vous l'avez fait, c'est-à-dire en l'union de l'amour, de l'humilité, de la pureté et des autres saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez fait. Et comme vous l'avez fait pour vous et pour moi et pour tous les hommes du monde, je désire aussi, en l'honneur et union de cette votre très ardente charité vers moi et vers tous les hommes, faire ce présent exercice non seulement pour moi, mais aussi pour tous mes amis et pour tous les hommes du monde.

98 (T.1) Royaume de Jésus.

II.- Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance(suite)

Je veux, s'il vous plaît, ô mon Sauveur, vous rendre maintenant, autant qu'il me sera possible avec l'aide de votre grâce, tous les devoirs que j'aurais dû vous rendre, si j'avais eu l'usage de raison dès le premier moment de ma vie, durant le temps que j'ai été dans les entrailles de ma mère, et à l'instant de ma naissance sur la terre. Comme aussi je désire vous rendre tous les devoirs d'adoration, de louange et d'amour qui vous auraient dû être rendus en ce même temps, par tous mes amis et par tous les hommes du monde qui ont été, sont et seront; et même ceux qui vous auraient dû être rendus par les mauvais anges, au moment de leur création; et ceux encore qui vous auraient dû être rendus par toutes les créatures qui ont été, sont et seront, au moment qu'elles ont reçu l'être ou la vie de vous, si elles avaient été capables de vous connaître et adorer, et de se référer et donner à vous. Pour cette fin, je me donne derechef à vous, ô mon Seigneur Jésus: venez en moi, tirez-moi en vous, unissez-moi à vous, afin qu'en vous et par vous j'accomplisse ces miens désirs, pour votre pure gloire et contentement.

III. En union donc de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté et sainteté, et de toutes les autres divines dispositions avec lesquelles vous avez honoré, béni, aimé et glorifié votre Père éternel, dans votre naissance éternelle et temporelle, et dans la résidence que vous avez eue de toute éternité au sein de votre Père, et durant neuf mois au sein de votre Mère: je vous reconnais, vous adore, vous aime, vous bénis et glorifie avec votre Père et votre Saint-Esprit, comme mon Dieu, mon Créateur et mon souverain Seigneur; et je vous adore, vous aime et vous glorifie aussi au nom et de la part de toutes les créatures angéliques, humaines, irraisonnables et insensibles. Et, s'il était possible, je voudrais avoir en moi tout leur être, toutes leurs forces et toute la capacité qu'elles ont ou auraient pu avoir de vous glorifier et aimer, pour l'employer toute maintenant à vous rendre ces devoirs pour moi et pour elles, et spécialement ceux desquels je dois et veux avoir un soin particulier devant vous.

99 (T.1) Royaume de Jésus

II.- Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance(suite)

IV. Je vous rends grâces infinies, ô mon Dieu, pour moi et pour toutes les créatures, spécialement pour mes particuliers amis, de ce que vous nous avez donné l'être et la vie, et un être capable de vous connaître et aimer, et de ce que vous nous avez conservé la vie dans les entrailles de nos mères avant le saint Baptême. Car, hélas! si nous étions morts en cet état, avant que d'être délivrés du péché originel par la grâce du saint Baptême, comme une infinité d'autres y sont morts, nous n'aurions jamais vu votre divine face, et nous aurions été privés pour jamais de votre saint amour. Oh! que tous vos Anges et vos Saints vous bénissent éternellement pour cette faveur très particulière que vous nous avez faite.

V. O mon Créateur, vous ne m'avez donné l'être et la vie que pour l'employer en votre amour et service. C'est pourquoi je vous l'offre et réfère, je vous le consacre et sacrifie entièrement, avec l'être et la vie de tous les Anges de tous les hommes et de toutes les créatures, vous protestant, de ma part, que je ne veux plus être ni vivre que pour vous servir et aimer avec toute la perfection que vous demandez de moi.

VI. O mon Dieu, quel sujet d'humiliation et de douleur pour moi, quand je pense que, durant les premiers mois de ma vie, j'ai été votre ennemi et dans l'appartenance de Satan, et que, durant ce temps,

j'étais dans un état continuel de péché qui vous déplaisait et déshonorait infiniment ! C'est de quoi je vous demande très humblement pardon, ô mon Seigneur, et en satisfaction du déshonneur que je vous ai rendu en cet état du péché originel dès les entrailles de ma mère, je vous offre, ô Père de Jésus, toute la gloire que votre Fils bien-aimé vous a donnée dans la résidence qu'il a eue de toute éternité en votre sein paternel, et dans celle qu'il a eue l'espace de neuf mois dans le sein virginal de sa très sainte Mère. Et à vous, ô Jésus, je vous offre tout l'honneur que votre sainte Mère vous a rendu durant le temps qu'elle a demeuré dans les bienheureuses entrailles de sainte Anne, sa mère.

100 (T.1) Royaume de Jésus

II.- Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance(suite)

VII. O mon Jésus, en l'honneur et union du même amour avec lequel vous avez accepté et porté toutes les croix et misères qui vous ont été présentées de la part de votre Père en votre naissance temporelle, je vous offre toutes les peines et misères que j'ai souffertes dès ma naissance, et que j'ai à souffrir en tout le reste de ma vie, les acceptant et aimant pour l'amour de vous, et vous suppliant de les consacrer à l'hommage des vôtres.

VIII. O très bénin Jésus, je vous offre tout l'état de ma naissance et de ma résidence dans les entrailles de ma mère, et vous supplie que, par votre très grande miséricorde, vous effaciez tout ce qui vous y déplaît, que vous daigniez suppléer à mes défauts, rendant à votre Père et à vous-même tout l'honneur que j'aurais dû vous rendre pour lors, si j'avais été capable de vous honorer; et que vous fassiez que tout cet état rende un hommage et une gloire immortelle à l'état divin de votre résidence dans le sein de votre Père et dans les entrailles de votre Mère, et de votre naissance éternelle et temporelle.

IX. Ce sont les devoirs, ô mon Sauveur, que j'aurais dû vous rendre, si j'en avais été capable, dès le moment de ma naissance, voire dès le premier moment de ma vie, et que je tâche de vous rendre maintenant, quoique bien tard et bien imparfaitement. Mais ce qui me console infiniment, ô mon cher Jésus, c'est que je sais que vous avez suppléé à mon défaut par votre naissance temporelle. Car alors vous avez rendu tous ces devoirs à votre Père, et Vous avez fait très saintement et divinement tous ces actes et exercices spirituels pour vous et pour moi, c'est-à-dire que vous avez adoré, remercié, glorifié et aimé votre Père pour vous et pour moi. Vous lui avez référé et consacré à sa gloire tout votre être et tout l'état de votre vie présente et à venir, et avec cela tout mon être et tout l'état de ma vie et de toutes les créatures qui ont été, sont et seront, parce que tout l'état passé, présent et à venir des choses créées vous était aussi présent alors comme il est maintenant, et vous le regardiez comme chose vôtre, qui vous avait été donnée de votre Père, selon ce que vous avez dit depuis: *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*; et par conséquent vous étiez obligé, par l'amour que vous lui portez et par le zèle que vous avez pour son honneur, de le lui référer, donner et sacrifier, comme aussi vous l'avez fait en une manière très excellente.

101 (T.1) Royaume de Jésus

II.- Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance(suite)

Vous avez aussi offert à votre Père l'état saint et divin de votre résidence dans les sacrées entrailles de la Vierge, tout rempli de gloire et d'amour vers lui, en satisfaction du déshonneur qui lui devait être rendu en moi par l'état du péché originel dans lequel j'ai été durant le temps de ma demeure dans les entrailles de ma mère. Et, au même instant que vous avez accepté et offert à votre Père toutes les croix et souffrances que vous aviez à porter en toute votre vie, vous lui avez aussi offert toutes les peines et afflictions passées, présentes et à venir de tous vos membres: l'office du chef étant de faire tout ce qu'il fait, pour soi et pour ses membres, puisque le chef et les membres ne font qu'un, et qu'en suite tout ce qui est dans les membres appartient au chef, comme réciproquement tout ce qui est au chef appartient aux membres.

Ainsi, ô mon divin Chef, vous avez fait un très saint usage de mon être et de tout l'état de ma vie; vous avez rendu pour moi à votre Père, en votre naissance temporelle, tous les devoirs que j'aurais dû

lui rendre en la mienne, et vous avez pratiqué tous les actes et exercices que j'aurais dû pratiquer. Qu'à jamais en soyez-vous béni ! Oh ! que de bon coeur je consens et adhère à tout ce que vous avez fait alors pour moi ! Certes je le ratifie et approuve de toute ma volonté, et je le voudrais signer de la dernière goutte de mon sang; comme aussi tout ce que vous avez fait pour moi en tous les autres états et actions de votre vie, pour suppléer aux défauts que vous saviez que je devais commettre dans les divers états et actions de ma vie.

Et à votre imitation, ô mon Jésus, et en l'honneur et union du même amour qui vous a porté à faire ainsi toutes choses pour vous et pour tous vos frères, membres et enfants, et pour toutes les créatures, je désire désormais, en tous mes exercices et actions, vous rendre tout l'honneur et la gloire qui me sera possible, pour moi et pour tous les chrétiens qui sont mes frères et qui sont membres d'un même chef et d'un même corps avec moi; comme aussi pour tous les hommes, et pour toutes les autres créatures qui sont indignes ou incapables de vous aimer, comme si toutes ensemble m'avaient chargé de leurs devoirs et obligations vers vous, et m'avaient passé procuration de vous aimer et honorer pour elles.

102 **(t.1) Royaume de Jésus**

II.- Élévation à Jésus sur le sujet de notre naissance.

III.- À la Très Sainte Vierge.

O mère de Jésus, je vous salue et honore, autant qu'il m'est possible, dans le moment de votre sainte conception, dans l'état de votre résidence aux entrailles sacrées de votre bienheureuse mère, dans l'instant de votre naissance au monde. J'honore en vous toutes les saintes dispositions de votre âme divine. J'honore tout l'amour, toutes les adorations, louanges, oblations et bénédictions que vous avez rendues pour lors à Dieu. Et, en union du même amour, pureté et humilité avec laquelle vous l'avez adoré, aimé et glorifié, et lui avez référé votre être et votre vie, j'adore, je bénis et aime mon Dieu avec vous de tout mon coeur et de toutes mes puissances, et je lui réfère, consacre et sacrifie pour jamais ma vie et mon être avec toutes ses appartenances.

Comme aussi, vous reconnaissant, ô Vierge sainte, comme la Mère de mon Dieu, et par conséquent comme ma souveraine Dame, je vous réfère et vous donne, après Dieu, tout l'état de mon être et de ma vie, et vous supplie très humblement d'offrir à Dieu pour moi tout l'amour, la gloire et les devoirs que vous lui avez rendus en votre naissance, en satisfaction de mes manquements; et de faire en sorte, par vos prières et mérites, que tous les états, actions et souffrances de ma vie rendent un hommage immortel à tous les états, actions et souffrances de la vie de votre Fils et de la vôtre.

103 **(T.3) Manuel de prières.**

Examen et Exercice d'avant midi

pp.286 à 297

III-286

Examen et exercice qui se fait avant midi, après les Litanies et les prières suivantes, en quatre manières, qui servent chacune sa semaine alternativement.

Première manière.

Après les Litanies du jour, le Sub tuum praesidium et les Oraisons de saint Joseph, de saint Gabriel et de saint Jean l'Évangéliste, le Semainier lit hautement les actes suivants: ensuite de quoi on demeure en silence, environ l'espace de deux Miserere; puis on fait les prières qui suivent : Christus Jesus, etc.

Pour tous les jours de la semaine.

Adorons Notre-Seigneur Jésus-Christ dans les vertus particulières que nous avons à pratiquer en cette année et en ce mois; comme aussi dans les mystères et dans les Saints que nous avons à honorer.

Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par la pratique de ces vertus, par ces mystères et par ces Saints; comme aussi des faveurs qu'il a faites aux mêmes Saints, et des grâces qu'il nous a données par leur entremise, et par les mêmes mystères.

Demandons-lui pardon des fautes commises contre les susdites vertus.

Donnons-nous à lui pour honorer ces mystères et ces Saints, et pour pratiquer ces vertus, selon toute la perfection qu'il demande de nous; et le supplions d'anéantir en nous tout ce qui peut y mettre empêchement, et de nous donner grâce pour cela. Invoquons à cette fin les prières de nos Saints du mois.

104 **(T.3) Manuel de prières.**
Examen et Exercice d'avant midi

Seconde manière

POUR L'EXERCICE D'AVANT MIDI.

Pour le Dimanche.

Adorons avec Jésus-Christ Notre-Seigneur la très sainte Trinité, selon tout ce qu'elle est en elle-même, et en toutes ses oeuvres du ciel, de la terre et de l'enfer. Réjouissons-nous de ce qu'elle est. Remercions-la. Demandons-lui pardon. Donnons-nous à son infinie Puissance, Sagesse et Bonté, afin qu'elle détruise en nous tout ce qui lui déplaît, qu'elle nous possède, qu'elle nous régisse, et qu'elle établisse en nos âmes et en nos corps le règne de sa gloire pour jamais.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287

Pour le Lundi.

Adorons la divine Volonté, dans tous les desseins qu'elle a de toute éternité, sur toutes ses créatures, et sur nous en particulier. Rendons-lui-en grâces. Demandons-lui pardon de tous les empêchements que nous y avons apportés. Donnons-nous à elle, la suppliant d'anéantir notre propre volonté, d'établir son règne dedans nous et de nous faire la grâce de n'avoir qu'un seul désir, à savoir de plaire à Dieu, et de suivre en tout et partout sa très adorable volonté.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Mardi.

Adorons, bénissons et aimons l'Amour incompréhensible que Dieu a pour soi-même. Réjouissons-nous de voir qu'il est infiniment aimable et infiniment aimé en soi-même. Demandons-lui pardon de toutes les fautes que nous avons faites contre son divin Amour. Donnons-nous de tout notre coeur à ce même Amour, et le supplions d'éteindre entièrement en nous tout autre amour, et de prendre une pleine et absolue possession de nos coeurs.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

105 **(T.3) Manuel de prières.**
Examen et Exercice d'avant midi

Pour le Mercredi.

Adorons, bénissons et aimons la Charité infinie que Dieu a pour toutes les créatures, et pour un chacun de nous en particulier. Remercions-le des effets innombrables de son immense Charité.

Demandons-lui pardon de toutes nos ingratitude, et de tous les péchés que nous avons commis contre la charité du prochain. Donnons-nous à la divine Charité, et la supplions qu'elle détruise en nous tout ce qui lui est contraire, et qu'elle établisse son trône dans nos coeurs.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Jeudi.

Adorons la divine Miséricorde en elle-même, et en tous les effets qu'elle a jamais opérés, et qu'elle opérera éternellement dans tout l'univers, spécialement au regard de nous. Rendons-lui-en grâces. Demandons-lui pardon de tous les obstacles que nous y avons apportés. Donnons-nous à elle, la suppliant qu'elle détruise en nous tout ce qui lui est contraire, et qu'elle nous revête d'elle-même, imprimant en nous une vraie compassion des misères spirituelles et corporelles du prochain, et une grande inclination de le secourir selon tout notre pouvoir .

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Vendredi.

Adorons, glorifions et aimons la divine Justice en elle-même et en tous ses effets, spécialement en ceux qu'elle a opérés et qu'elle opérera sur nous. Rendons-lui-en grâces, puisqu'elle n'est pas moins digne de louange et de remerciement en tout ce qu'elle fait, même dans l'enfer, que la miséricorde en ce qu'elle opère dans le ciel. Demandons-lui pardon de toutes les offenses que nous avons commises contre elle. Donnons-nous à elle, et la supplions de nous revêtir et armer de son zèle et de sa haine contre le péché, afin de le détruire en nous et en autrui, autant qu'il nous sera possible.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

106 **(T.3) Manuel de prières.**
Examen et Exercice d'avant midi

Pour le Samedi.

Adorons la Sainteté de Dieu, avec les Séraphins qui chantent continuellement: Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées. Adorons et bénissons le vouloir qu'il a que nous soyons saints, lorsqu'il nous dit: Soyez saints, d'autant que je suis saint. Demandons-lui pardon des empêchements que nous y avons apportés. Donnons-nous à sa divine Sainteté, et la supplions de nous séparer entièrement du péché. de nous-mêmes et de toutes choses, pour nous attacher fortement et inséparablement à Dieu seul.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Troisième manière

POUR L'EXERCICE D'AVANT MIDI.

Pour le Dimanche.

Adorons Jésus, comme Fils unique de Dieu, et un seul Dieu avec son Père et son Saint-Esprit; comme notre Créateur, Conservateur et Gouverneur; et comme notre Frère, qui nous a faits enfants de Dieu, et nous a donné son Père pour être notre père. Rendons-lui-en grâces. Demandons-lui pardon du mésusage de ses faveurs. Donnons-nous à lui et le prions de nous rendre participants de son amour vers son Père, et de son zèle pour sa gloire.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Lundi.

Adorons et aimons Jésus, comme Principe du Saint-Esprit avec son Père, et comme celui qui nous l'a mérité par son sang, et qui nous l'a donné pour être en quelque manière notre esprit et notre coeur, notre lumière et notre amour, notre force et notre consolation. Rendons-lui en grâces. Demandons-lui pardon du peu d'usage que nous avons fait d'un si grand don. Donnons-nous à ce divin Esprit de Jésus, et le supplions d'étouffer en nous l'esprit du monde et du vieil homme, et de nous remplir, posséder et conduire en toutes choses selon sa très sainte volonté.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Mardi.

Adorons et aimons Jésus, comme notre Rédempteur, qui nous a rachetés de l'enfer au prix de son sang, et par tant de travaux et de souffrances Rendons-lui-en grâces. Demandons-lui pardon de ce que tant de fois nous lui avons dérobé ce qui lui a coûté si cher, c'est-à-dire, notre temps, notre vie et toutes ses fonctions et dépendances, pour le donner à ses ennemis. Donnons-nous à lui, et le supplions que, puisque tout ce qui est en nous lui appartient par une infinité de titres. il emploie la grandeur de sa puissance et de sa bonté pour en prendre une pleine et absolue possession, et pour en disposer absolument, selon son bon plaisir.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Mercredi.

Adorons et aimons Jésus, comme notre Supérieur et notre Père. Rendons-lui grâces de tous les soins et de tous les effets de son amour paternel au regard de cette Communauté. Demandons-lui pardon de toutes nos désobéissances et ingratitude. Donnons-nous à lui, et le supplions qu'il ne permette jamais qu'autre que lui gouverne et conduise cette même Communauté; et qu'il nous donne un esprit d'amour, de respect, de soumission et d'imitation au regard de lui.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287

Pour le Jeudi.

Adorons Jésus, comme le Chef de son Église, qu'il a choisie pour être son corps, et par conséquent un chacun de nous pour être ses membres. Remercions-le de cette faveur incompréhensible. Demandons-lui pardon de ne lui avoir pas rendu les devoirs dont les membres sont obligés vers leur Chef, et du déshonneur que nous lui avons fait, lorsque nous n'avons pas mené une vie et fait des actions dignes des membres d'un tel Chef. Donnons-nous à lui, pour entrer dans sa vie, pour suivre ses sentiments, pour faire profession de ses maximes, et pour nous conduire en toutes choses par son Esprit.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Vendredi.

Adorons Jésus dans sa Croix, comme souverain Prêtre qui s'immole soi-même, et comme une Hostie sainte qui est immolée pour la gloire de son Père et pour notre salut. Remercions-le et de s'être

ainsi sacrifié soi-même, et de nous avoir communiqué ces deux qualités de Prêtre et d'Hostie. Demandons-lui pardon de toutes les fautes que nous avons faites dans les fonctions du sacerdoce. Donnons-nous à lui, et le supplions qu'il nous donne l'esprit de son divin sacerdoce; qu'il nous rende dignes d'être autant de victimes qui soient sacrifiées avec lui qu'il nous tire dans son sacrifice; qu'il nous immole avec lui à la gloire de son Père, et qu'il nous consume dans les flammes sacrées de son saint amour.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

109 **(T.3) Manuel de prières.**
Examen et Exercice d'avant midi

Pour le Samedi.

Adorons Jésus, comme Fils unique de Marie, laquelle il nous a donnée aussi pour être notre Supérieure et notre Mère après lui. Remercions-le et de l'avoir choisie pour sa Mère, et de nous l'avoir donnée en cette qualité. Demandons pardon et au Fils et à la Mère de nos ingratitude et offenses. Donnons-nous à Jésus, Fils de Marie, et le supplions de nous rendre participants de son esprit de Fils au regard de sa très sacrée Mère. Offrons-nous à Marie, Mère de Jésus, et la supplions de prendre sur cette Communauté toute la puissance qu'elle y doit avoir, afin de la régir et gouverner en toutes choses, et d'y faire vivre et régner la très adorable Volonté de Dieu, et le divin Esprit de son Fils.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Quatrième manière:

pour l'exercice d'avant midi.

Pour le Dimanche.

Adorons Jésus dans son très pur Amour vers son Père, et dans la soumission très parfaite qu'il a toujours eue à sa divine volonté. Remercions-le de l'honneur qu'il lui a rendu par la pratique de ces vertus. Demandons-lui pardon des fautes que nous avons faites contre les mêmes vertus. Donnons-nous à lui pour entrer dans cet amour et soumission. Et prions la sacrée Vierge, les Anges et les Saints de nous obtenir cette grâce.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

110 **(T.3) Manuel de prières.**
Examen et Exercice d'avant midi

Pour le Lundi.

Adorons Jésus dans sa très profonde Humilité. Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par cette vertu. Demandons-lui pardon des fautes commises contre l'humilité. Donnons-nous à lui pour entrer dans son esprit d'humilité, et le supplions d'anéantir en nous tout ce qui y est contraire, et de faire vivre et régner en nous son humilité. Invoquons à cette fin l'aide de la bien-heureuse Vierge, des Anges et des Saints.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Mardi.

Adorons Jésus dans sa très grande Patience, Mansuétude et Bénignité. Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par la pratique de ces vertus. Demandons-lui pardon des fautes commises contre ces mêmes vertus. Donnons-nous à lui pour entrer dans son esprit de patience et de mansuétude et le supplions d'anéantir en nous tout ce qui y est contraire, et d'y faire vivre et régner ces vertus. Implorons à cette fin le secours de la très sacrée Vierge, des Anges et des Saints.

Ant Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Mercredi.

Adorons Jésus dans sa très chère vertu, qui est la Pureté, et dans la haine et horreur infinie qu'il a au regard de tout ce qui lui est contraire. Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par cette vertu. Demandons-lui pardon des fautes commises contre elle. Donnons-nous à lui pour entrer dans l'amour indicible qu'il a pour la pureté, et dans la haine incompréhensible qu'il a contre le vice qui lui est opposé, et le supplions de faire vivre et régner en nous cette vertu angélique. Prions la Vierge des vierges, les Anges et les Saints, spécialement les saintes Vierges, de nous obtenir cette grâce.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

111 **(T.3) Manuel de prières.**
Examen et Exercice d'avant midi

Pour le Jeudi.

Adorons Jésus dans sa très éminente Charité, et dans son Zèle très ardent pour le salut des âmes. Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par cette vertu. Demandons-lui pardon des fautes commises contre elle. Donnons-nous à lui pour entrer dans l'esprit de sa charité et son zèle, et le supplions de nous en rendre participants. Invoquons à cette fin les intercessions de sa très sacrée Mère, de ses Anges et de ses Saints.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Vendredi.

Adorons Jésus dans son Obéissance très exacte, très prompte et très parfaite, qui l'a rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix. Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par cette vertu. Demandons-lui pardon des fautes commises contre elle. Donnons-nous à lui pour entrer dans son esprit d'obéissance, et le supplions d'anéantir notre propre volonté, et de faire vivre et régner en nous la volonté divine par une parfaite obéissance. Implorons à cette fin l'assistance de la Mère de Dieu, des Anges et des Saints.

Ant. Christus Jesus, *comme ci-devant*, page 287.

Pour le Samedi.

Adorons Jésus dans le très grand amour qu'il a toujours eu, et qu'il aura éternellement pour sa très aimable Mère. Remercions-le de tous les effets de son amour vers elle, et de nous l'avoir donnée pour notre Mère. Demandons-lui pardon de toutes nos ingratitude et vers lui et vers elle. Donnons-nous à lui pour entrer dans son amour au regard d'une telle Mère, et dans le zèle qu'il a pour son honneur; et le supplions de nous en rendre participants. Offrons-nous à cette Mère d'amour, avec protestation que nous voulons la servir, aimer et honorer, et la faire servir, aimer et honorer en toutes les manières qu'il nous sera possible, moyennant la grâce de son Fils.

112 (t.8) **Coeur Admirable**

pp.304 à 309

CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.

1. O Coeur admirable de mon Jésus, que j'ai de joie de voir en vous toutes les grandeurs, tous les trésors et toutes les merveilles qui sont dans tous les êtres créés et incréés !

2. O divin Coeur, qui êtes le premier objet de l'amour du Père éternel, qui êtes aussi le premier objet de votre amour, je me donne à vous pour être plongé et abîmé dans ce même amour pour jamais.

3. O Coeur adorable du Fils unique de Marie, mon coeur est plein de joie de voir que vous avez plus d'amour pour cette aimable Vierge que pour toutes les choses créées, et qu'elle en a plus aussi pour vous que toutes les créatures ensemble. Oh! je donne tout mon coeur à cet amour mutuel du Fils et de la Mère.

4. O très aimable Coeur de mon Sauveur, je vous offre tout l'amour qui brûle pour vous dans tous les coeurs des divins amants, les priant d'unir mon coeur avec eux dans ce même amour.

5. O Jésus, le Roi légitime et souverain de tous les coeurs, soyez le Roi de mon coeur, et que je sois tout coeur et tout amour vers vous, comme vous êtes tout coeur et tout amour vers moi.

6. O très bon Jésus, où m'enfuirai-je de votre justice, si vous ne me cachez dans votre Coeur ?

7. O Coeur admirable, principe de ma vie, que je ne vive qu'en vous et par vous !

8. O très aimable Coeur, que je vous ai coûté cher, puisque vous m'avez acheté au prix de la dernière goutte de votre sang ! Oh! que mon coeur aurait une grande joie de vous donner la dernière goutte du sien !

9. O très bon Coeur, vous m'avez comblé de vos grâces et de vos faveurs: Que tous les mouvements de mon coeur soient autant d'actes d'amour et de louange vers vous!

10. O Coeur très bénin, vous n'avez jamais été sans m'aimer: Que mon coeur ne respire aussi que pour vous aimer!

11. O Coeur très charitable, qui êtes mort pour me donner la vie, que je vive de votre vie, et que je meure de votre mort, et pour votre amour!

12. O Jésus, votre Coeur est tout embrasé d'un très pur amour pour moi: Que je vous aime aussi, non point pour aucun intérêt ni temporel ni éternel, mais purement et uniquement pour l'amour de vous!

113 (t.8) **Coeur Admirable**

CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.

13. O mon Jésus, votre divin Père a mis toutes choses entre vos mains, et votre amour les tient toujours ouvertes pour me donner tout: Que tout ce que j'ai et tout ce que je suis soit aussi entièrement à vous et pour jamais!

14. O Dieu de mon coeur, que votre amour qui vous a fait mourir pour moi me fasse aussi mourir pour vous!

15. O Coeur immense, qu'y a-t-il de plus grand que vous? et qui me peut dire qu'il y ait chose plus grande, soit en la terre, soit au ciel, que celle à laquelle j'ai donné mon coeur?

16. O Coeur de Jésus, c'est vous qui m'avez donné mon Jésus pour être mon trésor, ma gloire, ma vie et mon tout; faites aussi que je sois tout à lui!

17. O Fils unique de Dieu, comme est-il possible qu'étant Fils d'un si bon Père, vous ayez voulu avoir un si mauvais frère que moi, et qui a tant offensé ce Père très adorable?

18. O Coeur plein de sagesse et de lumière, qui pensez toujours à moi et aux plus petites chose qui

me touchent; que mon esprit et mon coeur soient toujours aussi attachés à vous, et que je vous serve fidèlement dans les plus petites choses aussi bien que dans les grandes!

19. O Coeur très puissant, employez votre divine puissance pour détruire en mon coeur tout ce qui vous déplaît!

20. O Coeur immense, qui m'aimez partout, que je vous aime aussi partout et en toutes choses !

21. O Coeur très fidèle en votre amour, qui aimez plus vos amis dans l'adversité que dans la prospérité, faites que je vous aime plus dans les afflictions que dans les consolations !

22. O Coeur du Roi des humbles, abîme d'humilité, écrasez en moi tout ce qui est contraire à cette sainte vertu, et la faites régner parfaitement dans mon coeur!

23. O Coeur très obéissant, qui avez mieux aimé perdre la vie que l'obéissance, faites que j'aime tendrement cette sainte vertu, sans laquelle il est impossible de plaire à mon Dieu!

24. O Coeur plus pur infiniment que tous les coeurs angéliques et qui êtes la source de toute pureté, imprimez en mon coeur un amour très particulier pour la pureté, et une horreur infinie de tout ce qui lui est contraire!

114 (t.8) Coeur Admirable

CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.

25. O Coeur, fournaise ardente de charité détruisez et consommez en nous tout ce qui s'oppose à cette divine vertu, et faites-la régner dans tous les coeurs des enfants de Dieu !

26. O divin Coeur, qui pourrait comprendre la haine infinie que vous portez au péché ? Imprimez-la dans nos coeurs, et faites que nous ne haïssions rien au monde que ce monstre infernal, qui est l'unique objet de votre haine !

27. O Père de Jésus, aimez votre Fils Jésus pour moi, et me rendez participant de l'amour que vous lui portez!

28. O Jésus, aimez votre divin Père pour moi, et embrasez mon coeur de l'amour que vous lui portez !

29. O adorable Esprit, qui êtes tout amour et toute charité, aimez mon très bénin Père et mon très aimable Jésus pour moi, et transformez tout mon coeur en amour vers eux!

30. O Jésus! Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, aimez votre divine Mère pour moi, et enflammez mon coeur de l'amour que vous lui portez!

31. O Mère d'amour, aimez votre Jésus et le mien pour moi, et me rendez participant de l'amour que vous lui portez !

32. O bienheureux saint Joseph, saint Gabriel saint Joachim, sainte Anne, saint Jean-Baptiste saint Jean l'Évangéliste, saint Lazare, sainte Madeleine, sainte Marthe, tous les saints Apôtres et Disciples de Jésus, tous les saints Martyrs, tous les saints Prêtres et Lévites, toutes les saintes Vierges et tous les autres Saints et Saintes, spécialement les bien-aimés du Coeur de Jésus et de Marie, aimez Jésus et Marie pour moi, et priez-les de me faire selon leur Coeur, de me mettre au nombre des enfants de leur Coeur, et de m'associer à l'amour que vous leur porterez éternellement.

33. O mon Jésus, puisque votre Père m'a tout donné en vous donnant à moi, tous les coeurs de l'univers m'appartiennent: Je prends donc tous ces coeurs, et je veux vous aimer de tout l'amour dont ils étaient capables, quand vous les avez créés pour vous aimer.

115 (t.8) Coeur Admirable

CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.

34. O mon Jésus, n'avez-vous pas dit que vous êtes venu en la terre pour y mettre le feu, et que

vous n'avez point de plus grand désir, sinon qu'il embrase tous les coeurs⁸⁹? D'où vient donc que toute la terre est pleine de coeurs de glace au regard de vous ? C'est le péché qui en est la seule cause. O exécration péché, que je consentirais volontiers d'être réduit dans le néant, afin que tu fusses anéanti dans toutes les âmes!

35. O Coeur de mon Jésus, fournaise immense d'amour, envoyez vos flammes sacrées dans tous les coeurs de l'univers, pour les éclairer de vos célestes lumières, et pour les embraser de vos divines ardeurs !

36. O bon Jésus, qui avez tant aimé la croix pour l'amour de moi, que votre Saint-Esprit appelle le jour de vos grandes souffrances le jour de la joie de votre Coeur, faites que j'aime et que j'embrasse de tout mon coeur toutes les croix qui m'arriveront, pour l'amour de mon très aimable Crucifié!

37. O très aimables Coeurs de Jésus et de Marie, qui n'êtes qu'un Coeur par unité d'esprit, de volonté et d'affection, faites que votre très indigne enfant n'ait qu'un coeur avec vous et avec tous les coeurs qui sont à vous!

38. O Coeur de Jésus, puisque le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation vous a donné à moi en me donnant mon Jésus, et que vous êtes véritablement mon coeur, aimez pour moi tout ce que je dois aimer, et en la manière que mon Dieu veut que je l'aime!

39. O Coeur de Jésus et de Marie, trésor inestimable de toutes sortes de biens, soyez mon unique trésor, mon refuge et ma sauvegarde! C'est à vous que je veux avoir recours en tous mes besoins et nécessités; car quand tous les coeurs de tous les hommes me tromperaient et m'abandonneraient, j'ai une très grande confiance que le très bon et très fidèle Coeur de mon aimable Jésus et de sa très douce Mère ne me tromperont point et ne m'abandonneront jamais.

40. Audience, audience, ô grande fournaise d'amour! c'est une petite paille qui demande très humblement et très instamment d'être plongée, abîmée, absorbée, perdue, dévorée et consumée dans vos sacrées flammes pour jamais!

116

(t.8) Coeur Admirable

Ave Cor Sanctissimum

p.168

LA MEME SALUTATION EN FRANÇAIS

Je vous salue, ô Coeur très saint,
Je vous salue, ô Coeur très bénin,
Je vous salue, ô Coeur très humble,
Je vous salue, ô Coeur très pur,
Je vous salue, ô Coeur très dévot,
Je vous salue, ô Coeur très sage,
Je vous salue, ô Coeur très patient,
Je vous salue, ô Coeur très obéissant,
Je vous salue, ô Coeur très vigilant,
Je vous salue, ô Coeur très fidèle,
Je vous salue, ô Coeur très heureux,
Je vous salue, ô Coeur très miséricordieux,
Je vous salue, ô Coeur très aimable et très aimant de Jésus et de Marie;
Nous vous adorons,
Nous vous louons,
Nous vous glorifions,
Nous vous rendons grâces;
Nous vous aimons
De tout notre coeur,
De toute notre âme,

⁸⁹ « Ignem veni mittere in terram: et quid volo, nisi ut accendatur ? » Luc XII, 49.

Et de toutes nos forces;
Nous vous offrons, donnons, consacrons, et immolons ce même coeur;
Prenez-le et le possédez tout,
Purifiez-le, illuminez-le et le sanctifiez,
Afin que vous y viviez et régniez maintenant et toujours, et aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

117 (t.8) Coeur Admirable

pp.353 à 362

CONCLUSION
DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

(quelques mois avant sa mort)

Pour lui rendre grâces, pour lui recommander la Congrégation de Jésus et Marie, et pour Lui demander une bonne et sainte mort.

O très grande et très admirable Marie, très auguste Impératrice de l'univers, très sainte et très digne Mère de mon Dieu, me voici prosterné à vos pieds pour vous demander très humblement pardon d'avoir osé entreprendre, par une trop grande témérité, d'écrire en ce petit livre les perfections ineffables et les excellences incompréhensibles de votre Coeur admirable. Car qu'est-ce que ce divin Coeur, sinon un abîme impénétrable de grâce et de sainteté, un monde immense de merveilles incomparables, et un ciel infiniment élevé de gloire et de grandeurs inénarrables? Et qu'est-ce que je suis, sinon un très petit atome, un abîme de misères et de ténèbres, et le néant des néants? N'est-ce donc pas une prodigieuse témérité à un chétif ver de terre que je suis, d'oser lever mes yeux vers le ciel pour regarder le premier, le plus digne et le plus éclatant objet de l'amour infini des trois Personnes adorables de la très sainte Trinité?

Mais quel moyen de fermer les oreilles à tant de millions de voix qui me crient incessamment que je suis un monstre d'ingratitude, si je ne rends pas les reconnaissances que je dois à ma souveraine Princesse, pour tant et tant de faveurs que j'ai reçues et que je reçois continuellement des bontés inconcevables dont son Coeur très libéral est rempli au regard du dernier de tous les hommes?

Car premièrement, n'est-il pas vrai, ô divine Vierge, qu'après Dieu, je vous dois respecter et honorer comme ma véritable Mère, à laquelle je dois ma naissance, mon être et ma vie, et sans laquelle je serais encore dans le néant d'où je ne serais jamais sorti? A raison de quoi je vous ai autant d'obligations qu'il y a d'avantages attachés à l'être et à la vie d'une créature raisonnable et chrétienne.

Secondement, combien vous suis-je obligé, ô Mère de bonté, de m'avoir fait naître d'un père et d'une mère qui ont pris beaucoup de soin de m'élever, par le bon exemple de leur vie et par leurs saintes instructions, en la crainte de Dieu et dans l'esprit du christianisme?

118 (t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION
DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

Combien vous suis-je redevable de leur avoir inspiré de me mettre sous la discipline et la conduite de la sainte Compagnie de Jésus, en la ville de Caen, et de m'avoir admis en votre sainte congrégation, qui est une vraie école de vertu et de piété, sous la direction de la même Compagnie? Et c'est ici, ô Mère de grâce, une des plus grandes grâces que j'ai reçues de mon Dieu par votre entremise.

En voici une autre très particulière. C'est que, pour me retirer d'un péril évident où j'étais de me perdre vous m'avez engagé dans la Congrégation de Jésus et Marie, que vous et votre Fils bien-aimé avez établie dans la sainte Église, pour deux grandes fins très importantes et très utiles à la même Église: c'est-à-dire pour vaquer aux fonctions des Séminaires ecclésiastiques et aux exercices des Missions. Et Dieu m'a fait la grâce, par votre moyen, ô Mère de miséricorde, de travailler sans cesse depuis près de quarante ans aux fonctions des mêmes Séminaires, et depuis près de soixante ans aux

exercices des Missions, avec les bénédictions très abondantes que la divine Bonté a versées sur mon petit travail par vos mains sacrées, puisque les Saints nous assurent qu'il ne descend aucune grâce du ciel en la terre, qui ne passe par ces bénites mains.

Je n'ai point de paroles qui puissent exprimer l'excellence infinie de la faveur incompréhensible que vous nous avez faite, lorsque vous nous avez donné, à mes confrères et à moi, le Coeur adorable de votre bien-aimé Fils, avec le vôtre tout aimable, pour être le Coeur, la vie et la règle vivante de la susdite Congrégation.

119

(t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION

DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

Je ne dois pas omettre la très grande faveur dont le souverain Prêtre, votre Fils unique et mon Sauveur, m'a voulu honorer par votre entremise, lorsqu'il m'a associé à son divin Sacerdoce, qui est une grâce en quelque manière infinie, et qui en contient une infinité d'autres; comme le pouvoir de consacrer au saint autel son Corps adorable et son précieux Sang; le pouvoir de l'offrir à Dieu en sacrifice, comme il s'y est offert lui-même sur le Calvaire; le pouvoir de le donner aux fidèles par la sainte Eucharistie; le pouvoir d'écraser tous les péchés de la terre et de l'enfer, s'ils étaient dans une âme; le pouvoir de lier et de délier, d'absoudre et de condamner, et de réconcilier les pécheurs avec Dieu, d'ouvrir le ciel et de fermer l'enfer; le pouvoir d'annoncer le saint Évangile, de prêcher la divine parole et de porter la lumière admirable de la foi par tout l'univers; le pouvoir enfin de conférer aux chrétiens les divins Sacrements de l'Église, qui sont les sources inépuisables des grâces que notre Rédempteur nous a acquises par son précieux sang.

Je ne parle point des lumières qu'il vous a plu de me donner, pour mettre ce petit ouvrage au jour, avec plusieurs autres semblables qui l'ont précédé, dans lesquels il n'y a rien de bon qui ne soit procédé du Père des lumières, et de cette admirable Étoile qui nous a enfanté le Soleil éternel.

Que dirai-je d'une infinité d'autres bienfaits que j'ai reçus de la libéralité de mon Dieu, par votre intercession, ô Mère admirable ?

Combien ai-je commis de péchés, dont vous m'avez obtenu le pardon ? Combien en aurais-je commis d'autres, si vous ne m'en aviez préservé ? Combien de fois me suis-je vu sur le bord des enfers, avec péril évident d'y tomber, si votre main très bénigne ne m'en avait garanti ?

Combien de fois le lion rugissant de l'enfer, qui va sans cesse rôdant de tous côtés pour dévorer les âmes rachetées du précieux sang de votre Fils, aurait-il englouti et dévoré la mienne, si la charité admirable de votre Coeur ne s'y était opposée ?

Hélas! sans vous, ma très chère et toute bonne Mère, où serais-je maintenant ? je serais dans les fournaies ardentes de l'enfer, d'où je ne serais jamais sorti.

120

(t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION

DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

Oh! quelle profusion de bonté ! Oh! quel excès de miséricorde! Oh ! quelles obligations incompréhensibles j'ai à la charité incroyable de votre très bénin Coeur! Oh! grâces immenses, grâces infinies, grâces éternelles! Oh! que tous les esprits toutes les langues et tous les coeurs du ciel et de la terre vous louent, vous glorifient et vous aiment éternellement pour moi ! Mais la grâce des grâces et la faveur des faveurs, c'est une grande multitude de croix que mon très adorable Crucifié m'a données, en votre faveur, dont il soit loué et glorifié éternellement. Or toutes ces grâces, sans parler d'un million d'autres, sont-ce pas autant de voix qui me prêchent continuellement le respect, la vénération et la reconnaissance que je dois avoir pour ce Coeur très auguste, duquel j'ai infiniment sujet de dire ce que saint Chrysostome a dit du coeur de saint Paul, que c'est pour moi une fontaine d'un nombre innombrable de biens: *Fons innumerorum bonorum*. Oui, oui, le très bon et très bénin Coeur de la Mère de mon Jésus

m'est une source immense de toutes sortes de biens, de grâces et de faveurs inconcevables. C'est ce que je dois et ce que je veux publier hautement et partout, et c'est ce qui m'oblige de mettre au jour ce petit ouvrage, afin d'exciter et d'animer ceux qui prendront la peine de le lire, à louer, bénir et glorifier avec moi ce très digne Coeur, comme le plus saint, le plus noble, le plus libéral, le plus royal, le plus magnifique et le plus aimable de tous les coeurs, après le Coeur adorable de Jésus.

Enfin, ma très bonne Mère, j'ai reçu tant de faveurs de votre Coeur maternel, que je puis dire véritablement qu'elles surpassent le nombre des cheveux de ma tête.

Mais j'en ai encore deux à vous demander, qui feront le comble de toutes les autres. Car j'ai une très grande confiance en la charité nonpareille de votre Coeur admirable, que mon indignité infinie n'empêchera point que vous ne m'accordiez ces deux choses.

121 (t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

La première est que vous ayez agréable, ma très chère Mère, que je vous donne, ou plutôt que je remette entre vos mains la petite Congrégation de Jésus et Marie, qu'il vous a plu de me donner par un excès de bonté inexplicable. Vous savez que je vous l'ai offerte, donnée et consacrée cent et cent fois en ma vie; mais je vous la veux donner incessamment et éternellement, en union de l'amour incompréhensible avec lequel le Fils unique de Dieu s'est donné à vous pour jamais. Employez vous-même la souveraine puissance que Dieu vous a donnée, pour en prendre une pleine, absolue et éternelle possession. Donnez-la entièrement à votre Fils Jésus; priez-le qu'il y anéantisse tout ce qui lui déplaît; qu'il y établisse parfaitement le règne de son saint amour et de son adorable volonté; qu'il la remplisse de son divin esprit, de son esprit d'humilité, de soumission, de charité, de pureté, de zèle pour la gloire de Dieu, de haine du péché, d'amour pour la croix, d'abnégation du vieil homme, et d'un grand détachement et mépris du monde et de toutes les choses de la terre; qu'il la protège, soutienne et défende contre ceux qui la traversent; qu'il lui donne un grand nombre d'ouvriers évangéliques qui s'emploient à former et instruire plusieurs saints Prêtres et bons Pasteurs, par les exercices des Séminaires, et qui travaillent efficacement au salut des âmes par les Missions. Qu'enfin il la fasse toute selon son Coeur, avec tous ses enfants en général et chacun en particulier; et qu'il accomplisse sur elle tous les desseins de sa bonté, à quelque prix que ce soit, nous anéantissant plutôt que de permettre que nous y mettions empêchement par nos péchés. Je vous offre aussi, ô très sacrée Mère de Dieu, tous les fondateurs, bienfaiteurs et amis de cette petite Congrégation, vous suppliant très humblement de les conserver, bénir et sanctifier, de les mettre au rang des enfants de votre Coeur, et de leur faire sentir les effets de cette sainte prière que nous faisons pour eux plusieurs fois tous les jours: *Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter nomen tuum, vitam aeternam. Amen*: « O Seigneur, donnez, s'il vous plaît, pour l'amour de votre saint Nom, la vie éternelle à tous nos amis et bienfaiteurs.»

122 (t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

La seconde chose que je vous demande, o Mère de bonté, est que vous me regardiez toujours comme le véritable enfant de la bonté ineffable de votre très saint Coeur, quoique j'en sois infiniment indigne; puisque ce n'est pas une chose feinte ou imaginaire, mais une vérité réelle et constante que vous m'avez donné la naissance et la vie par un miracle certain et indubitable, en suite du voeu que mon père et ma mère, qui étaient sans enfants et qui n'en pouvaient avoir, firent à Dieu pour obtenir cette grâce par votre intercession, voeu qui ayant été suivi de l'accomplissement de leur désir, ils me portèrent, étant encore au ventre de ma mère, dans une sainte chapelle dédiée à votre Nom sous le titre de Notre-Dame de la Recouvrance, pour vous rendre grâces de la faveur que vous leur aviez faite, et pour m'offrir et consacrer à mon Créateur et à celle par l'entremise de laquelle il m'avait donné l'être. Regardez-moi

donc et me traitez, ô très aimable Mère, comme le fruit et l'enfant de la charité merveilleuse de votre sacré Coeur, et ne permettez pas que je dégénère d'une si sainte et si noble naissance, mais imprimez dans mon coeur et dans ma vie l'image et la ressemblance des saintes vertus qui règnent dans le Coeur et dans la vie de ma divine Mère, desquelles hélas ! je suis infiniment éloigné. Mais surtout je vous supplie, par toutes les miséricordes de votre très bénin Coeur, de m'obtenir de la divine Clémence un pardon entier et une rémission générale de mes innombrables péchés, offenses et négligences, et de m'assister et protéger avec une bonté extraordinaire au dernier de mes jours et en ma dernière heure.

123 (t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

Hélas! vous savez, ô Mère de grâce, que la faiblesse et la misère humaine est si grande, qu'il n'y a point d'homme au monde qui, après avoir combattu l'espace de quatre-vingts et de cent ans contre les puissances infernales, ne soit capable enfin de succomber et de se perdre en la dernière heure de sa vie. Ayez donc pitié de moi, Mère de bonté: *Tu mea maxima fiducia, tu tota ratio spei meae*⁹⁰: Vous êtes ma très grande confiance, et, après Dieu, le principal fondement de mon espérance. » Ne souffrez pas que les ennemis de mon salut aient aucun avantage sur votre pauvre enfant: *Nequando dicat inimicus meus: praevalui adversus eum*⁹¹. Mais faites, par vos puissantes intercessions, que tous les moments de vie qui me restent, soient entièrement et uniquement consacrés à la gloire de mon Sauveur et à l'honneur de ma divine Mère; que toutes mes pensées, paroles et actions, toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur et de mes veines, toutes les fonctions des facultés de mon âme, et tous les usages de mes sens intérieurs et extérieurs soient un exercice perpétuel de louange et d'amour vers mon très adorable Jésus et vers ma très aimable Mère.

O très bonne Mère, impétrez-moi de mon Dieu que *Moriatur anima mea morte justorum, et fiant novissima mea horum similia*⁹²: Que je meure de la mort des justes, c'est-à-dire de la sainte mort du Roi et de la Reine des justes, qui sont Jésus et Marie, et de ceux dont le Saint-Esprit a dit: Bienheureux les morts qui meurent au Seigneur⁹³; et que je meure dans les saintes dispositions intérieures et extérieures dans lesquelles ils sont morts.

124 (t.8) Coeur Admirable

CONCLUSION DE CET OUVRAGE PAR UNE ÉLÉVATION À LA TRES SAINTE VIERGE.

Que je meure en disant ces paroles que mon Rédempteur a dites sur la croix, et en me donnant à lui pour les dire dans les saintes dispositions avec lesquelles il les a dites: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁹⁴.

Que je meure dans la foi de tous les saints Martyrs, dans une entière confiance en la miséricorde immense de mon Rédempteur et en la bonté sans pareille de sa divine Mère et de la mienne, et dans une charité parfaite vers mon prochain.

Que je meure dans l'esprit et dans les sentiments d'humiliation, de contrition et de pénitence que

⁹⁰D. Bern.

⁹¹Psal. XII, 5.

⁹² Num. XXIII, 10.

⁹³ « Beati mortui qui in Domino moriuntur. » Apoc. XIV, 13.

⁹⁴ Luc. XXIII, 46.

mon Sauveur a portés pour mes péchés en sa Passion et en sa mort.

Que je meure avec ces divines paroles dans le coeur et dans la bouche: JESU, MARIA; et que je les prononce en union de tout l'amour qui a jamais été, qui est et qui sera dans tous les coeurs qui aiment Jésus et Marie.

Que je meure en l'amour, par l'amour et pour l'amour de mon Jésus, et que mon dernier soupir soit un acte de très pur amour, par lequel je m'offre et me sacrifie moi-même à mon Dieu, en union du même amour avec lequel mon Rédempteur s'y est offert et immolé en la croix pour l'amour de moi.

Enfin, de tout mon coeur je vous donne mon âme, ô Mère d'amour, en union du même amour par lequel mon Sauveur vous a donné la sienne au moment de son Incarnation. Conservez-la, s'il vous plaît, comme une chose qui est entièrement à vous; recevez-la dans vos très sacrées mains, à la sortie de mon corps; logez-la dans votre Coeur maternel; présentez-la et la donnez à votre bien-aimé Fils, afin qu'il la mette au rang de celles qui le béniront et aimeront éternellement avec vous, avec tous ses Anges et tous ses Saints dans la bienheureuse éternité: *O Clemens, o Pia, o Dulcis Virgo Maria, Vita, Dulcedo et Spes mea charissima.*